

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Université : Constantine 1*  
*Faculté des Lettres et des Langues*  
*Département de la Langue et Littérature Française*  
*École Doctorale de Français*

**Mémoire**

**Présenté pour l'obtention du diplôme de magister**

**En Didactique**

*Les activités orales au cycle moyen*  
*(Cas de Classes de : 2 et 3 A.M)*

**Sous la direction de :**

**Madame Daouia HANACHI**

*Présenté par: Ouab Amel*

**MEMBRES DU JURY :**

**Président : Mme. Larem Guidoum**

**Examineur : Mr. Abdesselem ZETILI**

**Encadreur : Mme. Daouia Hanachi**

# SOMMAIRE :

<b>I. INTRODUCTION GENERALE</b> .....	1
1.1. La problématique.....	2
1.2. Hypothèses.....	5
1.3. La démarche à suivre.....	5
<b>II. LA PREMIERE PARTIE :</b>	
2.1. L’oral dans les méthodes d’enseignement (un aperçu historique).....	8
2.1.1. La méthode traditionnelle.....	8
2.1.2. La méthode directe.....	9
2.1.3. La méthode audio-orale.....	10
2.1.4. La méthode audio-visuelle.....	11
2.1.5. L’approche communicative.....	12
2.1.6. L’approche par compétences .....	15
2.1.6.1. La compétence.....	17
2.1.6.2. Les caractéristiques de l’APC.....	18
2.1.7. La pédagogie du projet.....	22
2.1.7.1. Le projet pédagogique.....	23
2.1.7.2. L’évaluation d’un projet.....	26
2.2. L’oral :.....	27
2.2.1. Essai de définitions.....	27
2.2.2. Les caractéristiques de l’oral.....	29
2.2.3. Les activités orales :.....	31
2.2.3.1. Quel oral enseigner? (les types d’oral).....	31
2.2.3.2. Comment enseigner l’oral ?.....	35
2.2.4. L’oral / l’écrit :.....	37
2.2.4.1. Spécificités de l’oral.....	38
2.2.4.2. Spécificités de l’écrit.....	41
2.2.4.3. Expression orale / expression écrite.....	42

2.3.	La pédagogie de l'oral :.....	44
2.3.1.	Essai de définition.....	44
2.4.	Conclusion.....	49

### III. LA DEUXIEME PARTIE

#### • CHAPITRE 1 :

3.1.	La nouvelle réforme du système éducatif algérien.....	50
3.1.1.	Les nouveaux programmes de français au moyen :.....	52
3.1.1.1.	Objectifs de l'enseignement au cycle moyen.....	54
3.1.1.2.	Le programme de la 2 <sup>ème</sup> A.M.....	54
3.1.1.3.	Le programme de la 3 <sup>ème</sup> A.M.....	57
3.1.2.	Les nouveaux manuels :.....	59
3.1.2.1.	Le manuel scolaire un outil pédagogique :.....	60
3.1.2.1.1.	Analyser un manuel scolaire.....	62
3.1.2.1.2.	Les grilles d'évaluation.....	62
3.1.2.2.	Analyse du manuel de la 2 <sup>e</sup> A.M :.....	63
3.1.2.2.1.	Les activités orales présentes.....	69
3.1.2.3.	Analyse du manuel de la 3 <sup>e</sup> A.M :.....	69
3.1.2.3.1.	Les activités orales présentes.....	74
3.1.2.3.2.	Analyse du guide du professeur de la 3 <sup>e</sup> A.M.....	75
3.2.	L'oral dans le CECR et les programmes de 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> A.M.....	80

#### • CHAPITRE 2

3.3.	Observation de classes :.....	88
3.3.1.	La classe de langue :.....	89
3.3.1.1.	Motivation du choix.....	90
3.3.1.2.	Caractéristiques du public visé.....	90
	- La classe de 2 <sup>e</sup> A.M.....	92
	- La classe de 3 <sup>e</sup> A.M.....	92
3.3.2.	Les cours observés :.....	93
3.3.2.1.	Le corpus.....	95

3.3.3. Analyse :.....	95
3.3.3.1. Remarques et suggestions.....	99
3.3.3.2. Difficultés rencontrées.....	100
3.4. Conclusion.....	101
<b>IV. CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>103</b>
<b>V. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>106</b>
<b>VI. SITOGRAPHIE.....</b>	<b>108</b>
<b>VII. ANNEXES.....</b>	<b>109-369</b>

## I. INTRODUCTION GENERALE :

A notre époque, l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer car apprendre une langue c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Cette compétence est bien l'objectif que les méthodologies d'enseignement ont signalé depuis les années 60 avec l'introduction des méthodes audio-orale où la priorité était donnée à la communication orale, contrairement à la méthode traditionnelle qui privilégiait l'écrit.

*« Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère. »* (Enseigner à communiquer en langue étrangère, Sophie MOIRAND, Hachette, 1982).

Dès lors, le concept de la communication était la finalité de tout enseignement notamment à l'aube de l'approche communicative, une méthodologie de communication, qui a entraînée de grandes modifications dans les démarches d'enseignement en didactique des langues. Dans cette perspective, la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange visant à donner à l'apprenant une véritable compétence de communication qui est selon Wolf Son (1981 :117) : *« La compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie importante de l'enseignement »* (Vers la compétence de communication, Dell H.HYMES, LAL 1984, p : 182).

Pour cela, la communication scolaire devenait l'une des premières préoccupations des chercheurs et des didacticiens de l'enseignement.

Dans le cadre scolaire, *« Communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un dans un cadre avec une intention »* (Communiquer pour enseigner, Bruno OLIVIER, Hachette, 1992, p : 07) ; donc la communication est une négociation entre les différents participants.

Dans la classe, elle se réalise entre enseignant/apprenant pour développer l'habileté à communiquer car « *Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* » (Le français de scolarisation pour une didactique réaliste, Michèle VERDELHAN-BOURGADE, Presses Universitaires de France, 2002).

La classe est le lieu où l'élève aura la chance d'écouter et parler, en un mot, communiquer ! Apprendre une langue vivante, pour nous qui est le français, c'est pouvoir échanger et s'exprimer oralement. Pour G.Vigner in Diagonales, n° 12, 1989, p : 41-45 : « *Le français en Afrique est d'abord la langue de l'écolier, langue apprise et utilisée en situation scolaire* » en effet la classe est le seul lieu pour la majorité de nos élèves où ils seront en contact direct avec le français plus précisément avec l'oral, l'objet de notre recherche.

L'enseignement du français en Algérie doit donner la priorité à l'oral, le rendre une partie intégrante notamment vu sa dégradation en milieu scolaire en mettant en œuvre cet enseignement au niveau des programmes officiels.

### **1.1. Problématique :**

La communication, l'un des principes que l'approche communicative a réclamé depuis quelques décennies, est une faculté nécessairement orale ; elle est de plus en plus la priorité majeure d'un nombre récent de chercheurs et didacticiens dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues car apprendre une langue, c'est avant tout apprendre la compétence à communiquer dans cette langue pour établir des échanges discursifs et interactifs.

Dans la didactique des langues, la communication est : « *L'objet premier des classes de langue, est aussi le moyen privilégié de l'apprentissage parce qu'il accroît la motivation et l'intérêt, et permet l'action immédiate, donc le réinvestissement des connaissances enseignées* » (Le français de scolarisation pour

une didactique réaliste, Michèle VERDELHAN-BOURGADE, Presses Universitaires de France, 2002).

Donc, la communication est présente dans la situation classe pour la bonne circulation des connaissances mais elle est beaucoup plus orale qu'écrite. En effet l'oral sert à communiquer : c'est un outil et vecteur de connaissances en plus, un terme polysémique !

En didactique des langues, l'oral désigne le : « *domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, 2002, p : 121).

Alors l'enseignement d'une langue doit nécessairement passer par l'oral pour arriver à l'écrit. L'école et la classe sont bien les lieux par excellence pour mettre en valeur cet enseignement et pour permettre aux élèves de s'exprimer spontanément à l'oral. Vu cette importance de l'oral dans l'enseignement des langues vient le choix de notre thème de recherche qui traitera l'oral mais dans un milieu scolaire algérien.

Aussi, l'oral est un thème authentique en didactique des langues que les recherches précédentes ont mis en second plan après l'écrit. Donc nous avons décidé d'éclaircir ce champ d'étude dans le contexte éducatif algérien.

En effet, l'Algérie est l'un des pays francophones où l'enseignement des langues et plus précisément celui du français occupera l'intérêt du gouvernement ainsi que le ministère de l'éducation nationale au fil des années pour donner un apprentissage conforme aux besoins de nos étudiants. Depuis quelques années, nous avons constaté une dégradation et une diminution du niveau de français chez nos élèves ; c'est ainsi que le gouvernement a pris le souci d'une réforme de tout le système

éducatif dès la rentrée scolaire 2003 dans le but d'une amélioration de la qualité de l'éducation afin de garantir la réussite de tous les élèves.

L'application de nouveaux programmes au moyen nous a encore motivés pour entamer notre recherche sur la place de l'oral dans cette réforme où le renouvellement des programmes d'enseignement était fondamental.

Notre travail portera sur les nouveaux programmes introduits au collège et plus précisément ceux de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année moyenne car ces derniers donnent une nouvelle approche par les compétences où les apprentissages sont organisés en séquences éducatives dont le but est le développement d'un projet après une dizaine de séances.

Cette nouvelle orientation des apprentissages semble aller vers l'amélioration du niveau de français ainsi que le développement des quatre domaines (écouter/parler, lire /écrire).

En analysant ces nouveaux programmes destinés à l'enseignement du français au cycle moyen, nous exposons dans ces pages le besoin d'une définition des activités orales dans le contexte pédagogique. Pour le faire une série de questions s'imposent :

- 1- Les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année moyenne s'inscrivent dans la cohérence globale des nouveaux programmes de français au collège, qu'a apporté cette réforme des programmes de français ? ces derniers accordent-ils une place accrue à l'oral comme une discipline à part entière ?
- 2- Est-ce que cette nouvelle réforme au niveau des programmes de français a donné lieu à une amélioration de l'oral chez l'apprenant ?
- 3- Quelles méthodes adoptées par les enseignants pour mettre en valeur et faciliter cet apprentissage ?

## **1.2. Hypothèses :**

On ne peut enseigner une langue qu'à l'écrit tout en négligeant l'oral, l'oral est au service de l'écrit. En plus toute langue est premièrement orale avant qu'elle soit écrite.

Partant de cela, notre travail d'analyse vise à repérer les activités orales existantes dans les nouveaux programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M donc nous commençons par mettre à l'épreuve quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre recherche :

- 1- Même si l'analyse des programmes de français au cycle moyen pour les classes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année moyenne a prouvé l'existence des activités orales
- 2- Nous allons préciser de quelles activités orales s'agit-il ;
- 3- Pour le faire l'analyse du manuel devient indispensable et celle-ci doit être accompagnée d'un regard direct au niveau des classes pour vérifier si les enseignants mettant en valeur l'enseignement de l'oral au niveau de la situation classe.

## **1.3. La démarche à suivre :**

Pour répondre à nos questions d'intérêt portant sur l'oral et sa prise en charge par les nouveaux programmes du cycle moyen ainsi que le repérage des activités orales présentes.

Pour cela, notre travail sera divisé en deux grandes parties :

La première partie est la partie théorique de notre recherche où nous rappelons dans un premier temps les théories et les enjeux de l'oral dans les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage, nous allons essayer de définir l'oral avec ses caractéristiques. Aussi, nous présentons les différentes activités orales et les méthodes adoptées pour les enseigner;

Après, nous essayons de relever les spécificités de l'oral et de l'écrit et par la suite l'expression orale et l'expression écrite ce qui nous amènera à discuter les différentes méthodes et manières pour évaluer l'oral.

Puisque l'oral est un champ d'étude très large et complexe, nous allons l'étudier avec ses spécificités dans une pédagogie de l'oral que nous allons définir avec le rôle de l'enseignant et celui de l'élève.

En parlant de la pédagogie de l'oral ceci nous fait penser à l'approche par les compétences qui est la méthode adoptée par les nouveaux programmes de français de la réforme. Donc nous ne pouvons pas la négliger dans notre recherche, elle sera traitée avec ses caractéristiques ; nous parlerons aussi de la pédagogie du projet, du projet pédagogique et son évaluation ; la pédagogie du projet est l'application de l'approche par les compétences.

La deuxième partie de notre travail, qui est consacrée à la pratique, est divisée en deux chapitres.

Le premier chapitre est une entrée qui nous permettra de connaître la nouvelle réforme du système éducatif algérien.

Ensuite, nous évoquerons les nouveaux programmes de français et plus précisément ceux de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M ainsi que les objectifs de l'enseignement au cycle moyen.

Après, on parlera du manuel scolaire, qui est un outil pédagogique très important dans l'enseignement/apprentissage des langues, et comment l'analyser en adoptant les critères des grilles d'évaluation. Ce qui nous amènera à analyser le manuel de 2<sup>e</sup> A.M et 3<sup>e</sup> A.M avec le guide du professeur en exploitant les grilles d'évaluation que nous avons choisies, cette analyse nous permettra de relever toutes les activités orales présentes.

A la fin de ce chapitre nous discutons l'oral dans le Cadre Européen Commun de Référence et dans les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M.

Le deuxième chapitre présente le résultat de notre observation au niveau des classes réelles d'enseignement. Donc nous allons parler de nos observations de classes et les caractéristiques du public visé celui de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M ainsi que les cours observés, qui étaient enregistrées, et qui forment bien notre corpus.

Après, on attaque l'analyse de tout ce qui était enregistré où nous retenons des remarques et des suggestions avec les difficultés rencontrées lors de notre recherche.

## II. LA PREMIERE PARTIE :

### 2.1 L'oral dans les méthodes d'enseignement (un aperçu historique) :

#### 2.1.1 La méthode traditionnelle :

Appelée méthode classique ou méthode grammaire-traduction ; cette méthodologie a été dominante entre le XVIII<sup>ème</sup> et les XIX<sup>ème</sup> siècles. Elle visait l'enseignement du latin et du grec où la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère donc « *lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction* » (Le point sur la lecture en didactique, Claudette CORNAIRE, centre éducatif et culturel, 1991, p : 4).

La méthode « grammaire-traduction » avait pour objectif l'acquisition d'une culture générale et d'une formation de l'esprit en accordant plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes c'est-à-dire que la langue n'est pas enseignée dans le but de communiquer mais plutôt comme discipline interculturelle.

Elle mettait en premier lieu la maîtrise de l'écrit littéraire, méthode axée sur l'écrit, ce qui plaçait la pratique de l'oral en second plan ou quelques fois inexistante.

Parmi les caractéristiques de cette méthodologie selon Claudette CORNAIRE (Le point sur la lecture en didactique, centre éducatif et culturel, 1991, p : 4) nous constatons : un solide bagage lexical, des connaissances grammaticales ainsi que l'emploi d'exercices de thèmes et de version.

C'est donc le professeur qui choisissait les textes littéraires et les exercices de thèmes /versions lors d'activités juxtaposées ; il posait les questions et corrigeait les erreurs des élèves qui n'étaient pas admises. C'est lui qui détient le savoir qui allait dans un seul sens puisque l'apprenant est considéré comme un être passif qui avait pour mission l'imitation de modèles et la mémorisation des listes de mots par cœur.

Dans cette méthode le recours à la langue maternelle était tolérable et il permettait d'expliquer les notions et faits difficiles exprimés en langue étrangère.

Après les résultats décevants de la méthode traditionnelle, l'absence de motivation pour l'élève, l'utilisation de la langue maternelle pour l'enseignement des langues étrangère ce qui a contribué à sa disparition et a préparé à l'avènement d'autres méthodes comme : la méthode directe.

### **2.1.2. La méthode directe :**

C'est une méthode qui s'imposait au début du XIX<sup>e</sup> siècle contre les principes de la méthode traditionnelle car « *La méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale* » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E : Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, 2002, p : 121).

Cette méthode refusait tout recours à la langue maternelle et elle privilégiait la pratique orale de la langue étrangère en classe où l'enseignant présente et travaille directement son objet d'étude sans passer par la langue maternelle, le cours est essentiellement oral et l'accent est mis sur la prononciation.

A travers des « leçons de mots », le professeur explique le vocabulaire dans le contexte soit par l'image, soit par l'exemple soit par des gestes ; il fallait prendre que des mots concrets connus par l'élève ou qu'il puisse aisément les replacer devant son imagination : il s'agit de le placer dans un « bain de langage » en effet la plupart des textes du manuel reposent sur des scènes de vie quotidienne.

C'est comme l'indique R.GALISSON /D.COSTE : « *Le professeur évite de faire appel à la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés* » (Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1976, p : 154).

Aussi on privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigés par l'enseignant tout en suscitant la production orale des élèves à travers le dialogue donc l'écrit restait au second plan.

Les nouveaux principes, que la méthode directe s'est fixée, ont certes bouleversé la didactique des langues mais aussi ils ont provoqué des problèmes de pratique pour les enseignants, avec le refus totale de l'utilisation de la langue maternelle et l'exigence d'une excellente maîtrise de la langue étrangère de la part des enseignants, qui n'étaient pas bien formés pour un tel enseignement ce qui a signé son achèvement.

### **2.1.3. La méthode audio-orale :**

Cette méthodologie est née au cours de la seconde guerre mondiale mais c'est au milieu des années 50 qu'elle s'est développée en tant que méthode pour l'apprentissage des langues.

Les théories de référence de celle-ci sont : le distributionnalisme, le conditionnement skinnerien et la psychologie béhavioriste dont le but est de communiquer comme l'indique Claudette Cornaire et Claude Germain : « *Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement* » (La compréhension orale, Claudette CORNAIRE/ Claude GERMAIN, Clé International, 1998, p : 16).

La méthode doit amener l'apprenant à produire des comportements langagiers les plus proches possible de situations réelles d'où l'utilisation des dialogues dont il ne faut s'exprimer que dans la langue étrangère.

Selon Skinner, l'acquisition d'une langue relève d'un conditionnement : stimulus-réponse- renforcement c'est-à-dire l'apprentissage de la langue étant un processus mécanique ; il se fait par des répétitions orales intensives afin de fixer des automatismes linguistiques (acquis définitifs). Donc l'élève doit être conduit à

produire des réponses exactes et des comportements suivants les modèles à lui communiqués.

L'apprentissage de la langue consistera à pratiquer la langue sous sa forme orale (expression /compréhension) :  
« Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relèguent celui de l'écrit loin dans l'apprentissage » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, 2002, p : 121).

Mais ce qu'on peut reprocher de cette méthode c'est qu'elle ne sort pas des modèles que l'élève va les imiter.

Aussi, les exercices qu'elle propose sont démotivants pour les élèves et ils manquent d'authenticité.

#### **2.1.4. La méthode audio-visuelle :**

C'est au milieu des années 1950 que P.Guberina de l'Université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-global audio-visuel ) où « Guberina présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage. » (La compréhension orale, Claudette CORNAIRE/Claude GERMAIN, Clé International, 1998, p : 18).

Dans cette méthode, nous trouvons une grande importance accordée à la situation et au contexte dans lesquels apparaissent formes linguistiques, au locuteur et aux relations qu'il entretient avec la situation, l'interlocuteur et son propre message. La méthode audio visuelle est dominante en France dans les années 60 et 70 et dont la cohérence est construite autour de l'utilisation de l'image (diapositives, images fixes) et du son (enregistrements magnétiques), et le premier cours élaboré suivant cette méthode est « voix et images de France » (VIF).

Les dialogues sont artificiels et leur exploitation se fait à partir des images ou des exercices structuraux dont l'élève doit établir le lien entre le dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication.

Dans cette méthode où l'oral prime sur l'écrit ; l'association entre le son et l'image ce qui a renforcé la place de cette dernière, elle est présentée simultanément à l'audition de réplique et devient un support essentiel à la compréhension initiale et globale du dialogue de base, elle est analytique et référentielle.

En grammaire, c'est encore le structuralisme qui sert de référence.

Malgré son succès, la méthode audio-visuelle a été critiquée sur plusieurs aspects comme *« le type de langue, mais surtout les caractéristiques de la communication proposée dans les dialogues sont très éloignées de la réalité, et le décalage entre la méthode et le contact direct avec la langue étrangère peut être très déroutant pour l'élève »* (L'approche communicative : théorie et pratique, Evelyne BERARI, Clé international, 1991, p : 14).

Alors, la méthode audio-visuelle a cédé sa place à l'approche communicative qui va donner un nouvel essor pour la didactique des langues.

### **2.1.5. L'approche communicative :**

En réaction contre les méthodes audio-visuelles, et aux exercices structuraux, va naître l'approche dite « communicative » qui s'est développée en France au début des années 1970.

C'est une mosaïque de plusieurs théories comme le constructivisme et cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage.

Cette approche révolutionna le monde de la didactique par le concept de « **compétence de communication** » c'est-à-dire la langue est un instrument de communication où cette compétence de communication est la conjonction de plusieurs composantes déclarées par le CECR (Les outils du conseil de l'Europe en

classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios, Francis GOULLIER, IGEN, Représentant national auprès de la division des Politiques Linguistique du Conseil de l'Europe, Didier, 2005, p : 15-17) : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique.

Même si cette compétence de communication existait avant dans les méthodes audio-orales et audio-visuelles mais elle était implicite.

Mais la connaissance de la langue et des savoirs linguistiques ne suffit pas il faut également s'en servir en fonction du contexte social c'est-à-dire acquérir des savoir-faire où la langue est vue avant tout comme un instrument d'interaction sociale d'où apparaît l'analyse des besoins de l'apprenant avant même d'élaborer un cours de langue pour assurer une communication efficace en effet « *Toute communication vise une transformation de la réalité. Qu'on parle pour persuader, pour imposer son point de vue, pour éduquer, pour protester, il ya toujours un enjeu à gagner.* » (Communiquer pour enseigner, Bruno OLLIVIER, Hachette, 1992, p : 29)

L'intention de l'enseignant est de préparer ses apprenants pour l'acte de communication où l'élève n'est plus un observateur extérieur mais un participant à des situations de communication plus proches de la réalité autrement dit « authentiques » d'où le travail en groupe est privilégié, et concernant les contenus il est préférable de choisir des documents authentiques qui serviront le plus possible la communication d'où l'utilisation de matériel pédagogique varié comme des documents écrits et iconographiques, textes d'auteurs, entretiens authentiques, poèmes,...

Dans cette approche, la langue orale est dominante mais il ya une certaine revalorisation de l'écrit avec l'oral donc les quatre habiletés peuvent être développées (expression et compréhension orales, expression et compréhension écrites) avec « *des situations de simulation qui autorisent la création de jeux de*

*rôle. Ces jeux de rôle permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité, le code oral de la langue-cible, exercices qui font écho, à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E : Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, 2002, p : 121)*

L'enseignant doit disposer une bonne connaissance de la langue-cible pour pouvoir aider chaque élève à utiliser la langue et s'exprimer le plus souvent possible en langue étrangère même si le recours à la langue maternelle était possible, en prenant en considération les besoins des apprenants, l'enseignant deviendra un « facilitateur » en effet, il est là pour corriger les erreurs et l'élève devient un être « actif » tout en communiquant au fur et à mesure en classe et ailleurs c'est l'un des principes du CECR (Cadre Européen Commun de Référence) qui est « *d'ancrer la compétence communicative dans le développement de la culture générale des élèves* » (Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios, Francis GOULLIER, IGEN, Représentant national auprès de la division des Politiques Linguistiques du conseil de l'Europe, Didier, 2005, p : 127) ; l'objectif est de rendre l'élève responsable de son apprentissage et être autonome de l'enseignant.

L'approche communicative est une méthode révolutionnaire en didactique des langues où ses limites sont encore mal définies. Le tableau de méthodes d'enseignement et linguistique résume tout ce nous avons évoqué plus haut en précisant le travail de l'enseignant et celui de l'élève selon J.P Cuq et I. Gruca (voir annexes p : 327)

Nous avons vu dans cet aperçu historique comment l'oral était pris en charge par les différentes méthodes et approches d'enseignement des langues. Maintenant, il constitue toujours la préoccupation majeure de toutes les recherches actuelles en didactique.

### **2.1.6. L'approche par compétences :**

Dans le souci de d'acquérir une compétence communicative à l'oral qu'à l'écrit ; l'enseignement du français s'est penché vers une nouvelle voie celle de la pédagogie par compétences en effet l'approche par compétences est la démarche abordée dans la nouvelle réforme du système scolaire algérien dès la rentrée 2002-2003 visant la concrétisation des savoirs de l'élève à partir des situations-problèmes qui « *sont essentiellement des situations de lecture, d'écriture et de prise de parole qui obligent l'apprenant effectuant une tâche à affronter un obstacle exigeant la mise en œuvre d'opérations mentales déterminées pour être surmonté* ». (Glossaire du document d'accompagnement de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004).

C'est ce qu nous avons regretté aux approches précédentes intégrées dans le système scolaire algérien où les élèves étaient habitués à apprendre par cœur les apprentissages pour les restituer intégralement le jour de l'examen sans les réutiliser dans leur vie quotidienne c'est ce qu'explique Xavier ROEGIERS : «

- *Ces élèves peuvent déchiffrer un texte, mais sont souvent incapables d'en saisir le sens pour pouvoir agir en conséquence ;*
- *Ils ont appris la grammaire, la conjugaison, mais sont incapables de produire un petit texte de manière correcte dans une situation concrète de la vie ;*
- *Ils peuvent effectuer une addition et une soustraction, mais quand ils sont confrontés à un problème de la vie de tous les jours, ils ne savent pas s'il faut poser une addition ou une soustraction, etc.*

*C'est un gros problème pour la société, puisqu'elle aura consacré un effort financier important pour l'éducation de tous ces élèves, dont un grand nombre d'entre eux quittent l'école sans pouvoir utiliser ce qu'ils y ont appris* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS

directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekeur BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 14-15).

Maintenant, on vise la réussite scolaire contre l'échec en reposant sur des applications authentiques.

C'est évidemment l'objectif de tout enseignement car on est face à des enfants en détresse linguistique ce qui handicape leur devenir scolaire c'est là qu'intervient l'APC en donnant la primauté à la communication naturelle et interactionnelle où la compétence de communication deviendra une compétence dialogique et conversationnelle.

Selon le ministre de l'éducation Boubekeur BENBOUZID : « *L'approche par les compétences, dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations – problèmes.* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 45). Donc elle vise à donner sens au savoir de l'élève c'est-à-dire acquérir un savoir-faire où l'élève réagit immédiatement.

C'est ce que partage avec lui Christian SOL, (inspecteur de l'enseignement subventionné, mai 2005, p : 07, Tables rondes 2, Bulletin d'information de l'Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, <http://www.enseignement.be>), en précisant que l'APC évoque quatre étapes: une situation problème/ une démarche de résolution / des activités de consolidation et une évaluation formative, c'est dans cette perspective que les nouveaux programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M organisent les apprentissages,

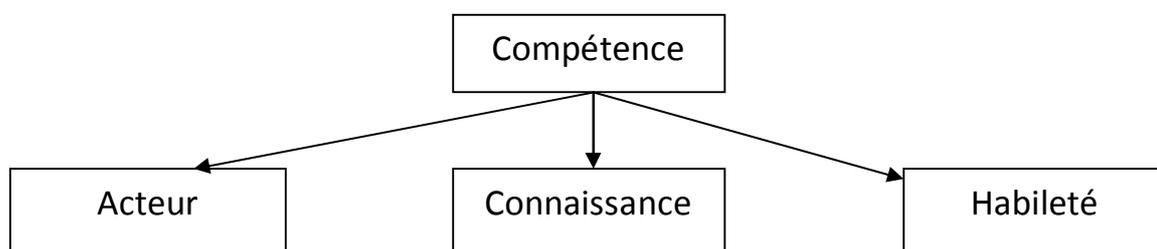
Dans l'approche par compétences l'objectif est la construction des compétences alors qu'est ce qu'une compétence ?

### 2.1.6.1. La compétence :

La notion de « compétence » est aujourd'hui au cœur des préoccupations et questionne ouvertement les pratiques éducatives.

Mais pour réaliser une compétence plusieurs facteurs rentrent en valeur car « *La compétence est un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être, qui permet de résoudre une famille de situations-problèmes* » (Document d'accompagnement de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004) et elle se compose de compétences communicationnelles (être adapter aux situations de communication), textuelles (étudier les différents types de textes) et linguistiques (le travail sur la langue).

Selon Paquette (2002), « *la compétence est une relation entre un acteur, une habileté et une connaissance.* » (Modélisation de l'apprenant avec une approche par compétences, <http://dic.uqam.ca>).



Donc la compétence est le résultat de la mise en œuvre de savoirs, de savoir-faire par l'élève dans une situation donnée, « *c'est pouvoir réaliser une tâche correctement [...] La compétence, c'est que chacun puisse faire convenablement ce qu'il doit faire* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekeur BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 18).

Donc la compétence est souvent définie à travers une catégorie de situations, correspondant à des problèmes liés à la discipline. Nous trouvons dans notre système scolaire une batterie de compétences définies pour chaque année et pour

chaque discipline « *elles sont appelées **compétences terminales*** » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekour BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 19), c'est en quelque sorte un référentiel de compétences.

Quelque soit la méthode abordée, on vise la compétence à communiquer en classe.

Le manuel de 3<sup>e</sup> A.M présente une liste de compétences à acquérir à l'oral et à l'écrit.

La compétence est une activité complexe nécessitant l'intégration des savoirs et des savoir-faire pour aboutir à des savoirs devenir, elle a donc une fonction sociale.

#### **2.1.6.2. Les caractéristiques de l'APC :**

Sachant que tout apprentissage d'une langue étrangère est un processus de création et de négociation c'est bien l'exigence de tout enseignement d'une langue visant la communication ; l'approche par compétences est venue alors pour inscrire cet objectif.

Non seulement cela mais avec cette approche « *on cherche aujourd'hui à développer les compétences de l'élève, pour qu'il puisse agir de manière efficace dans ses études, dans son milieu et plus tard, dans sa vie professionnelle* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekour BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 18)

C'est-à-dire qu'on va mettre en œuvre une pédagogie d'intégration qui favorise l'engagement de l'élève.

Donc pour apprendre, l'élève doit agir en fonction de situations d'intégration qui sont déterminées par l'enseignant et qui contiennent les connaissances que l'élève

doit acquérir pour maîtriser les situations auxquelles il sera confronté dans sa vie professionnelle et personnelle.

Soucieux de créer les situations de communication les plus vraisemblables et motivantes possible ; l'enseignant, lui, il définit en premier lieu les situations d'apprentissage qui suscitent l'action des élèves en effet la motivation de l'élève doit être le souci majeur de l'enseignant en proposant des contenus que les élèves auront envie de s'approprier si non ils seront désintéressés (des élèves perturbant le cours qui ne sont pas systématiquement les « mauvais élèves »).

En second lieu, il les accompagne, il les aide à prendre conscience de leurs actes et les guide dans la construction de leur savoir c'est-à-dire agir autrement pour que les connaissances s'éclaircissent. Il doit leur conférer plus de liberté et d'autonomie pour occuper une place centrale dans le processus d'apprentissage.

Dans cette approche, on vise la durabilité des apprentissages, une fois l'élève saisit un savoir, l'enseignant va le placer dans une nouvelle situation afin de garantir son utilisation dans divers contextes, en d'autre terme, différencier les situations d'intégration où l'élève aura la chance d'exercer sa compétence.

Elle vise à rendre l'élève autonome et armé de savoirs et savoir-faire adéquats pour s'adapter à toutes les nouvelles situations ou problèmes rencontrés c'est à dire mettre l'élève au centre des apprentissages : « *rendre chaque élève actif. Au lieu d'écouter, il agit : il manipule, il résout, il cherche, il produit* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekeur BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 34) ; cela signifie que le rôle de l'enseignant change c'est lui l'animateur de toutes les situations qui vont faire travailler chaque élève ,« *lui donner des feed-back : lui signaler ses erreurs, les corriger* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekeur BENBOUZID

Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 34) pour que chacun progresse.

Pour la résolution des situations complexes demandées, le travail en groupe sera privilégié car « *la pédagogie du projet s'inscrit dans une logique socialisante et par conséquent favorise les apprentissages en groupes* » (Programme de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004); l'enseignant organisera les élèves en petits groupes homogènes ceci l'aidera à passer facilement d'un groupe à un autre, de donner les consignes, de remédier les lacunes des élèves faibles,... donc les avantages sont nombreux :

« - *les élèves recherchent par eux-mêmes ;*

- *ils confrontent leurs représentations : c'est le conflit sociocognitif ;*

- *ils apprennent à coopérer ;*

- *ils développent leur autonomie et leur initiative.* » (L'approche par compétences dans l'école algérienne, par Xavier ROEGIERS directeur du BIEF, présentation Pr. Boubekour BENBOUZID Ministre de l'éducation nationale, Ministère de l'éducation nationale, Novembre 2006, p : 36).

Aussi pour évaluer les apprentissages c'est l'évaluation formative qui intervient pour vérifier l'acquisition des savoirs et ensuite proposer les moyens de remédiation si nécessaire en effet nous trouvons une activité d'évaluation formative à la fin de chaque séquence du programme de la 3<sup>e</sup> A.M accompagnée sur le manuel d'une grille d'auto évaluation ; cette activité est une évaluation de tous les points appris pendant toute la séquence.

L'évaluation des acquis se réalise en intégrant l'élève dans une situation complexe, comme nous l'avons déjà mentionné, ce qui permet la concrétisation des savoirs donc pour mesurer la réussite ou l'échec de l'élève l'enseignant doit déterminer les critères de réussite en élaborant une sorte de grille de correction.

Pour voir comment sont présentées les pratiques pédagogiques avant et après l'introduction de l'approche par compétences dans le système scolaire algérien concernant la planification, l'enseignement des apprentissages et l'évaluation (voir annexes p : 329-330).

Concernant l'oral ces documents, (documents donnés lors d'une journée pédagogique avec Mr l'inspecteur de français le 01 /04/2009), précisent que :

Avant l'APC : *La gestion de la classe privilégiait le model frontal.*

Après l'APC : *La classe est un lieu de vie, d'échanges et de découverte.*

Avant l'APC : *Le recours réfléchi est structuré à la pédagogie de l'intégration était rare dans les pratiques de l'enseignant.*

Après l'APC : *La pédagogie de l'intégration est systématique. Elle fait partie intégrante de l'approche et elle vise en œuvre dans le but d'apprendre aux élèves à mobiliser l'ensemble de leurs acquis : (savoirs, savoirs faire, compétences) pour produire des actes de communication, résoudre des situations problèmes.*

L'objectif est que nos élèves soient compétents en langue tout en acquérant non seulement des savoirs mais aussi et surtout des savoir-faire et des savoir-être.

Nous avons bien signalé que l'approche par compétences ne peut se réaliser qu'à travers des situations – problèmes donc la situation qui a été intégrée pour sa mise en œuvre est bien évidemment « le projet » car l'enseignement du français est organisé en séquences qui consistent à développer une pédagogie sur un objectif précis en organisant l'ensemble du travail de la classe autour d'un projet sur une dizaine de séances ; c'est ce que nous avons trouvé dans les nouveaux programmes qui réalisent l'APC à partir de la pédagogie par projet.

### **2.1.7. La pédagogie du projet :**

C'est l'une des méthodes actives de l'enseignement/apprentissage des langues ; influencée par le constructivisme et la pédagogie cognitiviste, elle met en action l'apprenant et le motive selon la formule célèbre de J.DEWEY, c'est en faisant que l'on apprend, « Learning by doing ».

C'est la pédagogie adoptée pour l'enseignement du français au cycle moyen : « *le programme fait le choix de s'inscrire dans la pédagogie du projet qui organisent les apprentissages en séquences suivant une progression bien précise* » (Document d'accompagnement de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, juillet 2004).

Le projet permet de mobiliser simultanément les activités de lecture, d'écriture, d'expression orale et de travail de langue en séquences pédagogiques autour d'un même objectif langagier.

Alors le projet se déroule en séquences éducatives :

- Pour la 3<sup>e</sup> A.M, nous avons trois projets et chaque projet comprend trois séquences.
- Pour la 2<sup>e</sup> A.M, nous avons trois projets comprenant chacun trois séquences.

La pédagogie du projet est un processus qui vise la réalisation d'une action ou d'une série d'actions, elle est conçue comme une réponse à un problème.

Cette méthodologie vise un rapprochement du savoir scolaire et celui du non scolaire (la vie réelle) où on estime une réduction du décalage existant entre la théorie (savoir) et la pratique.

L'enseignant est l'intermédiaire entre le savoir et l'apprenant. Aussi, la pédagogie du projet donne du sens aux apprentissages en intégrant plusieurs compétences et en mobilisant des connaissances diverses, tout en motivant les apprenants.

Le travail en classe se fait en collaboration et en négociation entre les différents partenaires où le travail en groupe est privilégié pour planifier collectivement la mise en œuvre du projet et de le vivre en effet « *la pédagogie du projet s'inscrit dans une logique socialisante et par conséquent favorise les apprentissages en groupes* » (Programme de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, juillet 2004) ; le travail en groupes donne plus de chance à la communication et à l'interaction entre les partenaires. Mais comment réaliser un projet ?

#### **2.1.7.1. Le projet pédagogique :**

Le projet pédagogique est l'instrument qui permet de développer les compétences définies dans le programme en effet le projet est une situation d'apprentissage authentique où l'apprentissage sera intéressant et non ennuyeux. C'est la réalisation concrète des acquis car il met un groupe de personnes en situation c'est-à-dire en action. Donc le professeur et ses élèves vont choisir un projet qui permettra d'investir, d'utiliser tous les savoirs, savoir-faire et savoir-être appris en classe.

En effet, le recours au projet éviterait la juxtaposition des savoirs en plaçant les élèves dans des situations d'apprentissage réelles et non artificielles ; il faut lier les apprentissages pour construire des connaissances solides. Donc, « *le projet permet la maîtrise de compétences définies dans le programme* » (Programme de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, juillet 2004).

C'est comme indiquent les auteurs du manuel de 2<sup>e</sup> A.M en s'adressant à l'élève en lui précisant que les activités présentes dans son manuel relèvent de la pédagogie du projet ce qui exige le travail en groupe afin de réaliser les projets. Donc, il lui faut des compétences de communication orales et écrites pour négocier, exposer et échanger ses idées.

La durée d'un projet est variable (une semaine, un mois, un an,...) par exemple pour un projet de 3<sup>e</sup> A.M ou de 2<sup>e</sup> A.M contenant trois séquences, il peut durer de

08 à 09 semaines c'est-à-dire 40 à 45 heures, ce qui permettra une implication forte des élèves. Il peut prendre différentes formes en répondant aux besoins des élèves ; pour le programme de 3<sup>e</sup> A.M, on présente une liste de 18 projets de différents sujets (élaborer une brochure pour l'école, réaliser une notice expliquant comment planter un arbre, réaliser un sketch pour expliquer les dangers de la violence à l'école,...) où « *l'enseignant pourra y choisir ceux qui répondront au mieux à ses moyens ainsi qu'aux besoins de sa classe* » (Programme de 3<sup>e</sup>A.M, O.N.P.S, juillet 2004). Le projet comprend trois phases nécessaires comme nous l'avons trouvé sur le manuel de 3<sup>e</sup> A.M :

1. Station documentation
2. Station rédaction
3. Station réalisation

Dans le manuel du 2<sup>e</sup> A.M, on les présente comme suit :

1. Fiche méthode 1 :

- choix du thème.
- collecte d'informations.
- rédaction.

2. Fiche méthode 2 :

- classement et organisation de l'information.
- préparation et entraînement.

3. Fiche méthode 3 :

- mise en forme du document.
- diffusion.

- la réalisation du projet.

Mais avant de lancer un projet, il faut bien préparer sa planification selon le document d'accompagnement du programme de la 3<sup>e</sup> A.M.

Le projet comprend objectif et démarche avec la participation des apprenants.

Pour le réussir, les élèves doivent tous participer dans sa construction, aussi le projet doit répondre à leurs besoins (selon les points étudiés dans la séquence en grammaire, conjugaison,...), il doit être faisable et accessible à tout le monde pour sa bonne mise en œuvre. Dans cette perspective, l'enseignant n'est plus un transmetteur de connaissances mais un médiateur, un guide et un orienteur : il cherche davantage à développer chez l'élève le sens de l'initiative et l'esprit de la recherche. Il devient un négociateur entre tous les participants et il est aussi un régulateur et informateur intervenant au fur et à mesure de l'avancement.

L'apprenant doit agir, construire des projets, les mener à leur terme, faire des expériences et apprendre à les interpréter. Il devient responsable :

- il est acteur de son savoir
- il apprend à apprendre à travers une recherche personnelle
- il est sociale et actif au sein de son groupe
- il coopère avec ses partenaires au mieux de leurs possibilités.

Pour la bonne réalisation du projet les participants vont se servir des moyens technologiques (vidéo, diapositives, ...) car « *il n'est pas acceptable aujourd'hui de faire comme si les technologies n'existaient pas, ou de nier leur intérêt, mais c'est le projet pédagogique qui doit inclure les technologies, et non l'inverse* » (Précis de didactique, devenir professeur de langue, Marie-Françoise NARCY-COMBES, Ellipses, 2005, p : 86).

Pour le projet qui dura une année, il s'agit bien du projet de l'établissement que la nouvelle réforme a exigé sa présence pour chaque établissement, il devient obligatoire depuis l'arrêté n°17 en date du 06/06/2009 ; il convient à l'établissement de le définir en fonction de ses besoins donc la présence d'un calendrier est nécessaire ; ce type de projet permet à l'établissement « *de se construire une identité propre, de créer une dynamique, de favoriser la communication entre tous les acteurs de la communauté éducative et d'apporter les solutions les mieux appropriées aux besoins de ses apprenants et des aspirations de ses enseignants* »(La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID,Casbah Editions, 2009, p : 210), on vise l'amélioration de la réussite scolaire.

Pour faciliter la tâche aux enseignants, les documents d'accompagnement du programme présentent des exemples de projets déroulés pendant une ou des séquences à l'oral et à l'écrit ainsi que leur évaluation.

#### **2.1.7.2. L'évaluation d'un projet :**

Il faut bien installer l'idée qu' « *évaluer c'est identifier, déterminer et définir les lacunes de l'élève pour y remédier éventuellement. C'est aussi déceler ses capacités pour les améliorer et les développer* » (Programme de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004).

L'évaluation doit faire une partie intégrante de la démarche d'apprentissage ; c'est une phase obligatoire et régulière.

La démarche d'un projet doit favoriser l'évaluation continue afin d'offrir un portrait de l'évaluation des apprentissages de l'élève pour proposer les actions de soutien et de remédiation des insuffisances, c'est ce que nous trouvons sur le manuel de 3<sup>e</sup> A.M où on proposera à l'élève à la fin de chaque projet une activité d'évaluation certificative qui permettra de faire le bilan des acquisitions suivie d'une grille d'auto évaluation.

Pour l'évaluation du projet elle se fait d'une façon orientée en donnant plus d'importance au processus suivi par l'élève qu'au résultat final c'est à dire la participation, les efforts fournis, les démarches de réalisation,...Donc l'évaluation doit s'appuyer directement sur les compétences mises en place dans le cadre d'un projet, l'enseignant doit mettre en place un dispositif d'évaluation des compétences.

Pour le faire, il est donc nécessaire que le professeur mette au point des grilles d'évaluation contenant des indicateurs de réussite pour faire un bilan du produit fini. Dans cette perspective, le document d'accompagnement des programmes de la 2<sup>e</sup> A.M présente des grilles d'auto-évaluation d'un projet oral et un autre écrit.

Le projet permettra à l'élève de faire preuve de sa valeur et de ses capacités en devenant autonome ; il n'est pas seulement le projet de groupe mais il sera le projet d'établissement.

## **2.2. L'oral :**

### **2.2.1. Essai de définitions :**

L'émergence de l'oral comme objet d'étude se justifie parallèlement par un tournant représenté dans la didactique des langues et plus précisément par les méthodologies d'enseignement/ apprentissage qui ont bien donné une priorité à l'oral. Mais qu'est-ce-que l'oral ? Et comment peut-on le définir ?

En didactique des langues, *l'oral* désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques* » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E : Jean-Pierre Robert, Ophrys, 2002, p :120)

Plusieurs didacticiens ont pris le souci de clarifier ce domaine afin de le mieux comprendre :

« *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut national de recherche pédagogique, coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 51)

Pour Michèle Verdelhan-Bourgade : « *Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* » (Le français de scolarisation pour une didactique réaliste, Presses Universitaires de France, 2002).

Et c'est ce que partage avec elle Lizanne LAFONTAINE (Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°1, 2005, p. 95 à 109 : « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », <http://ncre.educ.ushebrooke.ca> ) en déclarant que l'oral est un médium d'enseignement que les élèves le pratique spontanément et il sert la lecture, l'écriture et la grammaire.

La préoccupation majeure des didacticiens était de faire intégrer cet oral en milieu scolaire donc comment est-il pris en charge dans ce contexte ?

Premièrement nous savons tous que « *tout enseignement passe par l'oral* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut national de recherche pédagogique, coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 64).

Dans la culture scolaire et plus précisément en classe Philippe PERRENOUD (A propos de l'oral, <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perennoud/php-main/textes.html>) précise que L'oral est toujours présent dans toutes les situations de communication, nous pourrions le faire implicitement sans le savoir mais il convient à nous de le bien gérer.

Selon le schéma de Jean-Marc Coletta (<http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist-geo/Respeda/ORAL/DEFINITION.htm>), l'oral c'est :

- Agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter un savoir, une pensée une identité en utilisant une langue maternelle ou étrangère.
- La formation de l'individu par la confrontation aux autres à partir d'un discours, d'une conversation, d'un dialogue ; c'est se soumettre à des règles et des normes de communication linguistiques (un langage précis) et aussi se soumettre au jugement des autres tout en écoutant des partenaires. (voir annexes p : 328)

Donc, l'oral est un mot polysémique : c'est à la fois un outil et vecteur de connaissances, c'est une activité difficile exigeante qui vise la communication et l'expression.

Vu cette importance de l'oral que nos enseignants doivent l'acquérir pour mieux l'exploiter en classe, nous remarquons l'absence d'une définition de l'oral dans tous les documents d'accompagnement de tout le cycle moyen qui contiennent un glossaire de définitions qui « *se fondent sur la littérature spécialisée en matière d'enseignement/apprentissage* » (Document d'accompagnement 3<sup>ème</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet, 2004).

### **2.2.2. Les caractéristiques de l'oral :**

Nous avons vu que l'oral est un terme polysémique ainsi qu'une activité complexe, ce qui nécessite aux enseignants la connaissance de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation.

Alors, quelles sont les caractéristiques de l'oral ?

L'oral est caractérisé par son propre métalangage, raccourcis, intonation, formes verbales, répétitions, ...

Donc l'oral a sa propre structure comme le montre Jacques POITOU, (Jacques POITOU, Oral : Caractéristiques, Université Lumière Lyon 2), <http://perso.univ-lyon2.fr>, en effet il se caractérise par des tours de paroles accompagnées des chevauchements, il se distingue aussi par des pauses fréquentes qui servent au sens, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structuration du contenu.

Eberhard-Karles présente les caractéristiques de l'oral comme suit :

« *Traits caractéristiques de l'oral* :

- *La prosodie (l'intonation, l'accent, les pauses, ...).*
- *Les informations sur le locuteur (voix, état mental, position sociale).*
- *L'adaptation du discours du locuteur à son interlocuteur.* » (Eberhard-Karles-Universität, <http://homepages.uni-tuebingen.de>).

L'oral est certes marqué par des pauses, hésitations, reprises, ruptures, le changement de débit, ... mais il contient aussi le non-verbal qui est très important en effet les gestes, les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

Et c'est ce que réclament Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE en précisant que :

« *L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, coordination, Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 91).

L'oral est composé d'un côté verbal (pauses, redites, reprises, ...) que nous avons déjà évoqué plus haut et d'un autre côté qui concerne le non-verbal (gestes,

mimiques, regards,...) ; ce sont deux faces d'une même pièce qui se complètent l'un par l'autre et qui caractérisent l'oral.

### **2.2.3. Les activités orales :**

Communiquer à l'oral ou à l'écrit est l'une des tâches premières de l'école sachant que « *la communication c'est elle qui définit la visée première et la plus importante. L'ensemble de l'existence scolaire est en effet marqué par elle. Un objectif majeur est ainsi déterminé : développer chez les élèves l'aptitude à la communication, d'une part au plan de l'expression personnelle, d'autre part au niveau de la compréhension.* » (Louis PORCHER, l'inter culturalisme, dossier pédagogique, L'école et la vie n°6 (mars 1981), p : 17). Prenant cet objectif et essayant de le réaliser à travers l'enseignement de l'oral ; la première chose qu'on va chercher c'est évidemment le contenu de notre enseignement c'est-à-dire : qu'est ce qu'on va enseigner ? La deuxième chose c'est la manière dont on pratique pour un tel enseignement : comment enseigner ?

Commençant par le contenu d'enseignement c'est-à-dire :

#### **2.2.3.1. Quel oral enseigner ?**

En classe, la communication orale est une négociation entre les partenaires, c'est le lieu où les apprenants doivent investir leur parole pour la construction du savoir donc les professeurs doivent encourager les conversations spontanées à condition qu'elles ne soient pas ennuyeuses. Pour la plupart de nos élèves, le mot « **parler** » signifie « **participer** », celui qui participe le plus c'est celui qui est sanctionné et classé parmi les bons éléments de la classe. Mais cette participation dépend aussi du type d'oral enseigné en d'autre terme des activités orales présentes.

Pour Lizanne LAFONTAINE, les activités orales sont « *des situations fonctionnelles de la communication telles que les exposés oraux formels, les jeux de rôles, les débats, les discussions et l'oral spontané* » (Nouveaux cahiers de la

recherche en éducation, vol.8, n°1, 2005, p : 95 à 109 : « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », <http://ncre.educ.usherbrooke.ca>).

On peut isoler trois pôles d'oral selon (Chanfrault 2003, p : 35, Chapitre1 : Pour une didactique globale de l'oral, Marie-Françoise CHANFRAULT-DUCHET, IUFM et Université de Limoges, in : « L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités », Jean-François HALTE, Marielle Rispaïl, l'Harmattan, 2005) : le parlé (interaction et dialogue), l'oral public (interventions des apprenants) et l'oralité (le mimogestuel).

Pour Jacques POITOU (Oral : Caractéristiques : <http://Perso.univ-lyon2.fr>), il présente les variétés de l'oral en :

- oral spontané ou conversation
- oral médiatisé de sources radiophoniques ou télévisées,...
- écrit oralisé (conférence, discours, énonciation d'un texte, lecture à haute voix).

Nous allons voir les activités orales présentes sur les documents et les programmes en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M :

Les programmes de la 2<sup>e</sup> A.M et la 3<sup>e</sup> A.M présentent une liste d'activités d'oral en réception et en production (voir annexes p : 268-270, 285-286).

Nous pouvons résumer l'oral en 2<sup>e</sup> A.M :

- En réception (il s'agit d'écouter et s'exprimer).
- En production (il s'agit d'expliquer, de décrire une image, de présenter quelque chose).

L'oral en 3<sup>ème</sup> A.M se résume :

- En réception, à écouter un énoncé explicatif.

- En production, à expliquer quelque chose.

Ce que nous pouvons relever comme activités orales :

Pour l'oral spontané, il est le plus présent en classe et il concerne :

- les questions-réponses : entre enseignant et enseignés où les élèves sont invités à s'exprimer de manière ordonnée, à réfléchir pour donner des réponses pertinentes.
- le dialogue (conversation) : interaction entre les différents membres du groupe classe en répondant à une question ou en parlant d'un sujet.
- le débat : il nécessite la prise de parole au sein d'un groupe où l'élève est à mesure à écouter, donner un point de vue et le défendre et aussi respecter l'opinion des autres même s'ils ne partagent pas son avis en s'appuyant sur des arguments.
- les jeux de rôles : un genre de l'oral qui exige à respecter les tours de paroles dans un groupe. Ils « *permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité* » (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre Robert, Ophrys, 2002, p : 121). Sans oublier aussi les scènes de théâtres et les tables rondes.

Pour l'écrit oralisé, nous trouvons :

- lire une image (parler sur une image): le support est une image qui facilite aux élèves la prise de parole, c'est la description orale d'une image ou d'une série d'images (B.D) où l'élève donne ses émotions et ses appréciations sur une image ou un tableau de peinture (le point de vue de l'observateur).

En fait dans le tableau de peinture, la stratégie d'analyse consiste à observer le tableau tout en tenant compte du thème ainsi que l'intention du peintre.

En effet l'image ou la photo « *permet, à travers l'observation qui en faite, de dégager des idées, de poser des hypothèses, de construire des savoirs* » (Communiquer pour enseigner, Bruno OLLIVIER, Hachette, 1992, p : 226).

Dans la B.D, les élèves se recourent aux vignettes comme moyen d'aide pour la compréhension.

- la récitation : il s'agit de l'oral préparé, elle renforce la mémoire de l'élève et l'oblige à respecter l'intonation, le rythme,... d'un texte en vers ou en prose (poésies, comptines,...).

- la lecture à haute voix : la lecture est une partie de l'oral mais dans les programmes du cycle moyen, on la trouve tantôt une partie indépendante de l'oral et de l'écrit (programme de 1<sup>ère</sup> AM et 2<sup>e</sup> AM) et tantôt une partie de l'écrit (programme de 3<sup>e</sup> AM et 4<sup>e</sup> AM). Elle est généralement accompagnée d'une lecture silencieuse où les élèves développent leurs capacités de compréhension et d'expression.

La lecture permet à l'élève de renforcer sa compréhension de la langue et améliore sa prononciation et son intonation, elle est généralement préparée par un questionnaire visant à une première compréhension et interprétation du texte.

- l'exposé : c'est une situation d'entraînement de prise de parole où l'élève affronte le groupe classe seul ou avec deux ou trois de ses camarades à partir de son travail de recherche effectué.

Ce que nous regrettons c'est bien évidemment l'absence de définitions et d'explications de ces activités orales non seulement au niveau des documents pédagogiques du cycle moyen mais aussi au niveau des dictionnaires didactiques ; il n'y a pas une classification des activités orales.

Face à cette variété d'activités orales, c'est à l'enseignant de faire le choix (oral spontané ou improvisé) selon les finalités de son apprentissage et les besoins de ses élèves. En choisissant les activités à exécuter en classe, il sera obligé à réfléchir sur comment les faire en classe ?

### 2.2.3.2. Comment enseigner l'oral ?

L'oral est toujours présent dans toutes les situations de classe, c'est un vecteur et un objet d'apprentissage ; nous savons tous que c'est en parlant qu'on apprend à parler, mais comment arriver à faire parler les élèves ? C'est la question que tout enseignant visant un travail sur l'oral doit la poser.

Premièrement, l'enseignement de l'oral s'appuie sur ce que les élèves connaissent et pratiquent déjà. Partant de cela, l'enseignant proposera des activités orales convenables à leur niveau. Il lui convient aussi de gérer la classe en effet « *l'oral (du maître) sert à la transmission d'information et à la régulation pédagogique* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?, Institut National de Recherche Pédagogique, coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 33) ; c'est à lui de réguler les tours de parole des élèves en groupe restreint pour la bonne circulation de cette parole, de susciter des échanges entre pairs, d'être attentif aux énoncés pour mieux les reformuler, de donner la chance à tous même les plus timides, ... c'est-à-dire que l'élève aura un rôle précis à respecter dans le groupe pour participer à la construction de son savoir.

Nous pouvons présenter la participation des élèves en classe comme suit :

- Discussion en amont de la séance (rappel sur le cours précédent)
- Questions-réponses entre les apprenants et l'enseignant et aussi entre eux-mêmes.

C'est le type de l'activité orale qui définit la participation de l'élève : face à l'activité demandée, l'élève réagit.

Pour mettre à bien la bonne réalisation de l'activité orale en classe, l'enseignant aura recours aux différents supports pédagogiques donc le matériel authentique devient omniprésent dans le cours de langue qu'il soit image, dépliant, article de presse, reportage, films, ... Il s'agit selon le document d'accompagnement du

programme de la 1<sup>ère</sup> A.M de la préparation matérielle que doit collecter l'enseignant afin de mener à bien ses activités de classes. Dans ce contexte les documents d'accompagnement du programme de français au moyen offre la liberté à l'enseignant pour le choix des documents authentiques en plus que le manuel scolaire à condition qu'ils répondent aux objectifs définis.

On présente aussi le rôle de l'élève et celui de l'enseignant.

Nous remarquons que tous ces supports présentés dans le document d'accompagnement du programme de la 1<sup>ère</sup> A.M relèvent de l'écrit, on ne parle plus de supports sonores (audio ou vidéo) qui sont indispensables pour développer chez les élèves l'attention d'écouter ce qu'il est dit dans la classe et prendre par la suite la parole.

L'oral s'efface d'où vient la difficulté de l'étudier donc il est préférable de préparer des supports audio et vidéo qui présentent l'oral avec son intonation, rythme, accent,...

Ces supports qu'ils soient sonores ou visuels « *provoquent le vouloir des mots et des structures en amenant à une réflexion sur la langue : que dire et comment le dire, à qui et en quelles circonstances ? La langue n'est alors plus « étrangère », elle est jeu, elle est pont vers l'autre, elle fait découvrir le pouvoir du dire, en clair elle prend un sens.* » (Les langues vivantes à l'école, Fabia MAURIE, Syros-Alternatives, 1992, p : 105). En effet ces supports sont une sorte de situations authentiques qui permettent la connaissance et la maîtrise des différents registres et accents, le rôle des silences et de l'intonation, et aussi l'importance de la dimension gestuelle et corporelle dans la communication.

Le document d'accompagnement de la 2<sup>e</sup> A.M explique la manière de travailler l'oral en distinguant deux moments en classe :

- Un moment où on fait de l'oral (questions/réponses, travaux de groupe, récitation,...)
- Un moment où on travaille l'oral (apprendre à présenter quelqu'un, décrire un lieu,...)

Nous ne savons pas si nos professeurs « font l'oral » ou « travaillent l'oral » c'est ce que nous allons vérifier lors de notre analyse des cours enregistrés.

Elodie RESSOUCHES, (Compréhension orale et apprentissage de la langue, magazine électronique : Franc-parler, <http://www.francparler.org>), organise les moments d'apprentissage d'une langue étrangère en classe en : interactions orales en début de cours / introduction de nouveaux actes de langage / reformulation / étude du texte / réemploi des actes de langage et interrogation orale au cours suivant.

Nous allons prendre ce schéma comme référence lors de notre analyse des cours enregistrés.

Donc l'oral qu'il soit spontané comme les questions-réponses entre le professeur et les élèves, ou un débat, un exposé, des mises en scènes,... ou simplement un écrit oralisé est présent dans le quotidien de nos classes ; il est temps à l'élève de s'exprimer librement devant la classe, de négocier son savoir avec le soutien et l'encouragement de son professeur.

#### **2.2.4. L'oral/ l'écrit :**

Tous les élèves pratiquent spontanément la communication qu'elle soit orale ou écrite ; l'enseignement du français s'appuie ainsi sur ce qu'ils connaissent et pratiquent déjà.

L'oral n'est pas et ne doit pas devenir un domaine à part entière mais on devra lui accorder une certaine autonomie par rapport au code écrit. Or, dans nos pratiques,

l'oral est rarement conçu comme une pratique autonome de l'écrit quoique chacun se distingue à l'autre par ses propres spécificités.

En fait dans toutes les activités élaborées en classe, il ya toujours un va-et-vient entre l'oral et l'écrit où les élèves ont l'habitude de noter une trace écrite à la fin du cours élaborée à partir de leur production orale ; en classe *«ce qui invite à prendre en compte :*

- *Le rapport à l'écrit : pas d'écrit / écrit à lire / à produire.*
- *La nature de l'écrit : schéma / tableau / notes / texte.*
- *Le moment où l'écrit intervient : avant l'oral / entre deux phrases / après l'oral. »*

(Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?, Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination : Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 225)

Donc pour une bonne maîtrise de l'oral et de l'écrit, il faut savoir les moments de ces deux aspects en les traitants d'une certaine égalité dans les programmes d'enseignement.

#### **2.2.4.1. Spécificités de l'oral :**

La connaissance d'une langue exige de comprendre un message parlé et par la suite de s'exprimer spontanément dans cette langue, pour le faire on doit connaitre toutes les règles régissant ce code à l'oral ou à l'écrit.

En classe, on commence toujours par l'oral pour arriver à l'écrit comme dans le programme de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M où toutes les séquences des projets débutent par une activité d'oral et la dernière activité sera toujours une activité d'expression écrite ; et nous constatons cela aussi au niveau des répartitions annuelles. Donc, la priorité est donnée à l'apprentissage du langage oral : besoin de communiquer avec le maitre, de participer dans la construction du cours,.... Et c'est ce qu'affirme

Philippe PERRENOUD en précisant qu' « *il ne voit pas comment un élève pourrait rédiger des textes s'il n'est pas capable d'exprimer oralement quelques idées cohérentes. On ne voit pas comment sa syntaxe écrite serait adéquate si son langage oral est incompréhensible ....En travaillant l'oral, on travaille donc pour l'écrit* » (A propos de l'oral, Philippe PERRENOUD, 1988, <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php-main/textes.html>);

autrement dit, l'oral est travaillé en tant que passerelle pour l'apprentissage de l'écrit.

Parler exige des efforts c'est-à-dire exploiter des compétences complexes (savoir s'exprimer dans un groupe, savoir écouter, ...)

Sachant que communiquer à l'oral exige une compétence orale qui se traduit selon le document d'accompagnement de la 3<sup>e</sup> A.M en compétences communicationnelles, textuelles et linguistiques ; ajoutant aussi les mimiques, les gestes,... sans oublier la situation discursive et ses composantes : la position des interlocuteurs, leurs aspects familiales, sociales, .... Donc « *tout échange oral est lié à une lutte pour le pouvoir. Celui qui parle, tant qu'il parle, exerce un pouvoir sur celui qui écoute : il lui impose son rythme, ses mots, et ...le silence* » (Communiquer pour enseigner, Bruno OLIVIER, Hachette, 1992, p : 208).

A l'oral, à partir des sons on fait du sens, la segmentation se fait en unités (pauses, silences) repose sur l'intonation, le débit .... Ces pauses peuvent être aussi : une interruption, un moment de réflexion..., l'oral est immédiat où on a une seule émission de sons qui permettra de faire les liaisons qui n'existent pas à l'écrit donc, l'oral s'inscrit dans une dimension temporelle. L'oral disparaît car il ne se répète pas c'est « *le caractère lacunaire de l'oral* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 118) mais maintenant avec les enregistrements et la transcription des productions orales, on peut bien

étudier l'oral et en tirer ses caractéristiques. Aussi l'oral fait intervenir des phrases courtes avec une syntaxe qui lui est propre.

Selon Lizanne LAFONTAINE : « *l'oral se spécifie par :*

- *En opposition à l'écrit.*
- *La présence des pauses pour faciliter la compréhension des auditeurs.*
- *La construction dialogique à travers les interactions entre locuteur et auditeur.*
- *L'engagement des participants les uns par rapport aux autres plutôt qu'essentiellement sur le contenu. »*

(Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°01, 2005, p.95 à 109 : « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », <http://ncrc.educ.usherbrooke.ca>).

A nos jours, l'oral a un statut spécifique il est à la fois objet et moyen d'apprentissage, il prend différentes formes selon les situations de communication dans lesquelles il est produit.

L'oral est et sera toujours le premier mode de communication entre les individus car l'humain est fait pour s'exprimer avant tout avec sa voix, le langage ne se développe qu'à travers des situations de communication dont il est indissociable.

Aussi, « *l'oral « conditionne l'écrit », qu'il « permet de structurer l'écrit », qu'il est « la base de l'écrit » [...] L'oral prépare à la production d'écrit »* (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 56), maintenant la relation entre l'écrit et l'oral n'est plus conflictuelle mais complémentaire.

La difficulté d'évaluer l'oral relève spécialement de ces spécificités où l'oral disparaît, il ne se répète pas, il est spontané car on ne peut pas le barrer et le

remplacer, ce qui rend son évaluation difficile mais dès la venue du magnétophone, son enseignement est plus efficace avec l'enregistrement et la transcription donc il faut faire une réécoute répétée pour arriver à analyser les productions orales des élèves. Maintenant l'emploi des cours enregistrés dans l'enseignement des langues étrangères a facilité la tâche aux apprenants et aux enseignants.

Donc l'emploi des moyens audio visuels sera hyper important pour un tel enseignement mais il faut les mettre à la disposition des enseignants.

Aussi la présence d'une grille d'évaluation de l'oral avec des critères bien déterminés relevant de sa propre syntaxe sera efficace pour faciliter la tâche aux enseignants c'est ce que nous trouvons dans le cadre européen de référence qui donne des grilles d'évaluation relevant de la compréhension orale et écrite pour tous les niveaux de A1 jusqu'à C2.

Alors, pour un bon enseignement de l'oral au cycle moyen, il est important que le ministère élabore un référentiel de niveaux de compétences conforme à nos élèves contenant aussi des outils d'évaluation (grilles) qui faciliteront le travail des enseignants et permettront de savoir le niveau de nos élèves.

Nous avons vu plus haut que toutes les méthodes et approches didactiques envisageaient l'enseignement de l'écrit en mettant l'oral en second plan et c'est le même cas dans nos écoles où toutes les activités mettent en avant l'écrit tout en négligeant l'oral qui semble absent.

#### **2.2.4.2. Spécificités de l'écrit :**

L'écrit est une transposition de l'oral en d'autre terme un mode de pensée de l'oral. Avec l'écriture on fixe les idées déjà exprimées à l'oral cette écriture « *C'est l'écrit de la trace, l'écrit de la note pour se souvenir, l'écrit-mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maître ou d'élève en la mettant en exergue, l'écrit qui maintient une*

*information et libère du contexte immédiat* » (L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités, J.F. HALTE, Marielle RISPAIL, l'Harmattan, 2005, p : 28).

Pour Michèle VERDELHAN-BOURGADE l'écrit présente un moyen privilégié de l'évaluation des connaissances. Il est bien clair que l'oral est apparu bien avant l'écrit car tout être humain parle avant d'écrire mais on a remarqué que nos élèves arrivent à maîtriser l'écrit mais ils restent toujours faibles à l'oral.

A l'écrit, on part des graphèmes en passant par les sons pour arriver au sens, on a aussi les blancs qui séparent les mots et l'absence de liaisons. L'écrit s'inscrit dans une dimension spatiale (la ponctuation). L'écrit reste alors que l'oral disparaît c'est « *le caractère redondant de l'écrit* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 118). Aussi à l'écrit on utilise des phrases longues et complexes avec un lexique riche.

L'écrit est un moyen d'enregistrement et de fixation parmi d'autres qui serve à l'apprentissage des langues.

#### **2.2.4.3. Expression orale / expression écrite :**

Parmi les activités langagières nous trouvons selon le CECR :

« - *La compréhension de l'oral*

- *La compréhension de l'écrit*

- *L'expression orale en interaction (en situation de dialogue)*

- *L'expression écrite (compte-rendu, article,...)* » (Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios, Francis Goullier, IGEN, représentant national auprès de la Division des Politiques Linguistiques du Conseil de l'Europe, Didier, 2005, p : 18) ; ces activités sont

considérées selon Fabia MAURIE comme « *les quatre savoir-faire : compréhension orale / compréhension écrite, expression orale / expression écrite* » (Les langues vivantes à l'école, Fabia MAURIE, Syros-Alternatives, 1992, p : 77) donc l'oral est toujours associé à l'écrit et le précède soit en compréhension ou en expression. C'est pourquoi l'apprentissage d'une langue étrangère exige la connaissance de ses règles phonologiques et morphosyntaxiques afin de communiquer avec cette langue en réception et en production alors la compréhension et la production qu'elle soit orale ou écrite seront nécessaires pour un tel apprentissage.

Pour travailler l'oral, on peut se servir de l'écrit et inversement et c'est tout à fait ce que nous avons trouvé dans les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M où on commence toujours les séquences par une activité orale suivie d'activités de langue qui serviront à l'expression écrite qui se trouve toujours à la fin de la séquence, en classe l'oral et l'écrit ne peuvent être dissociés, par exemple dans le travail collectif les élèves échangent premièrement des idées oralement qui vont les produire en trace écrite par la suite.

Il faut savoir que la production orale est un objet d'apprentissage comme la production écrite, qu'on la trouve intégrer dans les séquences éducatives dans les programmes de français au moyen comme une activité à part entière.

Cet objet d'apprentissage nécessite en premier plan une bonne compréhension orale qui permettra à l'apprenant l'acquisition des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés : « *La compréhension orale précède l'expression orale, c'est une compétence à laquelle l'élève doit se former en l'habituant à entendre et écouter des différentes voix, accents, débits, tons, ... où il développera ses stratégies d'écoute.* » (Franc-parler-fiche : compréhension orale et apprentissage de la langue, magazine électronique : franc-parler, <http://franc-parler.org>); en fait « *les élèves sont en général capables de comprendre plus de choses qu'ils ne peuvent en produire. Cependant, les neurosciences nous montrent qu'en développant la*

*compréhension, on améliore du même coup la production* » (Précis de didactique : devenir professeur de langue, Marie-Françoise NARCY-COMBES, Ellipses, 2005, p : 56). La compréhension est toujours présente c'est une voie obligatoire pour tout enseignement ; on peut améliorer la production écrite des élèves si on les fait écrire souvent.

Pour avoir de bons résultats, il ne faut jamais forcer les élèves à s'exprimer oralement car cela représentait pour certains d'eux un gêne par rapport à leurs camarades surtout s'ils seront critiqués ; alors ils préfèrent rester silencieux.

Il reste que l'oral et l'écrit sont deux faces d'une même pièce c'est-à-dire que l'existence de l'un ne peut être sans se servir de l'autre c'est ce qu'affirme Denis GERARD (Les langues vivantes : Denis GERARD, Larousse, 1974, p : 159) en précisant que la place accordée à l'oral ne doit pas négliger l'écrit qui est un moyen d'enrichissement linguistique.

## **2.3. La pédagogie de l'oral:**

### **2.3.1. Essai de définition :**

Depuis quelques décennies, l'enseignement des langues s'est penché vers l'oral qui était pendant longtemps en second lieu après l'écrit. On s'est rendu compte de son importance dans la formation des élèves donc beaucoup de chercheurs en Didactique des langues ont pris le souci de mettre en œuvre l'enseignement de l'oral comme discipline à part entière dépendante de l'écrit.

L'intention et la situation de communication sont omniprésentes dans la communication orale qui se veut se débarrasser de la tradition orale où parler se limitait à la récitation ; maintenant on veut bien « échanger des idées » c'est-à-dire « communiquer ».

« *Communiquer, c'est faire passer du sens d'un émetteur à un récepteur via un code commun* » (Blanchet, 1998) mais comment le faire avec l'oral ?

Tout d'abord un acte de communication se traduit par des va-et-vient entre les membres de la situation de communication provoquera des influences des relations c'est-à-dire des interactions qui vont définir cette communication.

En classe, la communication est le moyen authentique des échanges des élèves, elle permet de donner un sens à leurs prise de paroles ainsi que réguler leurs relations pédagogiques.

Nous savons tous que chaque communication a ses spécificités. On ne communique pas de la même manière ni pour les mêmes buts, selon Bruno Olivier : « *On communique toujours pour obtenir quelque chose : obéissance, reconnaissance, transformation de l'autre ou d'une partie de la réalité au travers même du partage des connaissances* » (Communiquer pour enseigner, Bruno Olivier, Hachette, 1992, p : 29).

Vu cette complexité d'une communication de l'oral dans la situation classe, la naissance de la didactique ou **pédagogie de l'oral** était nécessaire pour donner des éclaircs et d'essayer de réduire toutes les difficultés rencontrées par les enseignants en classe en organisant les rôles et les places de chacun dans cette nouvelle démarche de l'enseignement.

Mais, il était difficile de la définir car elle est bien récente, dans cette pédagogie, la communication est réciproque, elle se réalise entre les différents partenaires : enseignant/apprenant ou apprenant/apprenant car « *La figure dominante autour de laquelle s'organise la communication en classe n'est plus une flèche simple* —→

*qui relie un émetteur et un récepteur mais une flèche double* ↔ [...] elle peut plutôt se rapprocher du cercle. C'est le va-et-vient, la circulation et non plus linéaire [...] » (Communiquer pour enseigner, Bruno Olivier, Hachette, 1992, p : 37); cette pédagogie de l'oral est ouverte puisqu'elle prend en charge l'enseignement de l'oral avec toutes ses spécificités qu'il soit (spontané ou

improvisé), elle veut définir ses propres finalités et enjeux comme la Didactique de l'écrit.

Appliquer une Didactique de l'oral en classe, c'est l'accepter avec toutes ses variétés ; tous les élèves pratiquent de manière spontanée la communication orale !

On est donc dans une **pédagogie centrée sur l'apprenant**, c'est lui le producteur et l'acteur de ses apprentissages et **l'enseignant n'est qu'un facilitateur**, pour le faire les interlocuteurs préconisent la conversation et le dialogue pour améliorer leur production orale dans différentes situations de communication.

En plus, une telle pédagogie doit répondre aux besoins et aux attentes des élèves en les adaptant aux objectifs d'enseignement et tout cela revient à l'enseignant qui va s'efforcer d'animer sa classe et de motiver ses élèves qui ne parlent pas pour parler mais aussi pour apprendre à parler.

L'existence de la pédagogie de l'oral est dépendante de l'homogénéité du groupe et les relations existantes pour une bonne circulation de l'information ou une bonne communication orale car l'enseignant est seul face à un groupe d'élèves si différents par la situation sociale, familiale, intellectuelle...et d'essayer de leur transmettre un savoir.

Dans cette pédagogie l'enseignant a pris une autre position dans la nouvelle équation éducative : ce n'est plus lui qui détient le savoir mais il est devenu un guide, un facilitateur d'apprentissage qui va conduire les élèves vers le savoir.

Cette nouvelle didactique de l'oral met en valeur le rôle de l'élève c'est lui maintenant le centre de l'activité pédagogique alors c'est lui l'acteur dans la classe, c'est lui qui doit parler d'avantage. Il faut donc laisser parler et encourager toutes les initiatives positives d'expression orale des apprenants c'est-à-dire les mettre en action permanente ; mais c'est à l'enseignant de créer cette atmosphère d'interaction qui doit être réciproque entre tous les membres du groupe classe.

Pour le faire : il faut que l'enseignant développe des stratégies d'accompagnement et d'étayage afin de détecter le niveau de ses élèves et ensuite proposer les activités nécessaires et convenables pour leur permettre de communiquer spontanément dans la langue étrangère par exemple :

**Le débat, jeu de rôle, dialogue** (spontané ou improvisé),...qui représentent de bonnes solutions et de bons exemples authentiques pour susciter la participation de tout le monde même les plus timides mais cela dépend du degré de motivation et de confiance élaboré par l'enseignant tout en donnant à chacun une place dans la chaîne communicative : en les écoutant et en accordant l'attention aux comportements, aux idées des apprenants et surtout essayer de les encourager au lieu de les critiquer en sollicitant la participation de tout apprenant qu'il soit habile ou non.

Pour que l'enseignant réussisse à atteindre ses objectifs ; Premièrement, c'est la bonne connaissance de sa discipline surtout pour le professeur de langue car il va transmettre des savoirs nouveaux à des élèves non natifs ; dans notre cas, il s'agit d'élèves non francophones. Deuxièmement, il doit être capable d'amener ses élèves d'atteindre les compétences nécessaires pour l'expression orale qui est la difficulté majeure de l'enseignement des langues et troisièmement, il doit être un bon linguiste car c'est lui qui représente le bon modèle à ses élèves surtout s'il y a un manque de matériaux pédagogique (les enregistrements audio, vidéo,...) , un bon animateur en créant dans la classe les conditions favorables à une bonne motivation et interaction , un bon juge tout en donnant à chacun la chance de s'exprimer spontanément et de les corriger régulièrement, veiller à ce que tous les élèves puissent s'exprimer sans que la parole soit monopolisée par un seul élève et tout cela se fait en collaboration avec l'apprenant car les deux pôles vont se réunir pour accomplir leur contrat éducatif.

Avant, cela représentait un défi aujourd'hui avec cette ouverture de l'enseignement sur le monde ceci est devenu une partie intégrante de la vie de tout enseignant dans son milieu scolaire pour une bonne pédagogie de l'oral.

Si la présence de l'enseignant est importante pour une telle pédagogie mais cette importance est dépendante de la présence de l'apprenant qui va la renforcer.

La pédagogie de l'oral est une pédagogie qui sollicite le travail de l'apprenant : L'enfant apprend, c'est-à-dire qu'il construit tout seul son savoir ; l'enseignant n'est plus celui qui détient le savoir mais il le partage avec l'apprenant.

Donc, ce dernier est mis en valeur car on a constaté que l'acte d'enseigner traditionnel était rigide et n'aide pas l'élève pour progresser et être un sujet-parlant, on ne lui donne pas cette chance de s'exprimer et donner son avis car il n'est qu'un récepteur. Maintenant, il s'agit en quelques sortes de créer une atmosphère d'interaction constante entre tous les partenaires mais c'est à l'enseignant avec son expérience et sa connaissance de la créer et il faut que les apprenants soient motivés à l'acte d'apprendre pour aboutir au résultat attendu, aussi être conscients de l'utilité du savoir enseigné en effet sans la participation des apprenants le cours sera passif et enfermé autour du cours proprement magistral et frontal.

Pour arriver à une bonne maîtrise du savoir transmis, il faut considérer l'apprenant comme un membre actif, capable à penser et à réagir et non plus comme un récipient à remplir car c'est lui l'axe de l'opération éducative, c'est bien l'objectif de la pédagogie de l'oral, il faut qu'il parle d'avantage pour surmonter sa peur à « **parler** » car cela définit la réussite ou l'échec de l'apprentissage.

L'apprenant doit être conscient de toutes les attentes qu'on a de lui, il faut qu'il s'exprime et questionne d'avantage, agit pour construire son savoir, ...

En guise de conclusion, la pédagogie de l'oral nécessite que les deux partenaires (enseignant et apprenant) soient motivés et réunis pour oser l'oral. Les objectifs et

les finalités de cette pédagogie se regroupent dans le but de donner l'occasion aux apprenants de s'exprimer à l'oral or c'est une pédagogie qui se cherche encore puisque l'oral est lié à plusieurs apprentissages et disciplines, son champ d'étude ne peut se limiter à des activités scolaires car il est toujours lié à notre vie quotidienne.

Pour que cette pédagogie réussisse, il faut que la démocratie règne dans la classe car chacun a son droit à parler même ceux qui se taisent, ils ont toujours quelque chose à dire.

Alors, cette pédagogie de l'oral a encore des champs à exploiter pour essayer de construire ses propres finalités et garantir des interactions entre apprenant/apprenant et apprenants/enseignant.

## **2.6. Conclusion :**

Nous avons vu que l'oral est un domaine complexe qui existait et existe toujours dans tout enseignement des langues ; sa mise en œuvre exige des capacités et des compétences de la part des sujets parlants pour communiquer convenablement dans toutes les situations.

Nous avons suivi son développement dans toutes les initiatives et démarches éducatives produites jusqu'à nos jours ; c'est un mot polysémique certes mais possible à gérer et à exploiter. Il faut simplement lui donner sa place méritée pour qu'il ne soit pas un brouillon ou une chose mal formulée.

Mais cette priorité que nous donnons à l'oral ne nous permet pas de négliger l'écrit qui reste un moyen d'enrichissement linguistique.

### III. LA DEUXIEME PARTIE

- CHAPITRE 1 :

L'enseignement est un domaine très sensible car il représente le degré de développement et de progression des pays. C'est pourquoi il était parmi les préoccupations majeures du gouvernement depuis l'indépendance à nos jours ; l'objectif était toujours : transmettre à nos élèves un enseignement de qualité et de valeur. Pour le faire, plusieurs programmes et méthodes d'enseignement étaient adaptés afin de réduire, d'une part, l'analphabétisme de la colonisation, et d'autre part, de permettre à la nouvelle génération d'être en mesure de la conjoncture mondiale de développement technique et scientifique.

La réforme du système éducatif algérien constitue un enjeu capital pour l'ensemble de la société algérienne. Elle a connu plusieurs étapes de préparations dynamiques et homogènes pour répondre aux besoins du peuple algérien.

#### **3.1.1. La nouvelle réforme :**

L'idée de la refonte de l'éducation en Algérie a débuté lors de l'installation de la commission nationale de la réforme du système éducatif (CNRSE) par le président de la république Mr Abdelaziz BOUTEFLIKA, composée de 157 membres de cadres et de personnalités les plus compétents du secteur, la commission a ouvert un grand chantier celui de la réforme du système éducatif algérien ; elle avait pour tâche l'élaboration d'un diagnostic, sorte de bilan sur le système éducatif. Une fois terminée le diagnostic qui a duré neuf mois, « *la commission a remis son rapport en mars 2001 à Monsieur le Président de la République qui l'a soumis, à son tour, à l'examen du gouvernement* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 19).

Le rapport établi par la commission fera l'objet d'un examen approfondi par les autorités, les débats sur le projet de la réforme continuaient lors du conseil du 06 mars 2002 où le chef du gouvernement a installé un groupe de travail qui aura pour

mission l'élaboration du projet plan de la mise en œuvre de la réforme du système éducatif. Le conseil du gouvernement se réunira le 18 mars 2002 pour examiner le plan d'action élaboré par le groupe de travail, avant d'être soumis au conseil des ministres présidé par Monsieur le Président de la République le 30 avril 2002.

Après l'examen du dossier des mesures ont été retenues concernant trois champs principaux :

- La refonte de la pédagogie et des champs disciplinaires
- La mise en place d'un système rénové de formation et de perfectionnement de l'encadrement pédagogique et administratif
- La réorganisation générale du système éducatif

Dans le but d'être en mesure de la conjoncture de mondialisation et d'ouverture sur l'autre, l'enseignement des langues vivantes devient à la fois une nécessité et une obligation ; c'est dans cette perspective que doit répondre la nouvelle réforme en mettant en premier plan l'enseignement des langues étrangères comme l'a insisté Monsieur le président de la République Abdelaziz BOUTEFLIKA car *« l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur »* (Allocution de son excellence le président de la république Abdelaziz BOUTEFLIKA à l'occasion de l'installation de la commission nationale de la réforme du système éducatif au palais des nations, samedi 13 mai 2000 , in La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 12).

Pour le faire des mesures étaient prises par le conseil des ministres du 30 avril 2002 comme la généralisation de l'enseignement préparatoire ; la réorganisation de l'enseignement primaire à 5ans et celui de moyen à 4 ans.

Cette nouvelle réorganisation a causé une hétérogénéité des classes, en 2008-2009, avec l'arrivée de deux sortes d'élèves qui ont suivi des cursus pédagogiques différents.

Une autre nouveauté de la réforme celle qui concerne la généralisation de l'utilisation de la symbolique universelle et de la terminologie bilingue dans les nouveaux programmes et manuels.

L'objectif de cette réforme ne se limite pas au renouvellement des contenus mais aussi à la formation des enseignants qui consiste un maillon indispensable à la réussite et la mise en œuvre de la réforme pour le perfectionnement du corps éducatif.

La qualité et la réussite de cette réforme dépendent alors de la capacité des enseignants et de leur formation c'est pourquoi le ministère de l'éducation a pris cela en considération et a offert une formation initiale pour tout l'encadrement pédagogique.

Tout est prêt et bien organisé, il reste de lancer les nouveaux programmes dans tous les cycles du système éducatif.

### **3.1.2. Les nouveaux programmes de français au moyen :**

Nous avons vu qu'au fil des années, des programmes se sont succédés pour améliorer et pour perfectionner l'enseignement des langues étrangères. C'est pourquoi la mise en œuvre de la nouvelle réforme du système scolaire algérien a introduit en parallèle l'élaboration de nouveaux programmes dans tous les cycles.

En ce qui concerne la réforme des programmes de français, les changements concernent premièrement l'introduction de l'enseignement du français dès la 2<sup>ème</sup> année primaire durant la rentrée scolaire 2004-2005 et de le placer à la 3<sup>ème</sup> année primaire en 2006 ; la décision de faire différer l'enseignement du français dès la 3<sup>ème</sup> année du primaire est due à de sérieux problèmes d'assimilation des élèves qui

n'ont pas acquis la maîtrise de la langue arabe se trouvant obliger d'entamer une deuxième langue. Cet enseignement des langues étrangères représente 10 à 15% des activités disciplinaires faites durant l'année scolaire qui représente 80 à 85% de l'enseignement.

L'élaboration des nouveaux programmes d'enseignement a nécessité pour la première fois la présence de moyens similaires tels : les documents d'accompagnement des programmes dont le but « *était de faciliter la lisibilité et la compréhension des nouveaux programmes* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 49) ; ces documents d'accompagnement sont spécifiques pour chaque matière et pour chaque année. Ils sont disponibles dans tous les établissements scolaires pour chaque enseignant.

Pour le cycle moyen qui contient plus de 108 000 enseignants, les programmes d'enseignement pour le français ont un volume horaire de 6 heures hebdomadaires réparties sur les 35 semaines que compte l'année scolaire.

Ces nouveaux programmes élaborés doivent être en mesure de toutes les attentes souhaitées pour atteindre les finalités de la réforme.

Ce qui compte maintenant c'est la mise en œuvre de ces programmes dans la situation classe, c'est ce qui va les valoriser et les rendre efficaces. Il reste tout de même signaler les efforts effectués pour la bonne circulation de la réforme comme l'infrastructure : la construction de plusieurs écoles, CEM et lycées accompagnés de cantines, d'internat, de bibliothèque scolaire, de transport scolaire,... pour assurer l'éducation à tous les enfants.

### **3.1.2.1. Objectifs de l'enseignement au cycle moyen :**

La réforme du système scolaire algérien a touché tous les niveaux d'enseignement, ils étaient tous concernés, depuis le préscolaire jusqu'à l'enseignement post-obligatoire.

L'enseignement moyen est l'un des paliers majeurs du système éducatif, il fait partie de l'enseignement obligatoire qui dure neuf (09) ans ; il constitue le maillon relationnel et préparatoire entre le primaire et le secondaire. L'enseignement moyen «  *vise la maîtrise, par chaque élève, d'un socle de connaissances et de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 189).

Ainsi la finalité de l'apprentissage du français langue étrangère au collège selon le programme de la 1<sup>ère</sup> A.M est de développer la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/parler et lire/écrire à partir de textes variés oraux ou écrits.

L'enseignement moyen ne constitue pas une rupture radicale entre les autres paliers (primaire et secondaire) mais au contraire il faut que leur relation soit complémentaire.

### **3.1.2.2. Le programme de la 2<sup>ème</sup> A.M :**

Le programme de français de la 2<sup>ème</sup> A.M se trouve dans un petit livre édité par l'O.N.P.S ; il existe avec les programmes des matières suivantes : langue Arabe, langue Amazighe et la langue Anglaise. Il ne dépasse pas les 10 pages.

Pour la 1<sup>ère</sup> vue, nous remarquons l'absence du sommaire ainsi que l'introduction ce qui complique son utilisation par les enseignants.

Sans introduction, on passe directement au contenu : tout en commençant par annoncer les « **objectifs de l'enseignement de la discipline au collège** » pareil au programme de la 1<sup>ère</sup> A.M. Ensuite on déclare le profil d'entrée et de sortie pour l'enseignement du français au 2<sup>ème</sup> A.M à l'oral, en lecture et à l'écrit (voir annexes p : 260-261)

Nous remarquons que le programme de la 2<sup>e</sup> A.M comme celui de la 1<sup>ère</sup> A.M donne une place très importante à l'oral, l'écrit et à la lecture qui est autonome de ces deux derniers.

Après cela, on arrive aux **compétences et objectifs d'apprentissage** qui concernent l'oral et l'écrit dans leur double réalisation réception et production :

« *Les compétences sélectionnées couvrent les quatre domaines :*

- *Oral / réception.*
- *Oral / production.*
- *Ecrit / réception.*
- *Ecrit/ production. »*

Ensuite, on présente ces compétences avec leurs objectifs d'apprentissage à l'oral et à l'écrit, comme dans le programme de la 1<sup>ère</sup> A.M à partir des tableaux (voir annexes p : 262-263)

Pour **les contenus**, le programme annonce qu'ils seront exploités à partir des textes descriptifs « *nous envisageons la description dans différents types de textes. Les outils linguistiques mis en œuvre diffèrent selon que l'on décrive pour raconter, expliquer ou argumenter.* » Pour cela, on donne des tableaux explicatifs qui « *montrent comment s'organise de ces phénomènes linguistiques en fonction de la description et de sa visée. Ces contenus servent d'ancrage aux leçons de langue.* » (voir annexes p : 263-266)

Après, on arrive au dernier chapitre qui concerne « **les projets et les activités possibles** »:

- Pour les projets, le programme cite une liste de quinze projets où « *l'enseignant pourra y choisir ceux qui répondent au mieux à ses moyens ainsi qu'aux besoins de la classe.* »
- Pour les activités, le programme précise qu'elles « *reposent sur la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter, parler, lire/écrire). Ces activités sont distribuées respectivement et de façon équilibré, en réception et en production, à l'oral et à l'écrit, permettant ainsi la mise en place progressive des apprentissages retenues en fonction des objectifs définis par les programmes, ces activités organisent le déroulement d'un projet que ce soit en lecture, à l'oral, en langue ou à l'écrit.* »

Ensuite, on présente les activités possibles à l'oral et à l'écrit en réception et en production différemment aux activités du programme de la 1<sup>ère</sup> A.M qui sont classées selon le type du texte.

Nous remarquons que dans ces activités c'est toujours l'écrit qui domine (20 activités orales pour 29 activités écrites) :

#### A l'oral :

- en réception : il s'agit d'**écouter** ;
- en production : il s'agit d'**expliquer**, de **décrire**, de **traduire**.

#### A l'écrit :

- en réception : il s'agit de **lire** ;
- en production : il s'agit de **compléter**.

Pour mieux comprendre les contenus du programme de la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> A.M nous allons présenter la progression annuelle du programme de la réforme de la rentrée scolaire 2002- 2003 de la 2<sup>e</sup>A.M et celle de la 3<sup>e</sup> A.M (voir annexes p : 363-364)

Dès la rentrée scolaire 2007-2008, les programmes du cycle moyen de français ont connu des modifications concernant le contenu (on a supprimé des cours et on a ajouté d'autres), pour répondre à ces nouvelles orientations du ministère qui vise la réduction des contenus des programmes, on a décalé des projets donc le manuel n'était pas conforme à ces changements (surtout pour les cours de langue existantes dans le manuel de 3<sup>e</sup> A.M) et c'est ce qui montre la répartition annuelle de chaque niveau.

Voir la progression annuelle de la réduction des programmes de la rentrée scolaire 2007-2008 de la 2<sup>e</sup> A.M et la 3<sup>e</sup> A.M (annexes p : 368-369)

### **3.1.2.3. Le programme de la 3<sup>ème</sup> A.M :**

Le programme de la 3<sup>e</sup> A.M vise l'étude des textes explicatifs en fait « *le type explicatif vise à montrer les liens et les causes qui relient les faits entre eux* » (La compréhension orale, Claudette CORNAIRE/Claude GERMAIN, Clé International, 1998, p : 122).

Le programme de la classe de 3<sup>e</sup> A.M s'inscrit dans la cohérence globale des nouveaux programmes de français au collège. Il se trouve dans un livre édité toujours par l'O.N.P.S en Juillet 2004 et réalisé par la commission nationale des programmes.

Dans ce livre, on trouve les programmes des matières suivantes comme suit : langue Arabe, langue Tamazight, Education Islamique, langue Française et langue Anglaise.

Le programme de la 3<sup>e</sup> A.M se développe en 6 grandes lignes selon le sommaire.



Mais à l'écrit, il ya des différences (voir annexes p : 262-263, 278-279)

Ensuite, on a **l'évaluation des compétences** ainsi que les critères pour évaluer l'oral et l'écrit tout en donnant un exemple de compétences.

Après cela, on aborde des **contenus** où on parle du texte explicatif (comment il se développe ?), **les outils linguistiques** misent en œuvre pour expliquer dans un texte narratif, ou dans un texte descriptif ou un texte purement explicatif qui sont présentées sous forme de tableaux (voir annexes p : 281-283).

Finalement, on cite **les projets et les activités possibles** :

- Pour les projets, le programme présente une série de 18 projets sous forme d'une liste où « *l'enseignant pourra y choisir ceux qui répondront au mieux à ses moyens ainsi qu'aux besoins de sa classe* ». Le programme donne la liberté à l'enseignant d'élaborer d'autres projets : « *L'enseignant a toute la latitude de prendre d'autres en rapport avec le texte explicatif* »
- Pour les activités, elles « *sont distribuées en réception et en production, à l'oral et à l'écrit, permettant ainsi la mise en place progressive des apprentissages* » (voir annexes p : 285-286).

Pour mieux comprendre ce programme l'enseignant va s'aider du document d'accompagnement du programme.

### **3.1.3. Les nouveaux manuels :**

Le manuel, cet outil majeur de tout enseignement, a subi plusieurs modifications de formes et de contenus pour mieux répondre aux intentions de ses utilisateurs (enseignants, apprenants) et aussi parents ; en effet les connaissances ont évolué et les élèves d'avant ne sont plus les mêmes. Donc il est évident que le manuel va suivre tous ces changements ; C'est dans cette perspective que les nouveaux manuels sont venus répondre en mettant à la disposition des élèves des manuels de bonne qualité et qui répondent à leurs besoins.

L'élaboration des nouveaux manuels était faite avec une rupture totale avec toutes les circonstances qui étaient en cours avant la réforme ;

Alors les efforts mis par le ministère pour réussir cette réforme sont énormes et grandioses, l'objectif est que le manuel soit à la disponibilité de tous les élèves durant chaque rentrée scolaire ;

### **3.1.3.1. Le manuel scolaire un outil pédagogique :**

Jusqu'à nos jours, le professeur disposait comme moyen d'enseignement le manuel scolaire et bien entendu le tableau noir. Le manuel reste toujours la référence inévitable à plusieurs aspects pour l'enseignant et l'enseigné, il est tellement important que l'enseignant ne peut se débarrasser de lui. Il représente pour lui « *ce qui reste lorsqu'on a tout oublié. C'est un outil de référence, c'est un support fiable qui permet de compléter un cours mal pris ou de clarifier une leçon mal comprise* » (Les langues vivantes à l'école, Fabia MAURIE, Syros-Alternatives, 1992, p : 41).

Le manuel présente pour l'élève le compagnon fidèle, pour Michèle VERDELHAN-BOURGADE c'est « *un réservoir de documents ou stock d'exercices* »; il est un élément important de scolarisation dans la manière de présenter et organiser les connaissances, par là, il permet leur accès direct à l'élève.

Concernant le manuel à la maison et son utilisation par les élèves : *souvent les parents se plaignent : « Ils ont un manuel et ne s'en servent jamais ». D'autres encore : « Ils ne sortent jamais du manuel, ils s'y ennuiant »* (Les langues vivantes à l'école, Fabia MAURIE, Syros-Alternatives, 1992, p : 142).

Pour qu'un manuel scolaire soit efficace, il faut qu'il réponde à trois conditions selon le ministre de l'éducation Boubekour BENBOUZID celles de la qualité, de la disponibilité et de la vente à un prix abordable

Aussi il faut qu'il soit apte pour répondre aux besoins des apprenants et qu'il soit également conforme aux changements technologiques et scientifiques actuelles. Il faut qu'il soit authentique. Les contenus du manuel doivent être en adéquation avec les nouveaux programmes.

Les manuels d'aujourd'hui sont pleins d'illustrations et d'images car l'image est un moyen de motivation, elle est proche de l'élève en attirant son attention.

Le manuel permet d'accéder aux connaissances pour l'élève en développant ses capacités et ses compétences en classe ou à la maison (faire des révisions,...) ; il aide l'enseignant dans la préparation des cours ; en fait c'est un compagnon incontournable dans les différentes étapes de la démarche pédagogique.

Après nos observations sur le terrain, nous avons remarqué que toutes les activités s'appuient sur le manuel scolaire, c'est un support incontournable et source principale des savoirs pourtant nous avons constaté que la plupart des élèves ne l'obtient pas (un livre par table ou il n'existe pas), pour l'exploitation, l'institution laisse la liberté aux enseignants de choisir d'autres documents et supports plus que ceux manuel à condition qu'ils répondent aux finalités du programme officiel.

Il ne faut pas tout de même oublier le rôle de l'enseignant en classe car il reste toujours l'élément central de l'action pédagogique avec ou sans manuel. Le manuel aide l'élève et l'enseignant en revanche il ne peut pas remplacer l'enseignant.

Pour la réussite d'un manuel, il faut que toutes les activités présentes sur le manuel soient dépendantes pour atteindre l'objectif de la séquence ; cela évitera « *le risque d'éclatement de l'unité pédagogique en une succession d'activités sans lien évident entre elles* » (Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios, Francis GOULLIER, Didier, 2005, p : 71).

Vu cette grande importance des manuels dans la vie scolaire, il est important voire nécessaire de les analyser pour en dégager leurs apports et leurs limites surtout, concernant notre objectif de recherche, l'oral.

#### **3.1.3.1.1. Analyser un manuel scolaire :**

Pour la première fois, les manuels scolaires élaborés lors de la réforme de la rentrée scolaire 2002-2003 ont connu une analyse, sorte d'évaluation qui consiste à évaluer leurs contenus. Après 4 ans de réforme, le ministère a installé une commission de correction des manuels scolaires en novembre 2007. Donc dès la rentrée scolaire 2008, les élèves avaient à leurs disposition de nouveaux manuels corrigés.

La même procédure d'évaluation a concerné aussi les programmes d'enseignement afin d'enlever tous les dysfonctionnements de surcharge des horaires et des contenus.

#### **3.1.3.1.2. Les grilles d'évaluation :**

Pour analyser un manuel scolaire, il faut bien élaborer une grille d'évaluation selon des critères spécifiques comme celle qui était effectuée lors de l'évaluation des manuels scolaires de la réforme.

Cette évaluation « *a pris en charge les aspects pédagogiques, scientifiques, socio-culturels, publicitaires et matériels des manuels* » La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 135).

A chaque aspect correspondent des critères d'évaluation.

En se basant sur la grille d'analyse élaborée par Michèle VERDELHAN-BOURGADE (Verdelhan-Bourgade M., Le manuel comme discours de scolarisation, « Klincksieck » revue de didactologie des langues-cultures 2002/1, N°125, p. 37-52, [http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=ELA&ID](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID)

NUMPUBLIE=ELA 125&ID ARTICLE=ELA 125 0037) (voir annexes p : 349-362),  
notre analyse des manuels de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M portera sur les critères suivants :

- **La macro-structure** : elle concerne l'organisation du manuel, sa progression, la couverture (comment elle-est ?) : les couleurs utilisées, qu'est ce qu'il ya comme image ?, nombre de pages, le titre, la préface, ...
- **La micro-structure** : elle relève de la leçon elle-même et son organisation : les titres des leçons (leur simplicité), la variété des matériaux utilisés, les couleurs, l'iconographie, la lisibilité, la typographie et la maquette.
- **Les formes discursives** : la présence d'informations, les consignes (comment sont-elles formées ?, longues ou moyenne, facile ou difficile, quel registre de langue est utilisé ?), l'existence des passages récapitulatifs pour les leçons de Grammaire, la fonction des tableaux et schémas.
- **La langue** : c'est le métalangage utilisé (niveaux de langue, la présence des termes courants, abréviations et mots difficiles).

### **3.1.3.2. Analyse du manuel de la 2<sup>e</sup> A.M :**

Le manuel de la 2 A.M s'inscrit dans la pédagogie du projet. Ce manuel est destiné à un public d'adolescents, répartis en trois projets ayant pour objectif : « *parler, lire et écrire* », élaboré par quatre auteures (Mme Z. Djennas Mameria, Mme F. Meghraoui Ferhani, Mlle K. Khichane et Mme K. Ouadah kara mostéfa) et édité par l'Office Nationale des Publications Scolaire.

La couverture du livre est d'une couleur verte claire, elle contient le titre du manuel « Le français en projet » ainsi que des photos et des tableaux de peinture existant dans le contenu des activités et aussi quelques titres d'activités.

D'un volume de 111 pages et accompagné par un livre d'exercices pour les activités de langue. Nous remarquons la présence des illustrations et des images qui ont enrichit le contenu du manuel.

Commençant par un sommaire sous forme de schéma présentant les titres des trois projets ainsi que les titres des séquences, il ya trois séquences pour chaque projet. Aussi, on présente les titres des textes de l'activité de Lecture-Plaisir. Ensuite, il ya un avant-propos écrit par les auteurs destiné à l'élève de 2<sup>e</sup> A.M et expliquant d'une manière générale la finalité du manuel. Chaque projet a une couleur spécifique : le premier projet de couleur marron, le deuxième vert et le troisième bleu.

Après, nous trouvons des schémas d'activités présentant le manuel et expliquant comment l'utiliser.

Chaque projet commence par une page intitulée « Contrat d'apprentissage », il s'agit d'un genre de contrat : une feuille blanche avec une signature à la fin et un fond gris de photos ; ce contrat annonce le projet à réaliser et sa compétence langagière, les thèmes des trois séquences avec les étapes du projet à partir des fiches méthodes.

Après cette page, on trouve une autre page orange qui annonce la séquence et qui présente dans tout le livre de jolis tableaux de peinture de célèbres peintres algériens et universels comme : Issiakhem, Hocine Ziani, Mohamed Racim, Larbi Arezki, Abdellatif Hafidh, A. Rhmani, Ferrando, H. Dubois, F.A. Bridgman, Maurice Bompard et Van Gogh) accompagnés de simples questions d'exploitation du genre « *qui sont les peintres ? Qui est le personnage peint dans le tableau ?...* » Mais dans la séquence 3 du projet 2 à la place des tableaux de peinture, nous trouvons des images présentant des types d'écriture : une calligraphie arabe, un idiogramme chinois et une lettrine du Latin.

Nous trouvons au début de chaque activité les compétences à insérer chez l'élève.

Contrairement au manuel de la 3<sup>e</sup> A.M chaque séquence débute par une activité orale, c intitulée « ORAL », elle contient trois étapes :

- « Arrêt sur image », en haut de cette page on trouve les compétences à acquérir par exemple : « *Construire du sens, produire un énoncé pour décrire un personnage ou un lieu* », le titre du projet en verticale ; cette phase présente des documents à (images, schéma, photos) à exploiter par l'élève. Ces documents présentent :

Des personnages célèbres comme : Zinedine Zidane, Ouarda eljazairia, l'inspecteur Tahar, Samir Toumi, Charlie Chaplin, Rouiched

Une caricature de Slim

Des lieux : paysage canadien, Tadj Mahal en Inde, une rue de Béjaia

Une forme géométrique : triangle

L'expérience de la photosynthèse

Des tulipes

Des personnes et des animaux

Des livres, bibliothèque et une imprimerie

Des objets : un réveil, une boussole, une montre, un vélo et des coupes

- « On en parle », c'est une partie de couleur verte où l'élève est amené à s'exprimer et échanger des connaissances en répondant aux questions présentes sur les documents illustrés. Ces questions commence par de simple interrogation jusqu'au arriver au plus difficile invitant l'élève à s'exprimer spontanément par exemple :

« *Quel est le thème des images ci-dessus ?* »

« *Décris ce que tu vois sur l'image 1 ?* »

« *Décris ce que tu vois sur les images 2 et 3.*

« *Ces trois images représentent l'eau et les êtres vivants. Quel usage de l'eau est fait ici ? Raconte ce qui se passerait, si un jour l'eau disparaissait ?* »

« *Saint Exupery a dit : « Eau, tu n'es pas nécessaire à la vie, tu es la vie ». Es-tu d'accord avec lui ? Explique ta réponse en t'aidant de la banque de mots* »

- « Banque mots », c'est une partie de couleur verte, elle se trouve à la fin de la page où on présente une liste de mots courants : verbes, des noms, des adjectifs que l'élève va les utiliser durant la séquence.

Après l'oral, il ya la « LECTURE» où on annonce au début de cette activité la liste des compétences par exemple : « *-Repérer le passage descriptif, - Repérer le thème et les propos, - Saisir la fonction de la description, - Saisir l'impression créée par la description* »

Cette activité contient deux parties :

- **Lire et comprendre**, où on présente plusieurs textes de langue courante :( un texte, deux, trois et des fois quatre textes) de fond bleu à lire et comprendre tout en répondant à des questions comme (Qui ? Quoi ? Pourquoi ?...), presque tous les textes sont accompagnés d'images répondant à leur thème.
- **Lire et analyser**, c'est une page qui présente une analyse de la langue dans le texte en commençant par des exemples d'extrait de textes, ensuite il ya des questions sur les points de langue à étudier à partir du texte et à la fin il ya la règle à retenir en couleur mauve et des fois jaune intitulée « info plus » avec une icône jaune de point d'exclamation. les mots difficiles sont expliqués à la fin de chaque texte, les extraits de texte ont différentes sources : à partir des romans, des livres, site internet, des revues, conférence radiophonique, manuel de géographie, manuel de science, cours extrait du manuel scolaire de physique 5<sup>e</sup>, Le petit Larousse illustré, catalogue, guide touristique et dépliant touristique. Nous signalons l'existence des abréviations dans les textes comme : « FLN, RTA, ORTF, BBC, FLE, Kg, SONELGAZ, EDF, KW/h, W, MW, GW, n.m, lat., Spécialt., MAR., J.C, ISBN, T.31, D.66, C, SL – AWB, tr/mn, prof., A, V, AFEI, Réf., DA, BMX, S.A.V, B.07, GMT, R.N, Tam ».

On arrive à l'« ECRITURE » qui commence par une liste de compétences par exemple : « - *Produire un texte à dominante descriptive, - Insérer un passage descriptif dans le récit* » où l'élève est invité à rédiger un texte à partir des activités d'entretien c'est pourquoi cette page contient deux phases :

- **Je m'entraîne**, où on présente des textes que l'élèves va les exploiter tout respectant les consignes données pour qu'il arrive à réécrire des phrases et des petits textes, par exemple : « *Réécris l'extrait suivant en enrichissant les noms en bleu par des expansions : adjectifs, compléments du nom, propositions subordonnées relatives* »
- **J'écris comme**, ici l'élève est invité à rédiger un texte sur le modèle d'un texte qu'il a déjà lu et étudié, par exemple : « *Décris un de tes camarades en prenant comme modèle les textes lus* »

À la fin de cette activité, il ya une liste de critères de réussite de fond rose avec une icône de chouette, par exemple : «

- 1- *Annoncer le thème dans un titre.*
- 2- *Donner des informations exactes sur ce thème.*
- 3- *Assurer la cohérence du texte en employant des substituts lexicaux et grammaticaux.*
- 4- *Utiliser les adjectifs et les compléments du nom pour le caractériser.*
- 5- *Employer la ponctuation qui convient. »*

L'activité d' « EVALUATION-BILAN », est une activité où l'élève va tester ses acquis durant la séquence à partir d'une étude d'un texte. Les questions touchant la compréhension, la manipulation de la langue et l'écriture c'est un bilan pour insérer les compétences acquises pendant la séquence.

La séquence se termine toujours par l'activité de « LECTURE PLAISIR », c'est une activité consacrée à la lecture de longs textes pour le plaisir. On a toujours un ou deux textes commençant toujours par une lettrine et accompagnés par des

illustrations (images, photos, schéma). Ces textes sont des extraits de romans : « J.Y.Cousteau, un aventurier scientifique » Nouvel Espace F.L.E, hachette 1990, « Chez Betty et Prince » d'après G. Bruyndonckx et G. Huget extrait de « Des choses à dire », « Prince Dakkar, alias Némó » d'après Jules Verne extrait de « L'île Mystérieuse », « Coucher de soleil à El Oued » d'après Isabelle Eberhardt extrait de « Au pays des sables », « La leçon de lecture de Mondo » d'après J.M.C le Clézio extrait de « Mondo et autres histoires », « La porte des mots » d'après Tahar Djaout extrait de « Les vigiles », « Le magasin général » d'après Yvon Desautels extrait de « Les coutumes de nos ancêtres »

Il ya des extraits de manuel scientifique : « Produire de l'électricité » d'après J. Guichard et B. Zana, Science et technologie, page : 112 à 121 ; des extraits d'articles de presse : Mon Quotidien, Mercredi 22 janvier 2003, [www.monquotidien.com](http://www.monquotidien.com), extrait de guide touristique : « Traversée du Sahara » guide de l'Algérie Edition 1997, extrait de dépliant touristique : « Tassili, Hoggar » dépliant ONAT. La richesse des textes de différents thèmes est bien dominante.

Les mêmes activités se répètent durant les autres séquences des trois projets en changeant le thème et le contenu.

Toutes les pages du manuels sont numérotés et contenant le titre du projet et le numéro de la séquence.

Le numéro de la page, le titre du projet et celui de la séquence ont une couleur différente pour chaque projet, le marron pour le premier projet, le vert pour le deuxième et le bleu pour le troisième.

La réduction du programme de français de la rentrée scolaire 2007-2008 a certes modifié le contenu mais n'a pas changé la progression des projets et l'utilisation du manuel scolaire de 2<sup>e</sup> A.M car le changement a touché les activités de langue existantes sur le deuxième livre d'exercices de 2<sup>e</sup> A.M où on a ajouté et supprimé des cours mais le contenu du premier manuel de 2<sup>e</sup> A.M a resté le même.

Nous remarquons que ce manuel est plein d' « *illustrations de qualité qui donnent à l'élève à voir des objets, des lieux, des personnages, des phénomènes, des processus et des expériences empruntés à différents domaines de la vie et du savoir* » (Manuel de français de 2<sup>e</sup> A.M p : 03).

### **3.1.3.2.1. Les activités orales présentes :**

L'activité de compréhension de l'écrit ou la « LECTURE », aussi l'activité d' « EVALUATION-BILAN » et la « LECTURE Plaisir » reposent sur des textes ayant un support écrit et non enregistré, il s'agit de la lecture à haute voix, cette activité finit toujours par un exercice de production écrite. Les textes sont toujours accompagnés d'images car ces dernières peuvent transmettre des messages sur le texte sans le lire, elles facilitent la compréhension en effet l'image est un « *un support pour favoriser les quatre compétences, c'est-à-dire la compréhension et l'expression écrites et orales* » (Précis de didactique : devenir professeur de langue, Marie-Françoise Narcy-Combes, Ellipses, 2005, p : 87). C'est pourquoi nous constatons que la présence d'illustrations est bien marquante sur le manuel de 2<sup>e</sup> A.M.

La même chose pour l' « ORAL » où on a toujours des illustrations à analyser et à discuter, il s'agit de l'activité orale : lire des images ; Il ne faut pas tout de même négliger l'oral de l'enseignant et celui de l'élève qui entre dans les questions-réponses qui accompagnent chaque leçon.

### **3.1.3.3. Analyse du manuel de la 3<sup>e</sup> A.M :**

Le manuel scolaire est un élément très important dans la classe, celui de 3<sup>e</sup> A.M prend en charge les choix et recommandations du nouveau programme de français au moyen en adoptant la pédagogie du projet comme le réclament ses auteurs : « *il a pour but de développer les compétences de l'apprenant par une étude plus approfondie du texte explicatif avec notamment différents type de textes (à dominante narrative ou descriptive) peuvent avoir une visée explicative. Dans le*

*cadre d'un projet pédagogique significative qui propose des activités de production écrite et orale formatrices» (Manuel de 3<sup>e</sup> A.M, Introduction, p : 03).*

Le manuel de 3<sup>e</sup> A.M est élaboré par deux auteures (DJILALI Keltoum, TOUNSI Mina-Wahiba) et édité par l'Office National des Publications Scolaires. Sa couverture est d'une couleur mauve et un fond blanc contenant les titres des activités ainsi que le titre du manuel « Livre de Français 3<sup>e</sup> Année Moyenne » et d'un volume de 175 pages.

Le manuel commence par un poème ayant pour titre « Algérie » de fond vert écrit par Nadia Guendouz, ensuite nous trouvons l'avant-propos rédigé par les auteures du livre où on explique à l'élève les activités présentes sur le manuel.

Après nous avons un tableau intitulé « Pour t'orienter dans ton manuel » où nous avons dans la première colonne les signes et les titres des activités et dans la deuxième colonne on explique à l'élève le contenu des celles-ci.

On passe aux projets, dans cette page nous trouvons les trois projets avec leurs titres ainsi que les titres des séquences. Donc le manuel est réparti en trois projets et chaque projet contient trois séquences. Chaque projet a une couleur : le premier projet est vert, le deuxième est rouge et le troisième est orange.

On accède ensuite au « Sommaire » qui occupe deux pages où il est présenté sous forme d'un grand tableau de la progression de toutes les activités présentes dans le manuels où on trouve : les compétences à l'oral et à l'écrit de la 3<sup>e</sup> A.M, les séquences de chaque projet, les objectifs à l'oral et à l'écrit, la grammaire pour lire (il s'agit des activités de langues), l'évaluation formative (c'est l'expression écrite) et la méthodologie pour chaque séquence ainsi que l'évaluation certificative qui termine chaque projet. Dans cette progression toutes ces activités sont accompagnées par les numéros des pages sur le manuel.

L'agencement des activités dans ce manuel s'opère de la succession suivante :

Premièrement, l'organisation des activités est la même pour les trois projets : la séquence commence toujours par une activité de compréhension de l'écrit, dans ce manuel l'écrit précède l'oral, qui n'a pas de titre mais on trouve une icône de livre ouvert traitant le plus souvent un texte qui répond à l'objectif de la séquence accompagné d'une image qui facilite l'accès au sens. Ce texte est accompagné par une batterie de questions de compréhension que l'élève doit y répondre intitulée « Questionner le texte » les questions sont simples portant sur : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?... Cette activité finie toujours par activité d'expression écrite de couleur rouge intitulée « Je vais vers l'expression écrite » où on donne à l'élève des informations, des recommandations ou un sujet simple à rédiger par exemple : « *Cette affiche te montre ce que tu dois faire en prévision d'un séisme. Rédige un petit texte pour expliquer ce qu'il faut faire (ou ne pas faire) **pendant** un séisme.* »

Après cette activité on trouve l'activité orale « Oral en images/ en questions » qui a pour support : une B.D, une affiche publicitaire, un tableau, un schéma ou un tableau de peinture, le titre est d'une couleur noire où la lettre « O » ayant la forme d'une bulle jaune. Cette activité se compose de deux parties de couleur bleue « J'observe » contenant le document à analyser et « J'échange avec mes camarades » contenant des questions d'analyse. Cette activité d'oral permettra à l'élève « *d'apprendre à écouter ses camarades, à échanger ses idées avec eux, à s'exprimer sur divers sujets* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04).

On passe ensuite aux activités de langue ayant pour titre « Grammaire pour lire et écrire » cette activité se répartit en trois phases :

- **Observe** : où nous trouvons un texte comme support.
- **Découvre** : se sont les questions d'analyse sur le texte support.
- **Complète l'énoncé ou complète la phrase** : c'est la règle que doit compléter l'élève à partir de ce qu'il a retenu à partir des deux premières phases.

A partir de ses activités, l'élève « *découvrira des faits de langues et leur fonctionnement dans des textes ou des phrases. Il complétera ensuite des énoncés qui l'aideront à garder en mémoire ce qu'il aura découvert* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04).

A la fin des activités de langue, il ya un exercice d'expression écrite « Je vais vers l'expression écrite » qui a une relation avec les activités de langue comme :

« *Dans quel but les vacances sont-elles envisagées ?* »

*Réponds à cette question en utilisant : pour, afin de, dans le but de.* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 31).

Ensuite nous avons l'activité « Coin METHODO », où nous trouvons « *des fiches méthodologiques qui donnent des conseils à l'élève pour l'aider dans son travail, elles améliorent ainsi ses savoir-faire* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04).

Ces fiches donnent des informations utiles pour l'élève parmi les thèmes abordés on a par exemple : rechercher l'information dans un dictionnaire, répondre à une question, poser une question, représenter l'information...

On arrive au « Club des Poètes » un titre de deux couleur noir et rouge et souligné par un tri sous forme d'herbe vert, c'est une partie consacrée à l'étude des poèmes où l'élève « *initiera à la lecture de la poésie en répondant à des questions et en produisant de petits énoncés à partir de modèles* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04) ; par exemple : « *Rédigez un petit poème sur ce modèle . Choisissez un couple d'expressions parmi les suivants :*

*Etoile polaire / étoile des mers*

*Rose des sables / rose des vents* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 17).

Au fil de la séquence, nous trouvons un passage à droite des pages comme une colonne jaune qui constitue la rubrique « Le bon train de lecture » où nous avons un long texte à lire durant la séquence et qui se termine par un questionnaire.

Ensuite, nous trouvons une activité consacrée à l'évaluation formative de couleur verte, contenant le sujet à rédiger avec les conseils de réussite et une grille d'auto-évaluation, que son rôle « *est de d'évaluer les apprentissages de façon continue ; elle a pour but d'améliorer, de corriger ou de réajuster le cheminement de l'élève* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 115). En fait à partir de cette activité l'élève « *fera le point sur ses apprentissages en réalisant une production à la fin de la séquence. Cette production sera préparée pendant la séquence par des activités d'expression « Je vais vers l'expression écrite »* » (Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04).

A la fin de chaque séquence, il ya une fiche consacrée au projet intitulée « Notre Projet » donc chaque projet contient trois fiches :

- Station documentation
- Station rédaction
- Station réalisation

Ces fiches présentent une aide à l'élève en lui donnant des conseils de réussite.

A la fin de chaque projet, nous trouvons l'activité d'évaluation certificative de couleur rouge qui «  *vise à rendre compte du niveau des acquisitions et des performances* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 115), en proposant un texte et un questionnaire de : compréhension, fonctionnement de la langue et expression écrite.

Nous constatons une présence importante des couleurs et des illustrations dans le manuel de 3<sup>e</sup> A.M en effet «  *Les chercheurs concluent que le support visuel est un facilitateur lorsque le sujet a atteint un certain développement cognitif* » (La compréhension orale, Claudette CORNAIRE/Claude GERMAIN, Clé International, 1998, p : 125).

Donc la présence des illustrations dans le manuel devient hyper importante pour sa bonne mise en œuvre par les apprenants.

Mais on a constaté que le contenu du manuel de la 3<sup>e</sup> A.M n'était pas conforme au nouveau programme, visant la réduction du contenu, distribué dès la rentrée 2007-2008 où on a supprimé des cours et on a ajouté d'autres, on a décalé des projets par exemple dans le manuel de 3<sup>e</sup> A.M :

Le projet 1 devient le projet 2 ;

Le projet 2 devient le projet 1 ;

Le projet 3 reste le même.

Ceci a réduit l'importance et l'utilité du manuel en effet il n'est pas un soutien pour l'enseignant (les cours existants ne relèvent pas du programme) et pour l'élève (il ne répond pas à ses besoins).

#### **3.1.3.3.1. Les activités orales présentes :**

Le manuel de 3<sup>e</sup> A.M nous présente respectivement neuf activités consacrées à l'oral, il s'agit de l'activité « Oral en images/en questions » qui vient après de l'activité de « lecture » ;c'est une activité reposant la plupart du temps sur des bandes dessinées, d'affiches publicitaires, schéma ou tableau de peinture comme support d'analyse. Ces supports vise la créativité des élèves en les invitant à les commenter c'est-à-dire qu'ils vont produire un discours à partir de ces images, et c'est bien cela l'objectif de cette activité. L'enseignant va encourager les apprenants à parler et à s'exprimer tout en proposant une batterie de questions facilitant la production.

Donc l'objectif de cette activité est que l'élève « *apprendra à écouter ses camarades, à échanger ses idées avec eux, à s'exprimer sur divers sujets* » (manuel de 3<sup>e</sup> A.M, p : 04).

L'activité « Oral en images/en questions » est répartie en trois parties :

- « J'observe », où l'élève sera invité à observer dans un premier temps le support.
- « J'échange avec mes camarades » où on pose des questions qui en relation avec le thème du support ; ces questions permettent l'élève à être en situation réelle.
- « Je pose une question », ce sont des questions d'analyse sur le support.

A la fin de cette activité nous avons une partie consacrée à l'expression écrite intitulée « Je vais vers l'expression écrite » où on propose un sujet à discuter qui est en relation avec le thème de l'activité d'oral.

Une autre activité d'oral, on la retrouve toujours au début de la séquence mais dans la répartition des activités elle vient après l'activité d'oral en images /en questions, qui est l'activité de compréhension de l'écrit ou « la lecture à voix haute » où l'élève est amené à lire et à comprendre le texte en répondant aux questions de compréhension, la manuel de 3<sup>e</sup> A.M présente aussi d'autres activités de compréhension de l'écrit comme : « Le bon train de lecture », « Evaluation certificative », aussi les activités : « Le Club des poètes » et « Coin METHODO » qui sont des activités de lecture à voix haute.

Toutes ces activités font partie de l'oral, il ya aussi une activité de débat sur le projet où l'élève est amené à présenter son projet et le travail qu'il a effectué au groupe de la classe.

Il ne faut pas tout de même négliger les questions-réponses qui accompagnent toutes ces activités même les activités de langue.

#### **3.1.3.3.2. Analyse du guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M :**

Le guide est un instrument qui fait partie du matériel pédagogique de l'enseignant car dans celui-ci on explique l'agencement des activités et leur mise en œuvre.

Donc sa présence est essentielle or, lors de nos observations et discussions avec les enseignants, la plupart d'entre eux ont déclaré un manque vis-à-vis le guide du professeur et parfois l'absence totale de celui-ci au niveau des établissements malgré tous les efforts du ministère.

Le guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M est un livre de pages autonomes spécialement pour la langue française élaboré par les mêmes auteurs du manuel de la 3<sup>e</sup> A.M : Keltoum DJILALI (ICF), Mina-Wahiba TOUNSI (IEEF) et édité par l'Office National des Publications Scolaires, il a la même forme du manuel ; en déchiffrant le sommaire on remarque que le guide est réparti en six chapitres avec une introduction où on trouve le but du manuel scolaire de la 3<sup>e</sup> A.M et celui du guide ce dernier a pour objectifs :

*« - d'expliciter la traduction du programme de français de 3<sup>e</sup> A.M dans le manuel scolaire*

*- de présenter les choix faits sur le plan didactique*

*- d'optimiser l'emploi du manuel par les enseignants en suggérant des situations d'enseignement-apprentissage et des pistes de réflexion didactique »* (Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 03)

Ensuite, on accède au premier chapitre intitulé : **Instructions officielles** où on présente le profil de sortie pour le cycle primaire, le cycle secondaire et le cycle du collège où « *l'élève doit être capable d'entendre, de lire et de produire des énoncés complexes à dominante narrative, descriptive, explicative ou argumentative* » (Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 04), après on répète les objectifs de l'enseignement du français en 3<sup>e</sup> A.M existants dans le programme ainsi que les compétences à installer en 3<sup>e</sup> A.M ayant pour titre : **compétences et objectifs d'apprentissage** ; aussi on reprend la démarche pédagogique avec le projet et les implications didactiques telles qu'elles sont présentées dans le programme.

Après cela, on arrive au deuxième chapitre qui concerne la présentation du manuel concernant sa structure c'est-à-dire les projets existants, le sommaire (sa présentation/sa fonction), les différentes rubriques du manuel présentées dans le sommaire c'est-à-dire **la lecture** où on explique à l'enseignant sa mise en œuvre dans la classe (les textes à étudier, leurs questionnaires, faire travailler l'élève) aussi **l'oral** où le guide précise comment on fait travailler l'oral où « *les activités proposées visent à développer l'écoute, à apprendre aux élèves le respect du temps de parole accordé à chacun, à échanger des idées, à s'exprimer librement sur divers sujets* » (Guide du professeur, p : 14) ; le guide donne des objectifs globales et vagues sur l'oral (on ne précise pas de quelles activités d'oral s'agit-il, on ne parle pas des moyens nécessaires que l'enseignant peut les exploiter pour faire étudier l'oral), après l'oral on parle de l'autre rubrique qui est : **Grammaire pour lire et écrire** où on l'explique en effet qu' : « *un enseignant de la grammaire doit permettre l'amélioration de l'expression des élèves en les incitant à réfléchir au sens de leurs productions orales et écrites* » (Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 14) mais aussi cette grammaire doit être adaptée avec les objectifs et les finalités du programme de la 3<sup>e</sup> A.M.

L'étude des faits de langue sera faite à partir des textes sur le manuel qui seront exploités à l'aide des sous-rubriques (Observe, Découvre, Complète, Je vais vers l'expression écrite), le guide donne la fonction de chacune d'elles avec des exemples.

Pour **la Poésie**, le guide précise que « *des pages sont consacrées à des poèmes qui ont été choisis en fonction des rapports qui existent entre eux et les autres activités* » (Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 17 ) ; le but de cette rubrique est « *d'initier les élèves à la lecture de la poésie* » donc le rôle de l'élève sera « *à répondre à des questions et à produire parfois de petits énoncés à partir de modèles (production individuelle écrite ou travail oral collectif)* » (Guide de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 18)

Pour **l'évaluation**, il s'agit d'évaluer les acquis des élèves de chaque séquence car « *des modèles d'évaluation formative sont donnés à la fin de chaque séquence suivis d'une grille d'auto-évaluation* » (Guide de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 18) dans cette partie on explique aussi le travail de l'enseignant dans chaque type d'évaluation. A la fin de chaque projet on trouve l'évaluation certificative qui « *permettra de faire le bilan des acquisitions par l'intégration dans les productions de la totalité des savoirs et savoir-faire acquis pendant la durée du projet* » (Guide de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 19).

**Les outils méthodologiques**, le guide indique qu'elles sont intégrées dans les séquences pour aider les élèves dans leurs productions et dans la réalisation du projet comme : les fiches méthodologiques, les fiches de projet (station documentation, station rédaction, station réalisation) et les grilles d'évaluation.

**Le bon train de lecture**, dans cette rubrique le guide explique le travail de l'enseignant et celui des élèves pour leurs donner « *le goût de la lecture et d'en faire à long terme des lecteurs autonomes* » (Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 20).

Le troisième projet est consacré à **la Gestion d'un projet** où d'un premier lieu on présente le déroulement chronologique du projet en donnant : les étapes du projet, le rôle de l'enseignant et celui de l'apprenant sous forme d'un tableau (voir le guide p : 22-25) ; dans un deuxième lieu, on parle des projets c'est-à-dire on explique :

- Le premier projet qui constitue à rédiger une brochure sur un thème.
- Le deuxième projet qui constitue à expliquer des phénomènes naturels avec des légendes.
- Le troisième projet c'est l'explication des processus de fabrication.

Nous remarquons que durant ces trois projets, le guide explique de façon claire et suffisante le rôle de l'élève ainsi que le travail réservé à l'enseignant pour chaque projet.

Le quatrième chapitre concerne **les Tableaux de conjugaison et les règles grammaticales** où le guide explique qu'il s'agit ici « *de mémoriser les découvertes sous forme de règles* » (Guide de la 3<sup>e</sup> A.M, p : 30).

Après cela, on arrive au cinquième chapitre qui est le **Glossaire** qu'on le trouve dans tous les documents de tout le cycle.

Finalement, on accède au dernier chapitre la **Bibliographie** où le guide présente huit livres des années 70, 80, 90.

A partir de l'analyse des manuels de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M, les activités d'oral existantes sur ces manuels parmi les activités orales qu'on a déjà signalé sont :

- *Lire une image (parler une image)*, cette activité est intitulée dans le manuel de 2<sup>e</sup> A.M « Arrêt sur image », et dans celui du 3<sup>e</sup> A.M « Oral en images/en questions ».
- *La lecture à haute voix*, c'est une activité qui a pour titre dans le manuel de 2<sup>e</sup> A.M : « Lecture » contenant : lire et comprendre / lire et analyser ; « Evaluation bilan » et « Lecture plaisir ». Et dans le manuel de 3<sup>e</sup> A.M la compréhension de l'écrit ou la lecture du texte qui débute la séquence, « Le club des poètes », « Coin méthodo », « Le bon train de lecture » et « Evaluation certificative ».
- *Les questions –réponses*, c'est l'échange qui accompagne tout acte pédagogique en classe entre les différents partenaires : enseignant/enseignés ou élève/élève.
- *Le dialogue (conversation)*, interaction entre les différents membres du groupe classe en répondant à une question ou en parlant d'un sujet.

### 3.2. L'oral dans le CECR et les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M :

Le Cadre Européen Commun de Référence est une grille référentielle de compétences adaptées pour le lancement des programmes d'enseignement des langues.

En faisant la comparaison entre les compétences des niveaux du CECR et celles des programmes du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M, nous avons retiré les conclusions suivantes :

Les compétences existantes sur le CECR concernent trois domaines :

- **Comprendre** qui contient **écouter/lire**,
- **Parler** qui contient **prendre part à une conversation/s'exprimer oralement en continu**,
- **Ecrire** contenant **écrire**.

Cette échelle de compétences « *se décompose en trois sections :*

- *Niveau élémentaire de compétences : niveau A,*
- *Niveau intermédiaire : niveau B,*
- *Niveau avancé : niveau C,*

*Et chaque section se décompose elle-même en deux niveaux, niveau 1 et niveau 2 »*

(Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun de Référence et Portfolios, Francis Goullier, IGEN, Didier, 2005, p : 37).

Donc on aura six niveaux de compétences (A1, A2, B1, B2, C1, C2) (voir annexes, p : 331).

Dans le but de faire une sorte d'analyse des compétences du CECR et celles des programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M nous avons pu retirer les remarques suivantes :

Premièrement, les compétences sélectionnées dans les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M concernent quatre domaines :

- Oral/ réception
- Oral /production
- Ecrit / réception
- Ecrit/ production

Deuxièmement, ces compétences se répartissent en objectifs d'apprentissage comme nous l'avons déjà évoqué plus haut lors de l'analyse des programmes de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M.

A l'oral, les compétences existantes dans les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M sont très proches par exemple : la compétence **écouter pour réagir dans une situation de communication** contient les objectifs d'apprentissage :

- Identifier les paramètres d'une situation de communication
- Ecouter en fonction d'une consigne donnée
- Réagir à une sollicitation

La compétence **construire du sens à partir d'un message descriptif écouté ou un message explicatif écouté** contient les objectifs suivants :

- Identifier le thème général
- Identifier l'essentiel d'un message.
- Extraire des informations explicites se rapportant à l'objet de la description ou de l'explication.
- Repérer la structure de la description ou de l'explication.
- Dégager la visée de la description ou de l'explication.

Dans le CECR l'activité de communication **écouter** contient les compétences suivantes qui nous semblent proches de celles du programme de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M:

Pour le niveau A1,

- Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.

Pour le niveau A2,

- Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de près (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.

Pour le niveau B1,

- Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.

La compétence **prendre sa place dans un échange (à deux ou à plusieurs interlocuteurs)** dans le programme de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M contient les objectifs d'apprentissage suivants :

- Arrimer son propos précédents.
- de façon pertinente
- Reformuler pour assurer la qualité de la communication.
- Compléter une description ou une explication.
- Décrire pour défendre son point de vue.

Dans le CECR l'activité de communication **Prendre part à une conversation** contient les compétences suivantes :

Pour le niveau A1,

- Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.

Pour le niveau A2,

- Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.

Pour le niveau B1,

- Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).

La compétence **produire un énoncé cohérent pour décrire ou expliquer** contient les objectifs d'apprentissage :

- Présenter de façon ordonnée les éléments d'une description ou une explication en les nommant.
- Restituer une description écoutée ou une explication écoutée
- Décrire ou expliquer en fonction d'une visée.

Dans le CECR l'activité de communication **s'exprimer oralement en continu** contient les compétences :

Pour le niveau A1,

- Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.

Pour le niveau A2,

- Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.

Pour le niveau B1,

- Je peux m'exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.

Maintenant à l'écrit, le programme de 2<sup>e</sup> A.M donne trois compétences avec ses objectifs d'apprentissage comme suit :

- **Construire du sens à partir d'un texte lu :**

Lire en fonction d'une consigne

Bâtir des hypothèses de lecture en s'appuyant sur les éléments périphériques (image du texte).

Repérer dans un texte des éléments pour confirmer ou infirmer des hypothèses (titre, sous titre, amorce de paragraphe articulatoire...).

Mettre en relation des indices prélevés dans le texte pour en saisir la visée.

Adapter sa technique de lecture à un type de texte.

- **Construire du sens à partir d'un texte à dominante descriptive :**

Repérer l'objet de la description.

Etablir la relation entre les éléments verbaux et les supports illustratifs (texte/image, graphie...).

Repérer les passages descriptifs dans des textes qui racontent, qui explique, qui argumente.

Dégager l'organisation de la description.

Distinguer le réel de l'imaginaire dans une description.

Dégager la nature de la description (objective, subjective).

Dégager une ou plusieurs informations implicites.

Repérer les effets stylistiques dans une description.

- **Produire une description en fonction d'une visée :**

Insérer un passage descriptif dans un récit, pour mettre en valeur un lieu, un personnage, un objet.

Présenter un objet, un lieu, un personnage dans un but argumentatif.

Décrire dans un but explicatif.

Décrire en exprimant son sentiment.

Traduire en texte un schéma, une image.

Le programme de 3<sup>e</sup> A.M donne les compétences suivantes à l'écrit:

- **Construire du sens à partir d'un texte explicatif lu :**

Lire en fonction d'une consigne.

Bâtir des hypothèses de lecture en s'appuyant sur les éléments périphériques (image du texte).

Repérer dans un texte des éléments pour confirmer ou infirmer des hypothèses (titre, sous-titre, amorce de paragraphe, articulateurs...).

Repérer les passages explicatifs dans des textes qui racontent ou décrivent.

Dégager le thème de l'explication.

- **Produire des textes explicatifs variés:**

Reformuler une explication.

Expliquer pour répondre à une question donnée.

Expliquer pour rendre compte du comportement d'un personnage.

Expliquer un fait, un itinéraire, un processus.

Traduire un schéma en texte.

- **Maîtriser les niveaux de réécriture et les procédés linguistiques pour améliorer un écrit :**

Améliorer son texte à partir d'une grille d'évaluation et de Co-évaluation.

Améliorer la clarté d'un texte en tenant compte des explications de l'enseignant.

Exercer sa vigilance orthographique (orthographe d'usage et/ou grammaticale).

Dans le CECR le domaine écrire contient une seule activité de communication **écrire** avec les compétences suivantes :

Pour le niveau A1,

- Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.

Pour le niveau A2,

- Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciement.

Pour le niveau B1,

- Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.

Après ce qu'on a vu, nous pouvons dire que le niveau de langue de nos élèves en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M varie de A1 à A2 jusqu'à arriver à B1 sans oublier qu'on est face à des élèves non natifs de langue.

Donc il nous faut beaucoup d'efforts et moyens afin d'accéder aux autres niveaux de langue B2, C1 et C2. Le chemin est difficile mais n'est pas impossible à franchir.

- **CHAPITRE 2**

### **3.3. Observation de classes :**

En prenant l'oral, l'élève impose son identité, il s'affirme comme sujet-parlant c'est bien le principe de la nouvelle approche en donnant plus d'importance à la parole de l'élève que celle du professeur.

Lors de notre présence dans les classes observées, nous avons constaté un désintérêt des élèves pour les langues ce qui décourage les enseignants. Il fallait bien donner du sens à l'apprentissage pour dépasser cette situation.

A l'oral les élèves prennent la parole sans aucune préparation, c'est un langage spontané qui va être guidé et orienté pour qu'il soit un langage soutenu. Mais en réalité nos élèves ne peuvent pas produire sans demander de l'aide à l'enseignant vu le peu de vocabulaire qu'ils possèdent ce qui les handicape.

Nous avons pu remarquer que le niveau des élèves dans les classes observées est vraiment bas, même ceux considérés comme bons éléments par rapport à leurs camarades ne représentent en réalité qu'un niveau soit disant passable ou moyen. Ils répondent aux questions posées et font les exercices ni plus ni moins.

L'apprenant écrit plus qu'il ne parle et l'enseignant parle plus que ne s'expriment ses élèves, c'est la réalité de nos classe !

La classe de langues se divisait en plusieurs catégories d'élèves : les élèves qui participent se trouvent toujours au premier et ils suivent leur enseignant régulièrement, les élèves silencieux qui essayent de comprendre mais hésitent à participer et à prendre la parole, d'autres qui s'effacent entièrement et bavardent ou jouent dans leur place.

### **3.3.1. La classe de langue :**

Nous savons tous que « *l'école est un lieu où, pendant un temps déterminé, l'élève, judicieusement aidé et accompagné, poursuit un cheminement tout au long duquel, il acquiert des connaissances, développe des habiletés, des capacités et des attitudes qui lui permettent non seulement des comprendre divers phénomènes, mais également d'agir éventuellement sur eux pour les transformer* » (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 35) ; et la classe fait une partie intégrante de cette entreprise où on est censé préparer les élèves à être de futurs citoyens responsables et bien intégrés dans la société tout en restant ouvert sur le monde. Un bon collège est celui qui obtient de bons résultats et une bonne classe est celle qui obtient de bons résultats dans toutes les matières ; Donc l'école et la classe sont un lieu d'échanges et de relations sociales.

L'objectif de l'école est de former des citoyens capables de s'exprimer pour élaborer des liens sociaux.

La classe est un lieu où un être adulte (enseignant) est en contact avec un groupe d'élèves qui interviennent à la construction du cours de langue en d'autres termes elle représente un mode d'interaction discursive où les apprenants tentent de faire partager le savoir avec leurs partenaires.

Dans la classe de langue, le travail de l'enseignant consiste aussi à évaluer les acquis des apprenants à travers des questions orales ou écrites, d'exposés (travaux de recherche), de devoirs de maison, de devoirs surveillés et de compositions trimestrielles. Il appartient au maître de varier les situations d'apprentissage, de jouer entre les moments d'apprentissage collectif, le travail individuel et le travail en petits groupes, homogènes ou non, selon l'objectif visé.

La classe de langue est une petite entreprise où les partenaires sont invités à coopérer ensemble pour sa bonne mise en œuvre. Elle doit répondre à leurs besoins

et motivations, c'est un lieu privilégié pour le développement d'activités, de coopération et de tutorat entre les élèves ; c'est pourquoi cette réforme du système scolaire vise que l'école redevienne un lieu perfectionné d'enseignement et de formation en vise la qualité de l'enseignement.

#### **3.3.1.1. Motivation du choix :**

Dans le but de savoir l'existence de l'oral dans les nouveaux programmes de la réforme et de leur mise en œuvre par les enseignants ; nous avons choisi d'entamer notre recherche à partir du cycle moyen parce qu'il constitue non seulement une partie intégrante du système scolaire mais aussi c'est une période de passage entre le primaire et le secondaire en d'autres termes de l'enfance à l'adolescence.

Les recherches portant sur l'oral sont récentes à l'étranger, en Algérie nous avons pu remarquer que les recherches effectuées jusqu'ici ne donnent pas une véritable analyse sur la place de l'oral dans le système éducatif algérien. Ayant pour objectif d'essayer d'effectuer cette analyse, nous avons pris le souci d'élaborer notre travail de recherche sur l'oral et sa mise en œuvre dans la classe de langue.

Notre choix de faire notre étude sur une classe de 2<sup>e</sup> et une autre de 3<sup>e</sup> A.M en fait nous avons remarqué que la plupart des études faites jusqu'à maintenant sur le cycle moyen prenaient comme corpus les niveaux de 1<sup>ère</sup> et 4<sup>e</sup> A.M et négligent en quelques sortes les deux autres niveaux qui sont très importants dans le cycle moyen.

En plus nous avons fait le choix de faire cette analyse dans un milieu rural pour essayer de savoir le niveau réel des élèves et le travail des enseignants dans cet endroit négligé qui représente une partie importante de notre système scolaire.

#### **3.3.1.2. Caractéristiques du public visé :**

L'établissement choisi se situe dans un milieu rural dans le village de « Djbel Aougab » situé à 10 Km de la commune de Oued-Athmenia (wilaya de Mila)

comportant 800 élèves. Il accueille des élèves issus d'un milieu social défavorisant car la plupart des parents des élèves sont en chômage comme le déclare l'administration ou exerçant des professions libérales (commerçants, agriculteurs, ...) ; l'appartenance à un tel milieu peut en quelques sortes influencer le niveau culturel et linguistiques des élèves.

Le CEM a été créé en 1994 contenant 20 salles, 02 laboratoires, 01 salle de professeurs, 02 ateliers et une bibliothèque pour un effectif de 20 groupes.

L'établissement comporte des services fondamentaux tels : service de la direction, le secrétariat, l'économat et la surveillance générale (04 surveillants sans surveillant général).

Chaque service a ses propres activités sous couvert de Monsieur le directeur ; l'équipe pédagogique est constituée de 34 enseignants. Le tableau ci-dessous présente le nombre d'élèves pour chaque niveau ainsi que le nombre d'enseignants pour chaque matière :

Niveau	Nombre d'élèves	Nombre de groupes	Nombre d'enseignants
• 1 <sup>ère</sup> A.M	228	06 classes	(05 professeurs de Mathématiques, 07 d'Arabe, 05 de Français, 04 d'Anglais, 03 de science, 03 de Physique, 03 d'Histoire-Géographie, 03 de sport, 01 de dessin)
• 2 <sup>ème</sup> A.M	210	05 classes	
• 3 <sup>ème</sup> A.M	180	05 classes	
• 4 <sup>ème</sup> A.M	160	04 classes	

**- La classe de 2<sup>e</sup> A.M :**

La classe qui était choisie d'une manière spontanée est de dominante masculine puis qu'elle comporte 25 garçons soit (59,52%) et 17 filles soit (40,47%) donc elle est chargée d'un total de 42 élèves. Elle n'est pas homogène : il ya 20 élèves nés en 1995, 08 en 1994, 07 en 1993, 06 en 1992 et 01 élève née en 1991. Normalement cette classe ne contient que les 20 (47,61%) élèves qui sont à leur âge normal et les autres (52,38%) sont des redoublants (une fois, deux fois et même trois fois durant leur cursus).

Aussi cette classe contient un déséquilibre de niveau car 05 élèves c'est-à-dire 11,90% de la classe ont un bon niveau, 03 élèves ont un niveau moyen c'est-à-dire 07,14% et 34 élèves ont un niveau faible c'est-à-dire 80,95% de la classe. La moyenne générale de français varie de 06 à 07.

Le niveau socioculturel de ses élèves est défavorable car 61% des parents ne travaillent pas, analphabètes ou ont atteint le CEP.

En discutant avec l'enseignante, elle nous a bien précisé que ses élèves surtout ceux du 1<sup>ère</sup> A.M arrivent au C.E.M sans aucun bagage linguistique car il ya des élèves en primaire qui n'ont pas eu la matière de français à cause de l'absence de l'enseignant ; il ya d'autres élèves qui ont le professeur mais il est malade (problème psychique) ce qui complique la situation de travail.

La quasi-totalité de la classe est en grande difficulté avec la langue orale : les élèves ne maîtrisent pas une prise de parole longue. Leurs prises de paroles se tournent autour des réponses courtes aux questions posées par l'enseignant.

**- La classe de 3<sup>e</sup> A.M :**

Cette classe est de dominante féminine en effet elle contient 20 filles (55,55%) et 16 garçons (44,44%) moins chargée que la classe de 2<sup>e</sup> A.M d'un total de 36

élèves. C'est une classe hétérogène où nous avons 18 élèves nés en 1994, 10 élèves en 1993 et 08 élèves en 1992.

Les élèves qui sont à leur âge normal représentent 50% (18 élèves) et l'autre moitié de la classe représente les redoublants.

Issus d'un niveau social défavorable où 56% des parents ne travaillent pas, ce qui explique leur niveau en français car la plupart des parents n'ont pas atteint un niveau culturel assez important.

En analysant les résultats des élèves en français nous signalons une hétérogénéité remarquable de niveau, en prenant le résultat annuel des trois trimestres nous trouvons: 05 bons élèves c'est à dire 13,88%, 02 élèves moyens c'est-à-dire 5,55% et le reste de la classe c'est-à-dire 29 élèves sont faibles ce qui représente 80,55% de la classe.

Pour le résultat annuel de la langue française, nous avons :

- Le 1<sup>er</sup> trimestre : nous avons 08 élèves sur 36 élèves qui ont eu la moyenne, la moyenne générale de la matière est : 08,57 c'est-à-dire 22,22%
- Le 2<sup>e</sup> trimestre : il ya 08 élèves sur 36 élèves qui ont eu la moyenne, la moyenne générale de français est : 07,82 c'est-à-dire 22,22%
- Le 3<sup>e</sup> trimestre : nous avons 07 élèves plus de 10, la moyenne trimestrielle du français est : 06,99 c'est-à-dire 19,44%

### **3.3.2. Les cours observés :**

Pour les deux niveaux choisis, nous avons suivi l'agencement des activités en classes réelles durant une séquence pour les classes afin d'avoir le temps suffisant pour analyser la démarche pédagogique et en dégager les activités orales existantes.

- Les cours observés pour la classe de 2<sup>e</sup> A.M relevant du deuxième projet intitulé : « La monographie illustrée » et la troisième séquence : « La description dans la monographie II »
  - La première activité : Arrêt sur images page : 64
  - La deuxième activité : Lecture, le texte : « Le livre » p : 65, 66, 67, 68.
  - La troisième activité : suite de la Lecture, le texte : « Le livre » p : 69, 70, 71, 72.
  - La quatrième activité : Vocabulaire : « La nominalisation »
  - La cinquième activité : Grammaire : « La cause/la conséquence »
  - La sixième activité : Conjugaison : « Le futur simple »
  - La septième activité : orthographe : « Les homonymes »
  - La huitième activité : Evaluation- Bilan : « Un stylo pour écrire » p : 76.
  - La neuvième activité : Lecture-Plaisir : « La leçon de lecture de Mondo » p : 77.
- Les cours observés pour la classe de 3<sup>e</sup> A.M relevant du troisième projet : « Rédiger un manuel technique expliquant le procédé de fabrication de différents produits afin de le présenter aux élèves d'autres classes » et la troisième séquence : « Le processus de transformation »
  - La première activité : Lecture : « La production de la pâte à papier » p : 142.
  - La deuxième activité : Oral en images/en questions, p : 144-145.
  - La troisième activité : Grammaire : « La complétive »
  - La quatrième activité : Grammaire : « La cause/la conséquence »
  - La cinquième activité : orthographe : « Les homonymes »
  - La sixième activité : Coin-Méthodo p : 150 et Le Club des Poètes p : 151.
  - La septième séance : Evaluation formative p : 152.

### **3.3.2.1. Corpus :**

Notre corpus est constitué d'une transcription des activités déroulées durant une séquence de travail pour les deux niveaux c'est-à-dire 09 séances pour la classe de 2<sup>e</sup> A.M et 07 séances pour celle de 3<sup>e</sup> A.M ; l'enregistreur était posé sur une chaise au milieu de la classe afin d'enregistrer toutes les interventions ainsi que les réactions entre les membres du groupe classe. (Voir annexes p : 111).

### **3.3.3. Analyse :**

La plupart des nouvelles activités consacrées à l'oral ne répondent pas aux besoins des élèves, elles sont trop simplistes et non motivantes reposant le plus souvent sur des écrits oralisés qui ne reflètent pas le français parlé. Les classes que nous avons observées ne sont pas homogènes, il ya des écarts de niveau très remarquables et il ya aussi une inégalité de prise de parole, ce sont toujours les élèves occupant les premières tables qui participent et attirent l'intérêt du professeur ce qui ne parvient pas à former le groupe classe. Donc le reste de la classe s'efface complètement en bavardant en ou restant silencieux, le silence de certains élèves ne signifie pas forcément qu'ils sont incapables mais nous avons constaté cela avec des élèves excellents qui préfèrent écouter et être passifs que de parler et s'exprimer.

Nous avons bien remarqué que les activités orales existantes maintenant dans le manuel visent directement l'expression orale sans préparer premièrement la compréhension orale qui exige de développer la compétence de l'écoute chez nos élèves, une chose absente dans nos classes, et par la suite d'apprendre la diversité des voix, des accents, des tons, des débits,... nous revenons toujours à la nécessité de la présence des moyens audio et vidéo pour faciliter la compréhension orale. Ces activités orales se limitent à quelques tâches telles que : la lecture à haute voix, le dialogues entre enseignant-élèves et le jeu de questions-réponses ; même les bons éléments de la classe n'arrivent pas à s'exprimer oralement, et parfois ils répondent collectivement à la question posée où la réponse est incomplète se

limitant le plus souvent à un mot et même pas une phrase simple ou contrairement ils préfèrent laisser une question sans réponse plutôt que de prendre le risque de parler et de commettre des erreurs ; alors nos élèves montrent des lacunes marquantes en s'exprimant (le manque de vocabulaire). Le travail de l'enseignant devient plus difficile pour arriver à structurer et améliorer ces discussions orales spontanées et d'encourager toutes les initiatives de prise de parole.

Dans les classes que nous avons observées c'est l'enseignant qui complète la réponse, qui corrige les fautes de prononciation, c'est lui qui explique et réexplique, c'est lui qui reformule les questions, c'est lui qui écrit sur le tableau, ... enfin c'est lui qui fait tout. Parler en français c'est une chance qui doit être intégrée en classe pour les élèves en fait, pour la plupart d'eux, c'est le seul lieu où ils seront en contact direct avec cette langue, il faut que les élèves soient à l'aise, rassurés et motivés par l'enseignant pour la bonne circulation de la parole et c'est ce qui leur manque.

Même s'il ya des élèves en difficulté, il est difficile de les déterminer et ensuite leur donner l'aide donc il faut donner plus de temps aux élèves en difficulté afin de les mettre en confiance. Pour le faire l'enseignant doit développer des stratégies d'accompagnement et d'étayage pour détecter le niveau de ces élèves et ensuite proposer les activités convenables. Par exemple pour mieux travailler l'oral, l'enseignant est amené à reprendre les énoncés des élèves ce qui permet au reste du groupe de comprendre ce qui a été dit et de rattraper tout ce qui n'est pas audible et clair.

Nous savons que lire c'est à la fois décoder et comprendre un texte. Pour l'activité de la lecture à haute voix, les élèves lisent certes mais ils apprennent à répondre aux questions de compréhension : Qui parle ? Où ? Quand ? De quoi s'agit-il ?... ; cette activité porte sur le texte et sa structure, la plupart des élèves restent passifs face aux questions posées par l'enseignant et donnent des réponses incomplètes et superficielles. Il existe aussi la lecture oralisée de textes à visée explicative pour la

classe de 3<sup>e</sup> A.M (poèmes) ou à visée descriptive pour la classe de 2<sup>e</sup> A.M (textes de la lecture plaisir) où l'objectif est non seulement faire lire le maximum des élèves avec correction des erreurs phonétiques c'est aussi, les familiariser à l'acte de lire, les faire habituer à respecter les signes de ponctuation, réaliser les liaisons et connaître le sens des nouveaux mots ou des mots difficiles à assimiler comme nous l'a précisé le professeur.

Une autre activité qui semble relevant de l'oral c'est bien la lecture des images qui est présente sur le manuel de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> A.M, c'est une activité qui incite la prise de parole des élèves tout en analysant les images mais les élèves ne prennent pas la parole pour s'exprimer pendant une longue durée, ils répondent juste aux questions posées sur ces images. Il vaut mieux encourager et améliorer l'oral spontané des élèves en évitant la monopolisation de la parole par certains d'entre eux.

Ces activités d'oral sont suivies toujours par l'écrit soit une trace écrite recopiée au tableau ou soit un exercice de rédaction (production écrite).

Même dans les activités de langues observées, il ya de l'oral mais qui se réduit au jeu de questions-réponses et de dialogue entre l'enseignant et ses élèves ; c'est ce que nous avons constaté comme activités orales dans les classes observées. Il ya un manque et parfois une absence totale du travail en groupe, d'exposés oraux, des tables rondes, des jeux de rôles, des scènes de théâtre,... qui peuvent présenter de bonnes situations pour améliorer l'oral de nos élèves.

Avant on croyait que c'est en lisant et en apprenant par cœur qu'on apprend à parler maintenant c'est en parlant et en écoutant qu'on arrive à s'exprimer. Nos élèves maîtrisent l'écrit mais pas l'oral. Une chose certes c'est que c'est deux domaines sont complémentaires, comme nous l'avons déjà précisé, alors la maîtrise de l'oral permet la maîtrise de l'écrit et inversement ; c'est l'objectif que doit accomplir les nouveaux programmes de français parce que le français est une langue vivante dont l'enseignement vise la communication orale et écrite.

Nous pouvons dire que la méthode envisagée dans nos classes pour toutes les activités est celle de l'échange par le jeu des questions-réponses entre les élèves et le professeur où les élèves répondent collectivement par un mot ou deux ; nous sommes face à des élèves qualifiés « débutants » que leur contact avec le français se limite à l'intérieur de la classe. En expression orale, le professeur doit porter plus d'attention à ce qui est dit, parce que l'oral c'est essentiellement une bonne écoute, pour essayer ensuite de remédier et corriger les erreurs.

Il faut donc bien proposer des activités orales variées comme les exposées, les débats, les jeux de rôles, ... qui motivent les élèves et leurs donnent la chance de s'exprimer en développant l'habileté à communiquer ; l'élève sera confiant et participera dans le jeu de la construction de son savoir ; il n'est plus dehors de cette tâche au contraire c'est lui le médiateur qui gère en collaboration avec l'enseignant.

Nos élèves sont toujours esclaves au manuel, c'est leur support presque unique. Parfois l'enseignant fait l'effort d'apporter des supports ultra scolaires (documents, textes, articles, poèmes, ...) pour ajouter de plus à son cours mais c'est difficile de trouver des documents qui répondent aux objectifs assignés dans le programme et convenables au niveau des élèves comme nous ont communiqué les professeurs.

La classe algérienne n'a pas changé : la même forme, les mêmes moyens (tables, chaises, cahier, manuel), elle n'exploite pas les moyens technologiques ainsi « *en France aujourd'hui un élève dispose de ses camarades de classe, du professeur, du papier, d'un crayon, du manuel, du son, de l'image, et de l'ordinateur [...] Le professeur peut utiliser tout ceci plus le tableau, le rétroprojecteur, les diapositives, les photocopies, la vidéo, le caméscope* » (Précis de didactique, Devenir professeur de langue, Ellipses, 2005, p : 86), c'est ce que le président Abdelaziz BOUTEFLIKA l'a signalé lors de son allocution à l'occasion de l'installation de la commission nationale de la réforme du système éducatif au

palais des nations le 13mai 2000, son excellence voudrait que cela se réalise à travers le développement des TIC dans nos écoles, c'est possible en effet on est en début de la nouvelle réforme.

### 3.3.3.1. Remarques et suggestions :

La réussite de la nouvelle réforme dépend des résultats obtenus ; après six ans de réforme, les résultats sont motivants ainsi le taux de réussite au BEM augmente d'une année à l'autre comme le montre le tableau suivant :

Session	Taux de réussite au Brevet (BEF/BEM)
Juin 1999	33,24 %
Juin 2000	41,60 %
Juin 2001	41,53 %
Juin 2002	37,66 %
Juin 2003	36,51 %
Juin 2004	35,67 %
Juin 2005	41,73 %
Juin 2006	60,52 %
Juin 2007	43,94 %
Juin 2008	47,93 %

In (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p : 264). Nous remarquons que la session 2006 a connu le taux de réussite le plus élevé en fait c'est la dernière session concernant l'enseignement fondamental.

On peut signaler la rareté ou l'absence d'enregistrements pour enseigner l'oral : malheureusement nous n'avons pas de références radiophoniques ou télévisuelles pour l'enseignement de l'oral. Ces documents sonores mettent l'élève en contact direct avec la langue authentique ce qui améliora son intonation et sa prononciation

et à la fin il sera capable de produire des énoncés. Sans oublier de signaler que ces matériaux constitue une aide aux professeurs pour évaluer l'oral parce qu'on ne peut pas revenir sur ce qui est déjà dit. La présence de tels moyens pédagogiques nécessite l'élaboration des salles spéciales équipées (comme les labos de langue).

Si non pourquoi ne pas créer un logiciel éducatif officiel pour l'enseignement de l'oral que tout enseignant aura la chance de l'exploiter pour le bien de ses élèves.

Nos élèves n'osent pas parler, ils restent la plupart du temps silencieux, ils ne s'écoutent pas, ce qui réduit les situations d'interaction ; c'est l'enseignant qui parle le plus donc on sent une certaine insécurité dans la classe. Même les enseignants semblent gênés envers l'oral, ils ne savent pas comment l'exploiter en classe et ils préfèrent l'écrit. Il faut bien encourager le travail entre pairs pour faciliter la prise de parole et les échanges entre les élèves ; c'est bien le principe de l'approche par les compétences.

Il faut ajouter aussi la difficulté rencontrée par les enseignants pour évaluer l'oral avec ses caractéristiques et spécificités, la difficulté à définir et à mettre en œuvre les critères et les modalités d'évaluation.

Aussi la surcharge des classes qui handicape le bon fonctionnement de cette approche (les classes dépassent la quarantaine).

### **3.3.3.2. Difficultés rencontrées :**

La première difficulté que nous avons rencontrée c'est bien de trouver le lieu convenable c'est-à-dire le corpus de classes qui répond le mieux à nos ambitions et intentions. Nous avons beaucoup cherché (plus d'un mois), la plupart des enseignants que nous avons rencontrés refusaient d'être « évalués » comme ils ont précisé ; nous étions obligés de chercher à chaque fois dans de nouveaux CEM.

Lors de notre présence dans les classes, il y avait plusieurs difficultés qui ont une influence sur la bonne circulation des cours comme le nombre élevé des élèves

(plus de quarante élèves) avec leurs différences (l'âge, le niveau ...), ce qui complique le travail de l'enseignant qui doit donner à chacun une attention et une écoute de ses paroles pour remédier les insuffisances.

Les élèves n'osaient pas parler, ils ont le risque à prendre la parole parce qu'ils étaient gênés de notre présence avec un nouveau objet pour eux qui était le magnétophone ou des fois ils représentent un certains désintérêt envers la langue française, ils ont un pré jugement qu'elle est une « langue difficile » et qu'ils ne la comprennent pas. Nos élèves manquent de compétences productives en effet la langue française n'est guère pratiquée en dehors de l'école donc le travail de l'enseignant sera double pour développer la pratique de l'oral.

Aussi nous avons rencontré des élèves qui n'ont pas reçu un apprentissage de la langue française au primaire ce qui retarde en effet leur adaptation avec la langue au CEM ; il ya un décalage de niveaux et aussi d'âge au niveau de ces classes observées.

### **3.4. Conclusion :**

La réforme du système éducatif algérien a agit profondément sur les contenus des programmes ainsi que les méthodes pédagogiques pour répondre aux aspirations des jeunes afin de bâtir une société moderne et ouverte sur le monde.

Des milliers de manuels sont imprimés, une forte infrastructure est construite pour réussir cette nouvelle réforme. La refonte de la pédagogie était nécessaire, une nouvelle pédagogie celle de l'approche par compétences est installée dès la rentrée scolaire 2002-2003.

Nous avons pu suivre la mise en œuvre de ces nouveaux programmes en classe réelle où notre intérêt concernait l'oral avec ses spécificités. L'observation des classes choisies nous a permis de détecter les activités orales présentes en classe de

langue ; ces activités ne répondent pas aux aspirations attendues car elles sont insuffisantes et banales.

Pour améliorer cette situation, il faut prendre des mesures bien déterminées pour donner à l'oral sa véritable place comme objet et outil d'apprentissage comme :

- Consacrer plus d'heures à l'oral en proposant plus d'activités dans les programmes de français.
- Améliorer les conditions de travail : minimiser l'effectif dans les classes, encourager les échanges entre pairs et motiver toutes les initiatives de prise de parole des élèves.
- Faciliter l'enseignement de l'oral en mettant à la disposition des enseignants les moyens nécessaires tels : les enregistrements audio et vidéo, labos de langue, ...
- Mettre le point sur le système de formation du personnel enseignant pour le qualifier le mieux possible à l'enseignement de l'oral.

Les efforts effectués jusqu'à maintenant relèvent d'une conscience professionnelle qui a pu réaliser ce défi impossible en amont et le modifier à une réalité concrète qui n'est pas encore finie car *« la réforme du système éducatif ne doit pas simplement être globale et appréhender l'ensemble des ordres d'enseignement. Elle doit logiquement être conçue par tranche de vingt ans »* (Allocution de son excellence Abdelaziz BOUTEFLIKA, Président de la République le 13 mai 2000, in La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Casbah Editions, 2009, p : 10).

C'est à nous enseignants et enseignantes et toute personne responsable de s'aider les uns aux autres pour corriger les erreurs, combler les insuffisances retenues car l'état ne peut seul établir tout cet énorme travail.

#### **IV. CONCLUSION GENERALE :**

La langue est conçue d'abord comme outil de communication, il ne s'agit pas de parler pour échanger mais pour communiquer c'est-à-dire acquérir une compétence de communication. Cette compétence était toujours l'objectif de toutes les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues qui visaient au début l'écrit mais qui se tournaient vers l'oral, vu son importance pour acquérir cette compétence de communication.

Pour atteindre cette compétence de communication, des méthodes et des programmes d'enseignement se sont succédés afin de former de bons locuteurs à l'oral et à l'écrit.

L'Algérie comme tous les pays a défié beaucoup d'obstacles dans le but d'offrir à ses enfants un enseignement de qualité où l'enseignement des langues étrangères était parmi les premières préoccupations. C'est pourquoi le système scolaire algérien a connu plusieurs tentatives de changement et d'amélioration pour affronter les défis du vingt et unième siècle.

Durant des années et des années les programmes et les méthodes d'enseignement mettaient l'accent sur la compétence écrite : on étudie l'écrit, on l'exploite, on l'apprend et même l'évaluation se fait à l'écrit ; de ce fait, la compétence orale était négligée (elle existe en classe mais elle n'est pas un objet d'étude). Ces dernières années le recours à l'oral était primordial et son rôle est apparu dans les instructions officielles.

L'oral est devenu l'outil enrichissant notre enseignement.

L'oral est certes présent dans les nouveaux programmes et manuels du cycle moyen mais sa mise en œuvre en classe est encore à discuter ; les nouveaux programmes d'enseignement du français reconnaissent à l'oral le double statut de moyen et d'objet d'apprentissage. Sa place est reconnue égale à celle de l'écrit

mais sa mise en œuvre est souvent plus délicate, notamment lorsque la classe est divisée par des dimensions, par des écarts de niveau très prononcés ce qui ne parvient pas à former le groupe-classe. Il faut bien transformer l'oral mono géré par l'enseignant à un oral poly géré par tous les partenaires de la classe.

Donc la réforme du système scolaire algérien a permis à l'oral d'être présent dans la classe de langue. Mais cette présence est insuffisante, elle doit être renforcée par les matériaux audio-visuels qui sont hyper importants pour un tel enseignement. Aussi les enseignants doivent être bien formés en pédagogie de l'oral pour transmettre un bon enseignement de l'oral.

Pour la majorité des enseignants et des parents, enseigner une langue c'est essentiellement amener les élèves à : lire facilement et écrire correctement un texte, connaître les règles de grammaire et de conjugaison... C'est une idéologie qui s'est installée dans les mémoires durant des générations ; il est le temps de faire changer cette idéologie et la remplacer avec les principes de l'approche par compétences déclarées à partir de la réforme de 2002-2003 ;

Ce que nous pouvons constater après notre travail de recherche sur l'oral dans le système scolaire algérien c'est qu' « *il faudra attendre plus d'une dizaine d'années pour que l'oral accède à une place reconnue et soit intégré dans les travaux d'équipes variées* » (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?, Institut National de Recherche Pédagogique, coordination Claudine Garcia-Deban et Sylvie Plane, Hatier, 2004, p : 118). On est encore loin pour un véritable enseignement d'oral avec ses normes et principes vu aussi l'absence totale de référence audio-orale et audio-visuelle conformes à un tel enseignement et la variété d'activités orales qui permettent d'améliorer le niveau de nos élèves.

Il faut aussi en profiter des expériences effectuées en Europe en effet tous les peuples de l'Europe ont bien saisi l'importance d'apprendre et d'enseigner les langues étrangères à cet effet l'année 2001 est déclarée « année européenne des

langues » ; pourquoi pas nous en tant que pays maghrébins et francophones, ne tentons pas d'organiser de telles manifestations qui solidifient non seulement nos relations diplomatiques mais aussi portent de plus à nos systèmes éducatifs.

L'Algérie a bien voulu affronter les défis du vingt et unième siècle en lançant une réforme de l'éducation dans tous les paliers. Les résultats sont satisfaisants mais le chantier de l'enseignement de l'oral et de sa mise en œuvre est encore loin de répondre aux intentions des enseignants et des enseignés. Et c'est ce qu'a affirmé Monsieur le Président Abdelaziz BOUTEFLIKA en déclarant que « *les pas déjà franchis sur la voie de la réforme de l'éducation nationale nous ont permis, au cours de cette décennie, de rattraper sensiblement les retards accumulés pendant les années de crise de la décennie écoulée et d'améliorer aussi le niveau dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la formation des enseignants ou des programmes ou enfin, des résultats aux examens pédagogiques.*

*Il reste que tous ces progrès en appellent nécessairement d'autres, car l'école demeure la pierre angulaire de développement et de l'avenir du pays »* (Extrait du Communiqué du Président de la République à la faveur de l'audition annuelle consacrée au secteur de l'éducation (Septembre 2008), in La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, 2009, p : 313).

L'oral est un objet d'enseignement complexe, il ya certes des avancées majeures concernant son enseignement mais il reste quand même des insuffisances et des lacunes à remplir, c'est un premier pas pour d'autres améliorations au futur.

Donc, il nous reste encore des pas à franchir pour améliorer la qualité de l'enseignement des langues étrangères surtout l'oral ainsi que l'écrit car l'enseignement de l'oral au cycle moyen est encore un « *chantier à ouvrir* » (Nonnon, 1994).

## V. BIBLIOGRAPHIE :

- 1- BENBOUZID Boubekeur, « La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations », Casbah Editions, 2009.
- 2- BERARI Evelyne, « L'approche communicative : théorie et pratique », Clé International, 1991.
- 3- CAPUT J.P., « Guide d'expression écrite », Hachette, 1991.
- 4- CORNAIRE Claudette, « Le point sur la lecture en didactique », centre éducatif et culturel, 1991.
- 5- CORNAIRE Claudette / GERMAIN Claude, « La compréhension orale », Clé International, 1998.
- 6- DANIEL Marie-France, PALLAXIO Richard, LAFORTUNE Louise, « Pensée et réflexivité : théories et pratiques », PUQ, 2004.
- 7- DJILALI Keltoum, TOUNSI Mina-Wahiba, « Manuel de français de la 3<sup>e</sup> A.M », O.N.P.S, 2005.
- 8- DJILALI Keltoum, TOUNSI Mina-Wahiba, « Guide du professeur de la 3<sup>e</sup> A.M », O.N.P.S, 2005.
- 9- Gallisson R. / Coste D., « Dictionnaire de didactique des langues », Hachette, 1976.10-
- 10- GARCIA-DEBANC Claudine / PLANE Sylvie, « Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? », Hatier, 2004.
- 11- GIRARD Denis, « Les langues vivantes », Larousse, 1974.
- 12- GOULLIER Francis, « Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios », Didier, 2005.
- 13- HALTE J.F/ RISPAIL Marielle, « L'oral dans la classe : compétences, enseignements, activités », l'Harmattan, 2005.
- 14- H.HYMES Dell, « Vers la compétence de communication », LAL, 1984.
- 15- MAURIE Fabia, « Les langues vivantes à l'école », Syros-Alternatives, 1992.

- 16- MOIRAND Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Hachette, 1982.
- 17- NARCY-COMBES Marie-Françoise, « Précis de didactique : devenir professeur de langue », ellipses, 2005.
- 18- OLIVIER Bruno, « Communiquer pour enseigner », Hachette, 1992.
- 19- RICHTERICH René / SCHERER Nicolas, « Communication orale et apprentissage des langues », Hachette, 1983.
- 20- ROEGIERS Xavier, présentation BENBOUZID Boubekour, « L'approche par compétences dans l'école algérienne », Ministère de l'éducation nationale, novembre 2006.
- 21- ROBERT Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E », Ophrys, 2002.
- 22- VERDELHAN-BOURGADE, « Le français de scolarisation pour une didactique réaliste », Presses Universitaires de France, 2002.
- 23- WIDDOWSON H.G., « Une approche communicative de l'enseignement des langues », LAL, 1981.
- 24- Z. Djennas Mameria, F. Meghraoui Ferhani, K. Khichane, K. Ouadah kara mostéfa, « Manuel de français de la 2<sup>e</sup> A.M », O.N.P.S, 2004.
- 25- Document d'accompagnement de la 1<sup>ère</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004.
- 26- Document d'accompagnement de la 2<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004.
- 27- Document d'accompagnement de 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, Juillet 2004.
- 28- Programme de la 2<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, 2004.
- 29- Programme de la 3<sup>e</sup> A.M, O.N.P.S, 2004.
- 30- Programme de la 1<sup>ère</sup> A.M, O.N.P.S, 2003.

## VI. SITOGRAPHIE :

- [http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=ELA&IDNUMPUBLIE=ELA\\_125&ID\\_ARTICLE=ELA\\_125\\_0037](http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=ELA&IDNUMPUBLIE=ELA_125&ID_ARTICLE=ELA_125_0037)
- <http://homepages.univ-tubingen.de>
- [http://www.ac-  
rennes.fr/pedagogie/hist\\_geo/ResPeda/ORAL/DEFINITION.htm](http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/DEFINITION.htm)
- [http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php-  
main/textes.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php-main/textes.html)
- <http://perso.univ-lyon2.fr>
- <http://www.francparler.org>
- <http://dic.uqam.ca>
- <http://www.enseignement.be>

## VII. ANNEXES :

### \* Le corpus :

#### -Conventions de transcription :

##### **Orthographe :**

- Transcription en orthographe standard.
- Les aménagements concernent :
  - La ponctuation :

Aucun signe n'est employé dans le texte. Toutefois, dans certains cas, on utilise le point d'interrogation pour guider l'interprétation de l'énoncé transcrit.

- Les majuscules :

On ne les utilise pas au début des prises de parole, on les conserve pour l'initiale des prénoms.

Les propos prononcés de façon insistante sont écrits en majuscules.

##### **Prononciation**

- Pour certaines formes courantes (« tu », « il y a », « parce que », etc.) qui ont plusieurs prononciations, on utilise de préférence l'orthographe standard.
- On utilise l'API (alphabet phonétique international) seulement lorsque la réalisation phonétique constitue un fait pertinent (par exemple si la prononciation est corrigée par un autre locuteur).

##### **Notation des pauses**

Les signes + ou ++ ou +++ notent une pause courte, moyenne ou longue.

##### **Notation des formes incomplètes, inaudibles ou difficiles à interpréter**

- Le tiret signale que la prononciation d'un mot est inachevée.  
Exemple : *il y avait des ca- canards* (ca est une amorce, terminée par un tiret)
- XXX indique une suite de syllabes inaudibles ou non orthographiables.
- Les barres obliques encadrent des formes pour lesquelles on hésite entre plusieurs interprétations phonétiques  
Exemple : /d'accord, d'abord/ (correspond à deux écoutes concurrentes)
- Les parenthèses signalent les cas où l'on hésite entre plusieurs transcriptions orthographiques.  
Exemple :
  - On (n') a pas compris (dans ce contexte, il est impossible de savoir si le ne de négation a été réalisé).
  - Il(s) le voi(en)t

### **Commentaires**

- Les commentaires sont placés entre soufflets.

### **Repérage des locuteurs**

- Le maître est le plus souvent identifié par la lettre M (pour maître) ou P (pour professeur).
- Les enfants sont identifiés par le début de leur prénom, ou par leur prénom.
- Un enfant non identifié est désigné par la lettre E (pour élève).
- Quand plusieurs enfants parlent simultanément, on utilise plusieurs fois E.
- Lorsqu'il y a un chevauchement de paroles (plusieurs locuteurs parlent en même temps), on souligne les propos.

## **Aménagements**

Lorsque la transcription vise à attirer l'attention sur un phénomène particulier, les conventions de transcription sont aménagées de façon à mettre en évidence ce phénomène.

Ces conventions de transcription sont tirées de : « Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? », Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, P : 06.

### **-Corpus :**

Notre corpus est constitué d'une transcription des activités déroulées durant une séquence de travail pour les deux niveaux c'est-à-dire 09 séances pour la classe de 2<sup>e</sup> A.M et 07 séances pour celle de 3<sup>e</sup> A.M ; l'enregistreur était posé sur une chaise au milieu de la classe afin d'enregistrer toutes les interventions ainsi que les réactions entre les membres du groupe classe.

## **Première Séance      Observation de classe      5 Février 2009**

Projet 2, Séquence 3, Activité : « Arrêt sur image » p : 64

Professeur : Quelle est la date d'aujourd'hui ?

Elève : Aujourd'hui + 5 + Février 2009

P : Ouvrez les cahiers + et écrivez la date ++ aujourd'hui on va entrer dans la troisième séquence + de notre + projet + avant de commencer on va faire un petit rappel sur + notre objectif +++ notre objectif c'est + analyser un dossier documentaire + analyser un dossier documentaire + pour décrire un processus.

<Le professeur écrit l'objectif au tableau>

P : Ouvrez les livres

P : Vous avez sur cette page des illustrations + Combien d'illustrations y a-t-il?  
<Répétition de la question>

Combien ? Lève le doigt

Amar : Il y a quatre illustrations

P : Nous avons quatre illustrations + très bien.

Dans ce document + il y a quatre x illustration++

P : on commence + l'analyse des illustrations une par + une.

P : La première + illustration que représente elle ? <Répétition de la question >  
<aucune réponse>

Qu'est ce que vous observez dans cette illustration ? < Reformulation de la question >

Khawla : Homme qui xx journal

P : Nous avons un homme qui est entrain de –

EEE : journal

P : Quoi le journal ? Qu'est-ce qu'il fait ?

Radia : Un homme xx le livre

P : Est-ce qu'il prend un livre ?

EEE : non.

P : Que fait-il ?

Amar : il lire

P : il lit

P : Qu'est ce qu'il lit ?

Khadija : le journal

P : Quel est le thème de cette illustration + On parle de quoi dans cette illustration  
+ Est-ce que c'est l'écriture C'est la –

Mourad : la lire

P : la lecture

P : On passe + à la deuxième illustration + observez + la deuxième illustration +  
qu'observez- vous ? Qu'est-ce que nous avons ? <Aucune réponse> C'est une –

E : journal

E : livre

E : cahier

P : regardez bien

P : C'est une machine <l'enseignante donne la réponse>

Quelle est la fonction de cette machine + Regardez bien + nous avons ici- <elle  
montre l'image> c'est quoi ça + Ce sont des –

Mourad : des feuilles

P : C'est le + papier

P : Quelle est la relation entre la machine et le papier + Qu'est ce qu'on fait avec la  
machine + observez bien

P : <aucune réponse> Imaginez + faites la relation entre la machine et le journal

Amar : il écrit les mots.

P : donc + on fabrique quoi avec cette machine

Amar : on fabrique + les + livres

P : On passe + vers la troisième + illustration + qu'observez-vous dans la troisième illustration

Mourad : petite personne + + lecture de ++ l'histoire

P : au lieu de dire petite personne + on dit un –

E : un enfant

P : ou bien un garçon qui est entrain de lire + une + histoire

P : la quatrième + illustration + que représente elle

Mourad : l'objet de livre

P : Qu'est-ce- que tu veux dire par objet + Encore

P : Comment appelle-t-on l'endroit où il y a plusieurs livres

<Les élèves donnent la réponse en arabe [maktaba]>

P : En français + C'est la –

Amar : la bibliothèque

P : Dans la bibliothèque + est-ce que nous avons un seul type de livres <Elle leur montre l'image>

E : non

E : Nous avons plusieurs livres

P : Comment appelle-t-on les livres utilisés dans la classe

E : de français

E : de lecture

E : d'arabe

P : Tous ces livres comment on les appelle

E : Manuel

P : Ce sont des + livres scolaires

P : Est-ce-que le livre est important pour nous ou non <aucune réponse>

P : Oui ou non

Amar : Oui

P : Pourquoi + Qu'est-ce qu'on fait avec le livre <aucune réponse>

    Pourquoi vous lisez un livre + Allez- y <pas de réponse>

P : Alors quelle est la relation + entre les quatre + illustrations

Amar : Le livre

P : Le thème de + ces quatre illustrations c'est + le + livre

P : Qu'est-ce qu'il nous donne comme explication

Vous avez la machine qui fabrique le livre + vous avez un enfant qui lit le livre + nous avons la bibliothèque + quelle est la relation entre + les quatre + illustrations ?

P : C'est un – Oui

P : il représente un + processus + les étapes pour fabriquer un livre

P : Qu'est- ce- qu'un livre + Donnez-moi une définition + vas-y

P : Oui Amar

Amar : est un objet de scolaire

P : Est – ce qu'on utilise le livre juste à l'école

E : Non

P : De quoi est-il composé + Regardez <elle leur montre le livre scolaire>

Radia : un ensemble + [di] feuilles

P : Oui c'est un ensemble ++ de + feuilles + qu'est-ce qu'on peut trouver dans les feuilles

E : écriture

EEE : des images

P : Au début du livre qu'est-ce-que nous avons

Mourad : le titre

P : le livre ici qu'est ce qu'il raconte + Y a-t-il un thème dans le livre <silence>  
Est-ce qu'il va aborder un sujet précis + Donnez-moi + des titres + de livres + que vous connaissez + Allez-y

P : Mourad

Mourad : la [koliks□□]

P : la collection + la collection ce n'est pas un titre + c'est + un ensemble de livres

P : Allez-y + vous avez ici + <elle montre la page> dans la banque de mots + des mots qui ont une relation avec + le + livre + nous avons + les noms + les verbes et + les + adjectifs ++ On commence par + les noms + allez-y quelqu'un va lire les noms

P : Medjda lit à haute voix

Medjda : les livres, les + bouquins, les + manuels, le + volume, la + collec + tion + le dic++

P : le dictionnaire.

M: l'ency+clo+p

P : l'encyclopédie

M : le + manuel + la couverture la + [koliks□□]

P : la collection

M : la ++ pré- préface le + lecture

P : le + lecteur

M : le + libr-

P : le libraire

M : le + [biblateka-]++

P : le + bibliothécaire

M : le + bibliothécaire

M : l'+ écrivons

P : l'écrivain

M : l'éditeur la le ++

P : l'auteur

M : l'auteur

M : un + [prisk]

P : une préface

M : une + préface

M : une ++déd- ++

P : une dédicace

M : une + dédicace

M : une+ bib+lio++graphie

P : une bibliographie

M : une + bibliographie

M : une + titre

P : un

M : un titre

M : l'+ [épr□s□]

P : l'impression

M : l'impression

M : les+++car++cara+ tr+

P : les caractères

M : les + caractères

M : l'illus+tration du texte

M : la + [fœl]

P : la feuille

M : la feuille+ recto++verso+

P : Un autre + va lire les verbes

P : Nacima

Nacima : [a□t□□]+[éprét□□]+[prezât□□] exposer écrire+[éprim□□] +  
[kritik□□]+ [apres□□]+ admirer [devor□□]+ procéder

P : Quelqu'un d'autres oui Mourad + les adjectifs

Mourad : les adjectifs

P : Haute voix

M : récréatif + [s□bli□□r]+[pro□e] xxx + connu++[itirã]+classique++[kil□br]

P : célèbre>

M :riche+modeste+solide++orné++découvrir++commentaire++artistique++  
intéressant+ captivant+personnel+ ancien+ xxx car-tonné

P : Quelqu'un d'autres oui Amar

Amar : les noms + le livre + le bouquin + le manuel+ le volume+ la collection + le  
dictionnaire+ l'encyc-

P : L'encyclopédie

Amar : l'encyclopédie +++ le manuscrit+ la collection + la couverture + le  
préface+ la lecteur + le libraire+le bibliothèque

P : le bibliothécaire

Amar : le bibliothécaire+ l'écrivain+ l'édition > + l'auteur+ le lecteur+ un  
[priks]+une préface+une dédicace+ une bibliographie+ index+ l'impression+ les  
caractères + l'illustration+ le texte+ la feuille+recto+verso

P : Tu t'arrêtes là Khadija

Khadija : les verbes + lire+ bou- qui- ++

P : bouquiner

Kh : bouquiner+ emprunter+ conserver+ acheter+ ranger+[prate]

P : prêter

Kh : prêter+présenter+xxx+ écrire+imprimer+ éditer+ [p□bli□□] +

P : publier

Kh : Publier+commenter+cri-critiquer+par-par-parcourir+chan-changer+rechercher+ précise

P : apprécier>

Kh : apprécier+ admirer+ dévorer+pro-

P : procéder

Kh : procéder

P : khawla

Khawla : les adjectifs xxxxx célèbre+ [ri□□r]+ [mud□st]+solide+ orné+[dekur□]++artistique+ intéressant+ capti-vant+personnel+ancienne+ xxx cartonné

P : Radia.

Radia : les noms+ livré <au lieu de dire livre> + le bou-

P : le bouquin

R : le bouquin+le [man□l]++

P : le manuel

R : le manuel+ le volume+ le collection

P : la

Radia : la collection + le dictionnaire

K : l' [ kâsi] +++

P : l'encyclopédie

R : l'encyc-lopédie + les manuscrits

P : le manuscrit

R : le manuscrit + les collections +

P : la collection

R : la collection + la [koniv□rtur]

P : la couverture

R : la couverture + la préface>xxx + l'+écrire + le+ biblio ++

P : le bibliothécaire

R : le biblio-thécaire + l'écrivain+ l' [oditœr] + l'auteur + + la sous-texte+++

P : la lecture

R : la + lecture + un prix+ une préface+ une +dé-[dikâs]

P : une dédicace

R : une biblio++graphie + xxx + [épr□s□ō]

P : une impression

R : une impression + les cratères > + illo –

P : illustration>

R : illustration + le texte+ la feuille+ re-cto+verso

P : Randa

Randa : les verbes + lire + [b□kin□□] + [âprét□□] + [kôs□rver□□]  
+ [a□t□□] + [râj□□] + [pret□□] + [presât□□] + exposer + écrire + [éprim□□] + [edit□□]  
+ [publi□□□] + [k□mât□□] + pré-ci-ser + feuilleter + charger

P : chercher

R : [□□r□□□] + [apres□□□] + [admir□□] + xxx

P : Zina vas-y

Zina : les adjectifs xxxx + connu + attirant + classique + célèbre + riche + modeste +  
x + cartonné

P : vous écrivez avec moi maintenant

<La trace écrite au tableau, les élèves écrivent en même temps que  
l'enseignante>

P : le thème + des quatre + illustrations + est + le livre ++ le réseau du  
livre ++ commence de + l'imprimerie +++ et se termine ++ à la + xxx les illustrations  
nous expliquent xxxx le processus du livre + xxx

EEE : Oui

P : ça y est ++ prenez le livre + à la page + 65 + et commencez à lire silencieusement le  
texte.

**Deuxième séance**

**Samedi 7 Février 2009**

Projet 2, Séquence 3, Activité : Lecture : « le livre » p : 65, 66, 67, 68

P : Mettez la date sur la marge

Ouvrez les livres.

Le texte + le livre + hier et aujourd'hui +page +soixante cinq + soixante sept  
+ +soixante huit

EEE : maîtresse maîtresse

P : Allez-y prenez les livres + on commence avec la page soixante cinq

Fermez les cahiers + et suivez Medjda tu commences

Medjda : le livre + hier + et aujourd'hui + +l'objet livre que l'on +voit aujourd'hui  
est le +produit +d'une longue + [ev□lytō] qui +[k□-c□rn] +toute +aussi +bien +la  
[k□lite]

P : la qualité

M : la +qualité +des + [syp□rt] +que +les +procé-dés + des structures <au lieu de  
dire d'écriture> +d'illus-

P : illustration

M : d'illustration et d'im- + +

P : d'impression

M : d'impression du texte + rare et +puissant <au lieu dire précieux> à l'or-igine  
+le livre est +devenu +grâce à +l'es-sor +tech-technique +un objet +courant +très  
+varié dans ses formes et dans ses formes et dans+ses + +contenus +il s'est  
+adapté +en cela +à une +demande +[pyblike]

P : publique

M : qui +augmenta + avec +[listras□ō]

P : L'instruction

M : l'instru-ction +et +le +besoin +de +se + [syltive]

P : cultiver

M : cultiver+d'aujourd'hui +le livre+a ses +[pr□pre] +lux <au lieu de dire lieux>  
la +lib +libraire<au lieu de dire librairie> + la +bib-liothèque +et aussi les  
+divers +selon

P : salons

M : salons et + faire <au lieu de dire foires> + on fête le livre les +illustra- + +

P : les lecteurs

M : les lecteurs + ont +l'emb- + +

P : l'embarras

M : l'embarras + du +choix + +devant +une +grande + produit

P : production.

M : production

P : Farida la page soixante six tourne la page + sommaire +vas-y

Farida : Introduction + le livre une définition qui évolué <au lieu de dire a  
évolué> un le <au lieu de dire L> comme le livre + deux+au deuxième millénaire  
+ trois +des +mots pour le livre +quatre +un cas par-particulier + la <au lieu de  
dire le> manuel +scolaire +cinq +un livre qui +se +mange +d'abord +une +histoire  
+d'écriture +les peintures +rupe-stres +l'écriture + uni-forme +les + + +

P : oui les hiéroglyphes

F : les hiéroglyphes + quatre + la <au lieu de dire le> papier++

P : l'alphabet

F : l'alphabet + phénicienne

P : phénicien

F : phénicien + un affaire

P : une affaire

F : une affaire + de supporte

P : de support

F : de support + de machines + les premières +supporte + la +le +papier +trois  
+[l'éprim□□r]

P : l'imprimerie

F : l'imprimerie + qui fait quoi + dans la + production du +livre +la concep-tion +  
la réalisation + où trouver + le livre + la libraire

P : la librairie

F : la librairie + la bib- la bibliothèque + +

P : conclusion

F : conclusion + [l'épras] +du choix pour +le +lecture

P : lecteur

F : lecteur

P : oui Amar

Amar : sommaire

P : non, continue le livre une définition qui a +évolué

A : le livre + une définition + qui a +évolué + le comme + livre + au deuxième  
+ manière <au lieu de dire méllinaire> +des mots + pour le +livre

P : Tu lis premièrement la définition du livre

A : livre + nom + masculin +assemb-

P : assemblage

A : assemblage + de feuilles +impri-mées +et +réu-unies +en + un +volume +re-lié  
+ou +bro-ché +volume +impri-mé +consi-déré +du +point +de +vue +de +son  
+contenu +le sujet +d'un livre +livre blanc +[r□sœ□]

P : recueil

A : recueil +de document +sur un problème + déter-miné +publié par un + gouv-

P : gouvernement

A : gouvernement + en + organisme + quel + conque +à +livre + ouvert <l'élève à  
sauter une ligne> +division +d'un + ouvrage +les douze livres +de + +

P : l'Enéide

A : l'Enéide + registre +sur +le +lequel +on + +

P : inscrit

A : on inscrit + ou note +xxx +spécial +registre sur lequel + on note des <l'élève à  
sauter une ligne> + [k□pt] + des opé-rations +commer-ciales +mar +expression  
+fautive +livre de bord +journal +de +bord + + +

P : oui + au deuxième millénaire

A : au deuxième millénaire + si la livre +app-raît +en chine + dés le + +

P : deuxième <écrit en romain>

A : deuxième + manière

P : millénaire

A : millénaire + avant +j + +

P : jésus (J.C)

A : jésus+on peut + considérer +que c'est entre le +deuxième et le + troisième <IV> +siècle de notre + ère +qu'il +s'élabore +en [□sidā] +sous la forme +que nous lui + +connaissons +durant +cette +période + un fait

P : en effet

A : en effet + il passe du +volu-men +rou-leau de + [per□] <au lieu de dire payrus> + peu +maniable + au +code +

P : codex

A : codex + portable +feuilles enca-rtées +et pliées +pour +former +des +cahiers joints

P : oui un autre pour le troisième paragraphe +Khadija

Khadija : des mots pour + le livre + les + termes +pour +nommer +le livre +sont +rév-

P : révéléteurs

K : révéléteurs + de +l'histoire + de +cet +objet +et +des métamor-

P : métamorphoses

K : métamorphoses + de son +[asp□k]

P : aspect

K : aspect + le mot +livre est + [âprete]

P : emprunté

K : emprunté + au latin + libé <au lieu de dire liber> +dans +l'anti-

P : l'antiquité

K : l'antiquité +avant +que + [lysa□] +du +papier

P : papyrus

K : papyrus + se +répand +les + [r□mi]

P : les romains

K : les romains + écrivent

P : écrivaient

K : écrivaient + sur +des +feuilles +de + libé

P : liber

K : liber +mate-matériau +ex-trait +d'une +partie +de +l'arbre +qui se +situe +entre +le bois +et + l'éco-l'écore +le mot +bou-quin + [desi□□e] + au [is□ve] +siècle +un +vieux +livre +sans+grande +importance +[yse] +il +s'app-lique +aujourd'hui +fami +lièrement +à +[néb□rt] + quel livre +il est + formé à +partir +dune +[vi□i]

P : vieille

K : vieille + racine +gran-

P : germanique

K : germanique+boka+le mot +boka + dessinait

P : désignait

K : désignait + le + [□tr]

P : le hêtre

K : le hêtre + dans + le + duquel +on + tale

P : tallait

K : tallait+ des +tables

P : tablettes

K : tablettes + pour + écrire + il a + donné + d'autres mots + euro-

P : européen

K : européen + l'ang-l'anglais +boo-book +et +l'allemand + buch + les deux +++  
[zi□if□□]

P : signifiant

K : signifiant + livre + le mot + manu-

P : continue khawla

Khawla : le mot manuel + qui vient du + latin + adjectif + manuel

P : manualis

Kh : manualis du nom+ manualis <au lieu de dire manus> + la main +  
s'applique+au++ v i <VI> +siècle+à un+livre peu+[v□lymø]

P : volumineux

Kh : volumineux+qui [resym]

P : résumé

Kh : résumé+un ouvrage+plus longue <au lieu de dire long> + et plus grosse <au  
lieu de dire gros> + il s'applique + aujourd'hui + aux livres + scolaires + et + par +  
ex- ++

P : extension

Kh : extension + à des + guides + pratiques + didac-tique + et d'un +forme <au lieu de dire format> +maniable+ le mot volume + vient du + latin volume <au lieu de dire volumen> + rouleau qui +rappelle +la forme +primitive +des + premières

P : premiers

Kh : premiers+ manuscrits +assemblage +de + feuilles + +[pa□rys] +enroulés autour d'un bâton +il désigne +aussi bien +un livre +ou la +partie d'un + ouvrage +xxx +on parlera par exemple + d'un +dictionnaire publié +en + douze +volumes +le mot +tome +vient +du grec +tome

P : tomos

Kh : tomos +[m□rkø] en <au lieu de dire ou> +partielle <au lieu de dire portion>

P : morceau

Kh : morceau + qui dessiner

P : désignait

Kh : désignait +un +[m□rkø] de +xxx+ou de parchemine comme + volume +il +s'applique +à une +partie +d'un +ouvrage +écrit +qui + en comporte +plusieurs

P : tu lis Nassima + +vas-y

Nassima : le livre qui se **mange** +il fallait +x +penser +appelé +croquant + par son +inventeur + +Catherine +mar-

P : Marie

N : Marie + un livre de+ onze pages + des textes + illustrés +en+ sucre + et fruité <au lieu de dire fruits> +le bon-

P : bonheur

N : bonheur + des petites gourmands

P : des petits gourmands

N : des petits gourmands + qui + le dévorant

P : dévorent

N : dévorent + jusqu'en +dernier mot +mais la meilleure +manière +de dévorer + un livre+ c'est de + + le lire

P : tu t'arrêtes + continue

E : un casse

P : un cas

E : un cas +particulier +le +man- xx

P : manuel

E : manuel +[sc□l□re]

P : scolaire

E : scolaire + de la +pre-première +année +scolaire + scolaire +à la fini

P : fin

E : fin + des + +[etyde]

P : études

E : études +se- + + +

P : secondaire

E : secondaire + le +man-

P : manuel scolaire

E : le manuel scolaire +cons-

P : constitue

E : constitue +l'ou- l'oui- + +

P : l'outil

E : l'outil +pé-péda- + +

P : pédagogique

E : pédagogique + fon-fonda-men-tal +il y a + un +ma-manuel +pour +chaque  
+ma-matière +et +pour +chaque +années +xx

P : scolaire

E : scolaire + à +la +matin

P : à la maison

E : à la maison + le + ma-manuel +xx

P : aide

E : aide + le + livre

P : l'élève

E : l'élève + à tra-

P : travailler

E : travailler + seul

P : oui Ayman + carte d'identité du livre

Ayman : carte + d'identité du livre + le ne +ISBN +xx

P: international

A: international + stan-

P: standard

A: standard +book +x

P: numbring

A: numbring + est + une + numération

P: numérotation

A: numérotation + x + obliger

P : obligatoire

A : obligatoire + on + le +trouvons + sur le + dos + de la +x

P : couverture

A : couverture + x + de x + le + bien + + neuf + pour + l'Algérie + puisse +un  
+code +à +plu-

P : plusieurs

A : plusieurs +[□ifr□] + pour + le + éditeur + un + autre + pour x

P : l'année

A : l'année

P : alors + lis dès le début + vas-y

E : l'objet livre + que l'on + voit + aujourd'hui + est + le +produit + d'une + long  
+x + qui +xx toute + aussi + la qualité + des supportes + que les xx et d'im-  
pression + de + textes

P : un autre + rare

E : rare + et + pré-

P : précieux

E : précieux + à + l'ori -gine + le livre + est + [d□v□ni]

P : devenu

E : devenu+ garçon

P : grâce

E : grâce + à + la sort

P : l'essor

E : l'essor + [te□nik]

P : technique

E : technique + x est + objet + courante

P : courant

E : courant + très +[fere] +

P : très varié

E : très varié + [dan] + ses formes + et [dan]

P : dans

E : dans + +ses + contenus + il + s'est + + ada-pté + en + cela + à une + +

P : demande

E : demande +[pyblike]

P : publique

E : publique + qui + + augmente + avec

P : l'instruction

E : l'instruction + et + la + +

P : besoin

E : besoin + de se ++

P : cultiver

E : cultiver + aujourd'hui + le livre + a se (au lieu de dire ses) + propres

P : lieux

E : lieux + la [libr□ri] + la + +

P : bibliothèque

E : bibliothèque + et + assis <au lieu de dire aussi> + le + [div□r]

P : les divers

E : les divers + sa-

P : salons

E : salons + en + foires

P : et foires

E : et foires + on fête + le livre + les + lé-

P : lecteurs

E : lecteurs + ont + + +l'emb -

P : l'embarras

E : l'embarras + du + chois + devant + une + grande + production

P : oui + tu t'arrêtes très bien + Houssam + sommaire

Houssam : sommaire + x

P : introduction.

H : introduction + le livre + une + [dev□nys□□] + qui + au + volant

P : a évolué

H : a évolué + comme livre

P : L comme livre

H : L comme livre + deux + au + dessine-

P : au deuxième

H : au deuxième + +mil-

P : millénaire

H : millénaire + trois des + mots + pour le + + livre + quatre + un + + [ko] + [partikyle]

P : un cas particulier + le man - manuel + sco-laire + cinq un livre + qui + se mange + deux + d'abord + une + histoire + des + lectures

P : d'écriture

H : d'écriture + a + les + pein-tures + [ryp□str□]

P : les peintures rupestres

H : les peintures rupestres + deux + les + + +

P : l'écriture

H : l'écriture + cu - + +formes

P : cunéiformes

H : cunéiformes + trois les + + + +

P : oui les hiéroglyphes

H : les hiéroglyphes + quatre les + à la + porte

P : l'alphabet

H : l'alphabet + x

P : phénicien

H : phénicien + une affaire + de + portes

P : de supports

H : de supports + et de + machines + un + les + x + supports

P : les premiers + supports

H : les premiers + supports + deux + le papier + trois + les + + +

P : l'imprimerie

H : l'imprimerie + qui + fait + quoi + dans la + produit

P : la production

H : la production + du + livre + a + la con-conce-

P : la conception

H : la conception + deux + la + + x

P : réalisation

H : réalisation + e + x + où + [trouv□r]

P : où trouver

H : où trouver + le + livre + a + le + + +

P : la librairie

H : la librairie + deux + la + +bi-

P : la bibliothèque

H : la bibliothèque + + +

P : conclusion

H : conclusion + le + [lāba-ras]

P : l'embarras

H : l'embarras +du chien + du ch-

P : du choix

H : du choix + pour + le + [l□kt□r]

P : le lecteur

H : le lecteur

P : bien + Randa

Randa : un + le livre + une définition + qui a + évo-lué + un + L + comme livre + un livre + + <l'élève n'a pas reconnu les abréviations n.m>

P : nom masculin

R : nom masculin + la <au lieu de dire latin abréviation lat.> + liber + assemblage + de feuilles + imprimées + a-

P : et réunies

R : et réunies + en + volume

P : en un volume

R : en un volume + relié + ou broché + deuxième + volume + imprimé + considéré + du point + de vue + de son + contenu le sujet d'un livre + livre + + [blâk]  
+ +

P : livre blanc

R : livre blanc + [r□k□l]

P : recueil

R : recueil + de + documents + sur un + problème + dé- x

P : déterminé

R : déterminé + publié + par un + gouv-

P : gouvernement

R : gouvernement + en un + organisme + +quelconque + à livre + ou-ouvré

P : ouvert

R : ouvert + sans+ préparation + à la+ premier

P : première

R : première +lecture + +division d'un + ouvrage + les deux + livres +de + x

P : l'Enéide

R : l'Enéide + + registre + sur lequel + on + +

P : inscrit

R : inscrit + ou note + + + <l'élève n'a pas reconnu l'abréviation qqch.>

P : quelque chose

R : quelque chose + spécial <abréviation de spécialité « spécialt.»> +registre + sur lequel + on note + des [k□pt] + des opérations + com-commerci-

P : commerciales

R : commerciales + mar. <abréviation de marin> + [ex-r□s□□]

P : expression

R : expression +fautive + livre de +borde <au lieu de dire bord> + journal + de borde

P : Leila + continue à haute voix

Leila : au +x

P : au deuxième

L : au deuxième + + +

P : millénaire

L : millénaire + si le + livre xx

P : apparait en chine

L : apparait + en chine + dans + le + + mil-

P : millénaire

L : millénaire + avant + j +c +on peut +con-

P : considérer

L : considérer + que + c'est + entre + le xx et le x siècle + dans + notre + ère + qui + il + célèbre <au lieu de dire s'élabore> + en + x + sont <au lieu de dire sous> + la + xxxx + dans + xx + +

P : période

L : période + en xxxxx

P : rouleau

L : rouleau + de + +

P : papyrus

L : papyrus + peuvent + x + au + + x

P : portable + feuilles +x +et +x

P : pliées

L : pliées + par <au lieu de dire pour> +x +du <au lieu de dire des> +xx

P : joints

L : joints

P : chaaban + continue

Chaaban : + + + +

P : vas-y

Ch : + + +

difficulté

P : Abd -Almoutalib

Abd : + + + + +

<ces deux garçons ne savent même pas

prononcer un mot écrit, ils ont beaucoup de

ils ne connaissent pas les lettres d'alphabet

E: maîtresse

P: oui

E : des mots + pour le +livre + les + + +

P : les termes

E : les termes + pour + nommer + le livre + sont + révélé-lateurs + de + l'histoire + de + ces + cet + objet + et des + métamor-

P : métamorphoses

E : métamorphoses + de + son + + +

P : aspect

E : aspect + le mot + livre + est + + +

P : emprunté

E : emprunté + en <au lieu de dire au> + libre <au lieu de dire liber> + dans + l'an-tiquité + avant que + [lysaj] + du + + papier

P : papyrus

E : papyrus + se + rép-

P : répande

E : répande + les romaines <au lieu de dire romains> + +

P : écrivaient

E : écrivaient + sur des + + +

P : des feuilles

E : des feuilles + de libre <au lieu de dire liber> + ma-tériau + ex-extrait + d'une + partie + de l'arbre + qui se + situe + entre le + bois + et + l'écor-ce

P : très bien + Manel

Manel : le mot + bouquin + dessine <au lieu de dire désigne> + au + xx + siècle + un + vieux livre + sans + grande + impor-tance + + usé + il + +

P : il s'applique

M : il s'applique + aujourd'hui + familièrement + à + n'importe + quel livre + il est formé + à partir + d'une + vieille + racine + germanique + boka + le mot + boka + [desi□□] + le lettre <au lieu de dire hêtre> + dans le bois + duquel + on talé <au lieu de dire taillait> + des tablettes + pour écrire + il a donné + d'autres mots + [œr□-pe]

P : européens

M : européens + l'anglais + book + et l'allemand + buch + les deux + +

P : signifiant

M : signifiant + livre

P : merci + Mahfoud

Mahfoud : le mot + + mais

P : manuel

M : manuel + qui + ville

P : qui vient

M : qui vient + du x

P : du latin

M : du latin + xx

P : adjectif

M : adjectif + et + le xxx

P : à un livre

M : à un livre + par

P : peu

M : peu + [volumineux]

P : volumineux + qui + réunit

P : résumé

M : résumé + un + +

P : ouvrage

M : ouvrage + par

P : plus long

M : plus long + et + plus gros + il + +

P : s'applique

M : s'applique + aujourd'hui + à + le + livre

P : aux livres

M : aux livres + scores

E : solaires

M : scolaires + et par + +

P : extension

M : extension + à des + grandes

P : à des guides

M : à des guides + x

P : pratiques

M : pratiques + de x

P : didactiques

M : didactique + et de +

P : et d'un format

M : et d'un format + mobile

P : maniable

M : maniable

P : wissam

Wissam : le mot + vol +xxx +volumen +rouleau +qui x

P : rappelle

W : rappelle + la [f□r-m□r] <au lieu de dire forme> + primitive + des + premières

P : premiers

W : premiers + +mon-

P : manuscrits

W : manuscrits +assem- x

P : assemblage

W : assemblage + de feuilles de + x +x

P : enroulés

W : enroulés + autour dans + bâton + il +x

P : désigne

W : désigne + aussi + x

P : bien

W : bien un livre + qui <au lieu de dire que> la + x

P : la partie

W : la partie +de + ou-

P : ouvrage

W : ouvrage + en + plusieurs livres + on + par-

P : parlera

W : parlera +par + +

P : exemple

W : exemple +de + x

P : dictionnaire

W : dictionnaire <la cloche sonnait>

P : on finira la prochaine fois + n'oubliez pas les livres

### **Troisième Séance**

**Jeudi 12 Février 2009**

Projet 3, Séquence 1, Activité : Lecture : « le livre » p : 69, 70, 71,72

Professeur : Ecrivez la date + ouvrez les livres dans la première partie du texte qu'on a vu la dernière fois + +donc on a divisé le texte en deux parties pare que c'est un long texte + on commence + avec la 1<sup>ère</sup> partie +qui peut me dire quel est le thème de cette partie + +oui Medjda

Medjda : le livre + hier et aujourd'hui.

P : alors le thème de ces textes c'est-

E : x

P : donnez – moi thème ou le sujet de ces textes, c'est le- + Mourad

Mourad : le livre

P : on parle du livre + très bien +regardez bien ce document + <l'enseignante montre la page aux élèves> + est-ce-que nous avons un texte simple comme on a l'habitude de voir +combien de textes nous avons +oui Mourad

Mourad : c'est un plusieurs textes

P : regardez les titres + où est le 1<sup>er</sup> titre + +oui Radia

Radia : le livre hier et aujourd'hui

P : après + est-ce-que nous avons un autre titre

EEE : Oui

P : oui Medjda

Medjda : oui +intro-duction

P : Encore + après le titre + tournez la page + Mourad

Mourad : sommaire

P : encore + Randa

Randa : L comme livre

P : Zina

Zina : au deuxième + manière <au lieu de dire millénaire>

P : au deuxième millénaire + + Khawla

Khawla : des mots pour le livre

P : Amar

A : le livre qui + se + mange

P : oui Farida

F : un casse <au lieu de dire cas> particulier + la manuel + scolaire

P : un cas particulier + le manuel scolaire + Khadija

Khadija : carte d'identité + du livre

P : si on observe tous ces titres là + ces titres parlent du même thème +c'est le + livre +comment peut on appeler ces petits titres + ce sont des- +Amar

A : des sous-titres

P : se sont des sous-titres + très bien + on commence avec la première partie + observez le sommaire + y-a-t-il une relation entre le sommaire + et les textes qu'on a lu

E : oui

P : quelqu'un lit la première partie du sommaire + Allez-y +Nacima tu lis.

Nacima : Introduction + le livre une définition + qui + +a +évo-lué un +L +comme livre +au +deuxième +millionnaire

P : millénaire

N : millénaire + des mots pour le livre +un cas +par-particulier +le +manuel scolaire + un livre + qui se mange

P : bien + que remarquez-vous de cette partie + faites la comparaison avec les autres textes qu'on a lu + y-a-t-il un changement

EEE : Non

P : ce sont les mêmes-

E : titres

P : dans les textes+est-ce- qu'il ya que les titres

EEE : non

P : Qu'est-ce qu'il y a de plus + ce sont des -

Amar : des sous-textes

P : c'est-à-dire + dans le sommaire on donne les-

EEE : titres

P : et dans les autres pages + on donne les titres avec leurs textes + y a-t-il des illustrations + qui accompagnent ces textes ++ tournez les pages et observez

EEE : oui

P : oui + nous avons des illustrations + qui peut me dire + quelle est la valeur + de ces illustrations + pourquoi on a ajouté les illustrations ++ oui Amar

Amar : pour expliquer

P : très bien + pour mieux expliquer les + textes + on passe au premier titre + le livre + une définition qui + a + évolué + ici on a donné la définition du- + de quoi

EEE : du livre

P : Est-ce qu'on a donné une seule définition

EEE : Non

P : on a donné-

E : plusieurs

P : on a donné plusieurs + définitions + regardez la première définition + L  
+comme + livre + d'où on a tiré cette définition

EEE : xxxxxxxx <aucune réponse>

Mourad : le petit Larousse illustré mille neuf cent quatre vingt quinze

P : C'est quoi Larousse c'est un- + oui Amar

A : la source

P : la source ici c'est quoi + +c'est un- où on trouve ce genre + d'écriture + dans  
le- + oui Khawla

Khawla : le dictionnaire

P : alors la 1<sup>ère</sup> définition c'est la définition du + dictionnaire + quelqu'un va lire  
la définition + Khawla

Khawla : livre + nom masculin + [lat] <au lieu de dire latin> +libre <liber> + +

P : assemblage de feuilles

Kh : assemblage de feuilles + imprimées + et + réunies + en + à + volume + relié  
+ou + broché +deux +volume +imprimé +considéré du + + point + de vue + de  
son + contenu +

P : tu t'arrêtes là + alors ici + le dictionnaire + est-ce qu'il a donné une seule  
définition

EEE : non

P : le dictionnaire a donné plusieurs + définitions + on passe au deuxième texte +  
quel était son titre + oui Mourad

Mourad : au deuxième + millionnaire

P : au deuxième + millénaire + quelle est l'information que nous a donné ce + texte  
+ + oui + où apparaît le livre + Zina

Zina : en chine

P : bien + on passe au troisième texte + mots pour + le livre + quels sont les autres  
noms du livre

Mourad : bouquin

Amar : manuel

E : volume

E : tome

P : qu'est-ce qu'on peut dire sur ces mots + c'est le champ-

EEE: lexical

P : oui + le champ lexical du mot-

EEE : livre

P : le texte numéro quatre + le livre + qui + se mange est-ce qu'on peut manger  
vraiment le livre

EEE : non

P : alors + on fait quoi avec le livre

Amar : lire

P : manger ici veut dire -

EEE : lire

P : tournez la page + un cas particulier + ici + on parle + du document scolaire  
+ où est-ce qu'on peut trouver ce type de livre + + + dans la bibliothèque

EEE : non

P : où alors dans-

EEE : la classe

P : ou bien dans

E : l'école

P : donc on trouve le manuel scolaire dans + l'école + pourquoi vous utilisez le manuel + + < pas de réponse > le manuel scolaire aide les élèves à travailler + dans la classe ou tout seul + à la + maison + vers la fin + le dernier titre c'est + + la carte d'identité du livre + est-ce que le livre a une carte d'identité

EEE : oui

P : oui le livre a + une carte d'identité ici + on a un exemple d'une carte + d'identité + regardez < elle leur montre le livre > + à la fin du livre scolaire + c'est la carte d'identité du livre + scolaire + dans + ce code barre + on donne des informations + avec les chiffres + c'est clair

EEE : oui

P : on passe maintenant à la deuxième partie de ce + document + vous avez + + le livre + c'est une histoire + d'écriture + regardez les titres + les peintures rupestres + l'écriture cunéiforme + les hiéroglyphes + est-ce que vous avez rencontré ces titres + dans le sommaire

EEE : oui

P : d'après ces titres + qui peut me dire quel est le thème de ce document + est-ce que c'est toujours le livre + on va parler de-

EEE : l'écriture

P : dans le passé + l'homme connaît-il l'écriture

E : non

P : alors par quoi il a commencé l'écriture + regardez dans le texte + oui

E : la peinture

P : c'est la peinture + l'homme dans le passé a commencé l'écriture par + la + peinture + dans + quelle région + apparaît cette peinture + oui Medjda

Medjda : avant + de + x + l'écriture + l'homme +

P : tu me donnes directement la réponse + oui + Amar

A : on a retrouvé + sur les parois de grottes

P : oui + où exactement + la place + oui + Mourad

M : tassili + dans le Sahara

P : très bien + le Sahara algérien + c'est clair + on passe au deuxième type d'écriture + c'est l'écriture –

EEE : cunéiforme

P : où apparaît ce type d'écriture + lisez le texte + Amar

A : région actuelle de + l'Irak

P : pourquoi on a appelé + ce type d'écriture cunéiforme + ça ressemble à quoi + + regarder vous avez + ce qui veut dire en forme de coin + ça c'est le coin <elle montre le coin> c'est clair

EEE : oui

P : car les signes qu'elle utilise + ont une forme + de tête + de clou + qui peut dire + c'est quoi le clou + + oui + vous avez ça + <elle dessine le clou au tableau>

EEE : [M□smar] <les élèves prononcent le mot en arabe>

P : et le dernier type d'écriture c'est

Amar : les [i□er□glifi]

P : les hiéroglyphes + où peut-on trouver ce type d'écriture + oui + Radia

Radia : dans égyptiens

P : en Egypte + + Maintenant + vous avez + quatre + l'alphabet phénicien + où apparaît cet alphabet + + dans quelle région + + oui + + + <aucune réponse l'enseignante donne la réponse>

P : elle est apparaît chez les phéniciens + on passe à la troisième partie du texte + quelqu'un lit le titre + + oui Khawla

Khawla : le livre + c'est une + affaire + de supports + et de machines

P : ici on va parler du + processus du livre c'est à dire quelles sont les étapes + pour produire + un livre + quelle est la première étape

Zina : les premiers + supports

P : deuxième étape c'est-

Amar : le papier

P : et la dernière c'est-

Mourad : l'impri-

P : l'imprimerie + alors pour produire un livre + on peut passe par + trois étapes + les premiers supports + le papier et l'imprimerie + très bien + on va rédiger

tous ces + points après on continuera + avec + l'autre partie + vous écrivez en silence <elle écrit au tableau : « ce document est composé de deux grandes parties :

- Le livre une définit qui a évolué
- Les différents types d'écriture

Le processus du livre : il commence par :

- Les premiers supports
- Le papier
- L'imprimerie>

P : ça y est + maintenant la page soixante onze + qui fait quoi pour le livre + Nacima tu commences

Nacima : qui fait quoi pour le livre + la conception + écrire est un acte + individuel + l'auteur est seul face + à son texte + à l'origine du livre + il y a une pensée qui + conçoit une + imagination qui + invente une in-intelligence qui + structure + et met + en forme + un savoir + l'écriture fait appel + au savoir + à l'imagination et en <au lieu de dire au > + talent

P : oui + continue

N : la réalisation + la chaîne éditoriale + x

P : réunit

N : réunit plusieurs + métiers pour donner + par un + éditeur + à l'origine il y a + l'éditeur qui décide + d'é-diter le livre + dans les + ateliers de conception+ on réalise + la maquette du livre + on utilise aujourd'hui + des ordinateurs + pour concevoir cette + maquette + la maquette finale + est remise + à un + imprimeur qui prend + en charge la + fabrication du livre + et utilise + des machines d'im-

P : d'impression

N : d'impression + de découpe + de reliure + les livres sont + alors + prêts

P : prêts

N : prêts à être + distri-bués + un distributeur les + stocke dans un + dépôt et les +  
[a□□mé] <au lieu de dire achemine> vers les lieux de vente

P : oui + quelqu'un d'autre

Mourad : la + librairie + il ex-

P : existe

M : il existe + di-fférentes + sorties <au lieu de dire sorte> + de + librairies + la  
plupart + d'entre + ils + elles sont + grand- x

P : généralistes

M : généralistes + et présentent + un + choix + div-

P : diversifié

M : diversifié + de livres + d'autres + librairies + et ++ librairies ++ +

P : sont spécialisées

M : sont spécialisées + il existe + par + exemple + des + librairies + x <le  
professeur n'a pas entendu puisqu'elle s'occupe d'un élève qui parle> + des  
librairies ++

P : médicales

M : médicales + scolaire + etc. + la bibliothèque + à la + diff-

P : différence

M : différence + des + librairies + les bibliothèques + mettaient

P : mettent

M : mettent + les livres + à la + dis-

P : disposition

M : disposition + des lectures

P : lecteurs

M : des lecteurs + pour le + [pr□] <au lieu de dire prêt> + ou la + cons-

P : consultation

M : consul-tation + sur place à coté des + grandes + bibliothèques +

P : nationales

M : nationales + et + in-

P : universitaires

M : universitaires + des-tinées au + travail des x

P : des étudiants

M : des étudiants + et les + +

P : chercheurs

M : chercheurs + le <au lieu de dire les> + bibliothèque + ou + médi-

P : médiathèques

M : médiathèques + muni-cipales + s'adressent + au grande +

P : public

M : public + et sur-tout + aux jeune

P : jeunes

M : jeunes

P : tu arrêtes + Basma

Basma : le salon du livre + on organisation + des + différences +par + du monde + ex-position + des édi-teurs + x

P : viennent présenter

B : viennent présenter + les pro-ductions + on + visite + la salon + du livre + pour + découvre + les x + nou-veau-tés + édi -

P : éditoriales

B : éditoriales

<Voici le passage que vient Basma de le lire : « le salon du livre, on organise dans des différences pays du monde des salons du livre. C'est une exposition où éditeurs viennent présenter leur productions on visite le salon du livre pour découvre les nouveautés éditoriales>

P : oui Mourad

Mourad : conclusion + comme <au lieu de dire comment> + choisir + une <au lieu de dire un> + livre + il y a <au lieu de dire il y en a> + tellement les conseils + du libre <librairie> + ou du bibliothèque

P : bibliothécaire

M : bibliothécaire sont + x +il existe aussi des + [kata-l□k] +

P : catalogues

M : catalogues + d'éditeurs + mais le moyen +le [plys] simple + et de + chercher + soi -même + de prendre +le + plaisir + d'aller + dans le + librairie + pour voir +le livre + de près + lire + leur + couv-

P : couverture

M : couverture + où [figyr□]

P : figurent

M : figurent + des [res□ne]

P : résumés

M : résumés+ les [fœ□-l□te] + avec pré-cation

P : avec précaution

M : avec précaution + pour + + se donner + un <au lieu de dire une> + x + [plys] précise + de leur + con-

P : contenu

M : contenu

P : quelqu'un d'autre + Amar

Amar : qui fait + quoi pour + le + livre la+ conception + écrire est un acte + ind-viduel + l'auteur est seul + face à son texte + à l'origine du livre + il y a une pensée + qui conçoit une + imagi-nation + qui invite une intelligence qui struc-ture + et met en forme un savoir + l'écriture fait appel au savoir + à + +l'imagi-nation + et au + tal-

P : talent

A : talent + la réali-sation + la chaine édito-

P : éditoriale

A : éditoriale + réunit plusieurs + métiers coordonnés + par un éditeur + à l'origine il y a +l'éditeur qui décide + d'éditer le livre dans le + atelier

P : les ateliers

A : les ateliers + de conception + on réalise la maquette + du livre + on utilise aujourd'hui des + ordinateurs pour concevoir + cette maquette + la maquette finale est + remise + à un imprimeur + qui prend en charge la fabrication du livre + il utilise des machines d'impression + de découpe qui prend en charge <il s'est trempé de ligne> + de relieur + les livres sont alors prêts <au lieu de dire prêts> + à être + distribués + un distributeur + les stocke dans un dépôt + et les achemine vers les lieux + de x

P : quelqu'un d'autre + Randa

Randa : la libraire

P : lis le premier titre + où trouver le livre

R : où trouver le livre + la libraire <au lieu de dire librairie > + il existe + différentes sortes + de libraires + la plupart + d'entre elles sont + + généralistes et présentent + un choix + diversifié + de <au lieu de dire des> livres + d'autres + libraires sont + + spécialisées + il existe + par exemple + des libraires + universitaires + des libraires + médicales scolaires + etc. + la bibliothèque + à la différence des libraires

P : librairies

R : librairies + les bibliothèques + mettent + les livres + à la disposition + des lecteurs + pour le prêt + ou la cons-

P : consultation

R : consultation + sur place + à côté des grandes bibliothèques + nationales et +

P : universitaires

R : universitaires + destinées à <au lieu de dire au> travail + des + +

P : étudiants

R : étudiants + et dans [□□rjœr] <au lieu de dire des chercheurs> + les bibliothèques + où médi-

P : médiathèques

R : médiathèque + municipales + s'adressent + au grande <au lieu de dire grand> + public + et surtout + aux jeunes + le salon du livre + on origine

P : organise

R : on organise + dans différents +

P : dans différents pays du monde

R : pays du monde + des salons de <au lieu de dire du> livre + c'est une + grande exposition + où des éditeurs + viennent + présenter + leurs productions + on visite + le salon de <au lieu de dire du> livre pour + découvrir + les nouveautés édi-

P : éditoriales

R : éditoriales

P : tu t'arrêtes vas-y

E : comment choisir un livre

P : conclusion

E : conclusion + comment choisir un livre + il y a + est + telle-ment + les + x + du libraire + ou de <au lieu de dire du> + bibliothèque <au lieu de dire bibliothécaire> + sont + x + il x + assez <au lieu de dire aussi> des + x x + mais le x + le plus [sébl] + est de + chercher (la cloche sonna)

P : tu t'arrêtes

**Quatrième Séance**

**Samedi 14 Février 2009**

Projet 2, Séquence 3, Activité : Vocabulaire : « la nominalisation »

Professeur : Nouvelle page écrivez avec moi + <elle écrit la date, le projet, la séquence et l'activité> + + du calme

E : maîtresse séquence 03

P : oui + vous écrivez avec moi les exemples + Sofiane jette le chween-gum

<Les élèves écrivent avec le professeur les exemples suivants :

- 1) Le professeur punit les élèves qui n'ont pas préparé l'exercice
- 2) Le surveillant affiche le planning des examens
- 3) Le directeur encourage les bons élèves

Quand elle finit elle circule dans les rangs pour contrôler les élèves>

P : faites vite

P : fermez les cahiers et suivez au tableau + allez-y + vous avez les exemples suivants + le professeur + punit les élèves qui n'ont pas préparés l'exercice + le surveillant affiche le planning des examens + trois + le directeur encourage les bons élèves + allez-y + oui Mourad

Mourad : le professeur pu- punit + les élèves qui + n'ont pas + préparés + l'exercice + le surveillant + x

P : affiche

M : le plane <au lieu de dire planning> des examens + le directeur + encourage les bons élèves

P : Khadija

Khadija : le professeur + punit les élèves + qui n'ont pas préparés l'exercice + le surveillant affiche + le [plani] + des examens + le directeur encourage les bons élèves

P : oui Medjda

Medjda : le professeur + punit + les élèves + qui + n'ont pas + + +

P : préparés

M : préparés + l'exercice + le + surveillant affiche + le + +

P : planning

M : planning des examens + le directeur + en-courage les + bons +

P : élèves

M : élèves

P : oui Farida

Farida : modèles + le professeur punit les élèves qui + n'ont pas préparés l'exercice + le surveillant affiche le planning des examens + le directeur encourage les bons élèves

P : vas-y Khadija

Khadija : le professeur punit les + élèves qui n'ont pas + préparés l'exercice +  
xxxxxxxx

Amar : le planning des examens + le directeur encourage + les bons + élèves

P : oui + très bien vous avez les exemples suivants essayez de souligner + les verbes + dans ces phrases + la première phrase Ayman tu passes au tableau + tu lis la phrase après tu + + vas-y

P : lis la phrase

Ayman : le professeur punit +

P : les élèves

A : les élèves qui + n'ont pas + préparés + l'exercice

P : alors le verbe c'est -

EEE : punit

A : punit

P : oui + le deuxième verbe + Medjda tu passes

<L'élève souligne le planning>

P : le verbe c'est le planning + est-ce-que c'est correct

EEE : non

P : alors + où est le verbe

EEE : maîtresse

P : Zina tu corriges <l'élève souligne le verbe>

EEE : maîtresse

P : le verbe c'est affiche + ça y-est

P : il manque un verbe dans la première phase + oui Radia

Radia : préparé

P : est-ce-que c'est préparé

EEE : non

Amar : ont préparé

P : ont préparé + à quel temps il est conjugué oui Amar

Amar : est conjugué par

P : au

A : au passé composé

P : très bien + comment est formé le passé composé <rappel sur la règle du passé composé> + oui Mourad

Mourad : auxiliaire « être » ou « avoir » au présent de l'indicatif plus le participe passé du verbe

P : du verbe conjugué + très bien + la troisième phrase + où est le verbe de la troisième phrase + + allez- y

EEE : encourage

P : levez le doigt + Farida

Farida : encourage

P : tu soulignes <l'élève passe au tableau pour souligner>

P : vous avez les trois verbes sont + + quels sont les verbes

EEE : punit

P : deuxième

EEE : ont préparé

EEE : affiche

P : et le dernier

EEE : encourage <elle écrit en même temps les élèves>

P : vous allez me donner maintenant l'infinitif + de chaque verbe + allez-y le premier verbe + + quel est l'infinitif du premier verbe

EEE : maîtresse

P : oui Khadija

Khadija : finir + ir

P : finir + + le deuxième verbe c'est - + + ont préparé + quel est l'infinitif +  
lève le doigt + oui Houssam

Houssam : préparons

P : Meriem

Meriem : préparer

P : très bien c'est préparer <elle écrit au tableau en même temps>

P : le troisième verbe Amar

A : affiche

P : afficher + + le dernier verbe c'est-

EEE : encourager

P : encourager + maintenant vous allez me donner + le radical + de chaque  
verbe <rappel sur la formation des mots> + allez-y + vous avez le verbe conjugué  
punit + l'infinitif + punir + alors où est le radical

EEE : puni

P : puni + très bien

EEE : maîtresse

E : prépare

P : prépare et -

EEE: affiche

P: affiche

EEE: encourage

P : lève le doigt + Zina

Z : encourage

P : encourage + très bien + + alors vous avez ici la nature des mots + ce sont des -

EEE : verbes

P : on va essayez de + transformer ces mots là + du verbe au + nom + est-ce-qu'on peut transformer les verbes aux noms + oui ou nom

EEE : oui

P : comment peut-on le faire + qu'est-ce- qu'on va ajouter + + si je prends la première phrase + je dis + + le professeur + punit + les élèves qui n'ont pas préparés l'exercice + je dis c'est la - + puni -

E : punition

P : la punition des élèves + + alors pour transformer un verbe + à un nom + qu'est ce que j'ai fait + qu'est ce que j'ai ajouté

E : maîtresse

P : Mourad

Mourad : tion

P : tion + comment appelle-t-on cette partie qu'on a ajoutée à la fin du mot + c'est le -

EEE : maîtresse

P : oui

E : préfixe

P : est-ce que c'est un préfixe + Amar

Amar : suffixe

P : c'est le suffixe + tion + très bien + qu'est-ce qu'on a fait + vous avez le radical punit plus le + suffixe tion + ou bien ition + j'aurai le nom + punition + c'est clair + à partir du verbe + punir je vais prendre le radical puni + plus le + suffixe ition j'aurai un nom qui est - + + lisez le mot c'est - + + Mourad  
<l'enseignante écrit et explique en même temps>

Mourad : la punition

P : la punition très bien + je vais + transformer le deuxième + verbe + allez-y + ont préparé le verbe ici c'est préparer je dis la - + +

E : la préparation

P : lève le doigt

EEE : maîtresse

P : quel est le suffixe que je dois ajouter pour avoir + le nom + Farida

Farida : la préparation

P : c'est la préparation + la préparation des + exercices + est-ce-que j'ai le même suffixe

EEE : oui

P : regardez bien

E : non

P : c'est

EEE : ation

P : pour le deuxième verbes j'ai ajouté + le suffixe + ation + on prend le + troisième + verbe + allez-y le verbe afficher + le radical affiche + quel est + le suffixe + + + ici on dit l'affichage <les élèves n'ont pas trouvé le nom du verbe afficher> + est-ce-que j'ai le même suffixe

EEE : non

P : le suffixe ici c'est –

EEE : age

P : le dernier verbe + + le radical puni + pardon c'est

E : encouragement

P : encouragement

EEE : encouragement

P : encourage- + oui Zina

Zina : encouragement

P : encouragement + très bien + qu'est-ce qu'on peut dire pour + transformer un verbe + à un nom + qu'est ce qu'on doit faire + + qu'est – ce - qu'on va ajouter + + oui Amar

A : ajouter un préfixe

P : un préfixe

EEE : suffixe

P : un suffixe + quels sont les suffixes qu'on peut les ajoutés

EEE : maîtresse

P : Mourad

M : tion

P: ation

M: ation + age + ment

P: très bien + pour + avoir un nom à partir d'un verbe + qu'est-ce qu'on fait + c'est ajouter le suffixe + vous avez plusieurs suffixes + c'est clair + soit + le suffixe ition + ou ation + ou age + ou bien ment + c'est clair

EEE : oui

P : alors qui veut répéter ça + Medjda

M : le radical + + de +

P : du verbe

M : du verbe + +

P : plus

M : plus + suffixe + ation + age + ment

P : très bien alors + vous écrivez + allez- y + premièrement soulignez les verbes d'accord après vous écrivez + + l'infinitif et le radical + et vers la fin vous écrivez la règle <les élèves écrivent les exemples et le professeur écrit la règle>

P : on peut former + un nom + dérivé + c'est-à-dire nom formé + à partir + d'un verbe + + en ajoutant au radical + du verbe + les suffixes suivants + + alors vous avez les suffixes ation + vous écrivez les suffixes avec une autre couleur + ation +

ition + age + et ment + mettez trois point de suspension + pourquoi on met les trois points de suspension + oui Mourad

Mourad : pour -

P : qu'est ce que nous avons

M : un autre suffixe

P : très bien nous avons d'autres suffixes + pour indiquer les noms + c'est clair + + + encadrez la règle + + + Faites vite + + + ça y est

EEE : non <elle commence à écrire l'exercice>

P : n'écrivez pas l'exercice

P : bien + suivez là maintenant + mettez les stylos et suivez + qui peut me dire + comment appelle-t-on + la phrase + qui contient un verbe + comment appelle-t-on la phrase + qui contient un verbe + c'est - à - dire par exemple + si je prends la première phrase + le professeur punit les élèves + c'est une phrase-

E : verbale

P : oui + lève le doigt + c'est une phrase - + + + oui Amar

Amar : nominale

P : elle contient un verbe

Mourad : maîtresse

M : verbale

P : c'est une phrase verbale + alors là + quand je transforme le verbe + à un nom + est -ce - que la phrase est toujours verbale + regardez + je dis la punition des élèves + y -a- t- il un verbe

EEE : non

P : la phrase est comment

EEE : nominale

P : c'est une phrase + nominale + alors quand je transforme un verbe à un nom la phrase verbale devient une phrase + comment –

EEE : nominale

P : nominale + ici dans cet exercice + on vous a demandé de faire quoi + nominalise les phrase suivantes c'est-à-dire vous transformez les verbes + aux + noms + quand vous transformer les verbes aux noms + les phrase + verbales deviennent des phrases + nominales + c'est clair + maintenant pour + avoir + la phrase nominale + qu'est-ce-que vous allez faire + oui + + <répétition de la question> qu'est-ce-que vous allez faire + je viens de le dire maintenant + + transformer-

Amar : le verbe

P : le verbe à -

A : un nom dérivé

P : un nom dérivé + comment vous allez transformer les verbes + vous allez ajouter - + oui Amar

A : ajouter un suffixe

P : ajouter un suffixe au + radical + allez-y + on commence avec la première + phrase +

EEE : maîtresse

P : on commence avec + la première phrase + oui Mourad

Mourad : la réparation + +

P : la réparation de la –

M : voiture

P : la réparation de la voiture + voiture + alors ça c'est pour le premier exemple + vous écrivez l'exercice vous prenez le cahier d'exercices essayez de + complétez la transformation avec les autres verbes + allez -y rapidement <après que les élèves fassent l'exercice c'est le temps pour le corriger>

P : allez-y + qui veut passer au tableau pour la première et la deuxième phrase + allez-y la première + rappelez-moi de la première c'est- oui Zina

P : tu lis premièrement la phrase

Zina : le mécanicien répare + la + voiture

P : la transformation on dit

Z : la réparation + de la voiture

P : la réparation de la voiture + + <l'élève écrit sa réponse au tableau> la réparation + de + la voiture + suivez + mettez les stylos + on dit la réparation de + de + la voiture + + très bien + la deuxième phrase + Farida + tu lis la phrase + suivez

Farida : les ouvriers + chargent + la marchandise

P : les ouvriers chargent la marchandise

F : le chargement <l'élève écrit au tableau>

P : le chargement + + le + le + chargement + + de la marchandise + de + la marchandise + + très bien + le chirurgien opère + le malade Allez - y + le chirurgien + opère + le + malade + on dit + lève le doigt + oui

E : opère

P : opère c'est le verbe + + tu le transformes + on dit l'opé-

EEE : l'opération

P : on dit l'opération du -

EEE : malade

P : oui + l'opération du malade <c'est le professeur qui a écrit la réponse> + la dernière phrase + les élèves sont sortis de l'école + les élèves + sont sortis + de l'école + où est le verbe

EEE : sortis

P : sont sortis + alors on dit comment + la transformation + on dit la - + lève le doigt + la - + oui + + + <les élèves n'ont pas trouvé le mot> ici vous avez un nouveau + suffixe d'accord + ce n'est pas qu'on vient de citer + nous avons un autre suffixe + on dit c'est + la sortie + regardez le « e » + la sortie

E : de l'école

P : la sortie de l'école + alors quel est le nouveau suffixe que nous avons ici

EEE : e

P : le e c'est clair Allez -y corrigez

<Les élèves écrivent sur leurs cahiers la correction de l'exercice>

P : corrigez vite + + est -ce- qu'on dit la sortie de l'école + oui + est - ce - que l'école peut sortir <en vérifiant ce qui a été écrit l'enseignante découvre la faute commise>

EEE : non

P : alors c'est la sortie de qui -

EEE : élèves

P : les élèves + la sortie des élèves <la cloche sonna>

## **Cinquième Séance**

**Lundi 16 Février 2009**

Projet 2, Séquence 3, Activité : Grammaire : « la cause / la conséquence »

Professeur : Ecrivez la date + + vite <le professeur commence à écrire la date, le projet, la séquence et l'activité ainsi que les modèles ; les élèves écrivent avec elle. Quand elle finit elle circule dans les rangs pour contrôler les élèves. Ensuite, elle fait la lecture magistrale des exemples ensuite les élèves lisent>

P : Fermez les cahiers + fermez les cahiers même si vous n'avez pas terminé + allez -y + alors vous avez les deux exemples suivants + un + mon oncle + m'aimait comme son fils + parce que j'étais l'unique garçon de la famille + la deuxième phrase + je suis malade + donc + je ne viendrai pas à l'école

P : oui Amar

Amar : modèles + mon oncle + m'aimait + comme son fils + parce que j'étais l'unique + garçon de la famille + je suis malade donc + je ne viendrai pas + à l'école

P : je ne viendrai

A : je ne viendrai pas + à l'école

P : quelqu'un d'autre + oui Mourad

Mourad : mon oncle + m'aiment comme + son file

P : son fils

M : son fils + parce que j'étais + l'u-nique garçon de la famille + je suis malade donc + je me viendrai pas à l'école

P : oui quelqu'un d'autre + Medjda

Medjda : modèles + mon + +

P : mon oncle

M : mon oncle + m'a -

P : m'aimait

M : m'aimait + comme + son + file

P : fils

M : son fils + parce que + j'at -

P : j'étais

M : j'étais + l'u-

P : l'unique

M : l'unique garçon + de la famille + je suis malade + donc je + ne + +

P : je ne viendrai

M : je ne viendrai pas + à l'école

P : oui Zina

Zina : modèles + mon oncle + m'aimait comme + son fils + parce que j'étais + l'unique + garçon de la famille + je suis malade donc + je ne viendrai pas + à l'école

P : Radia vas-y

Radia : modèles + mon [ank□l] <au lieu de dire oncle> m'aimait + comme son fils parce que j'étais + l'unique garçon de la famille + je suis malade donc je me + viendrai pas + je suis malade donc je ne + viendrai pas à l'école

P : très bien + alors regardez bien le premier + exemple + combien de verbes nous avons dans le premier + exemple + +

E : marcher

P : combien de verbes y-a-il dans cet exemple + +

p : oui Amar

Amar : il y a t- il deux verbes

P : nous avons + deux verbes + le premier verbe c'est - + allez-y lève le doigt + le premier verbe c'est - + Khawla

Khawla : aimait

P : aimait + le deuxième verbe c'est –

EEE : maîtresse

P : c'est -

E : j'étais

P : étais + alors le premier verbe c'est + aimait + le deuxième verbe c'est + étais + nous avons ici deux verbes c'est-à-dire nous avons deux + propositions + ou bien deux phrases + est-ce-que les deux phrases + sont reliées ou bien y a-t- il un rapport + entre les deux phrases + + oui Mourad

Mourad : oui

P : oui + elles sont reliées + par quoi elles sont reliées + par quoi sont-elles reliées + les deux phrases + allez –y

E : maîtresse

P : oui Mourad

Mourad : le mot parce que

P : le mot parce que très bien + nous avons le mot parce que + je vais essayer de poser la question pourquoi et comment les deux phrases + sont-elles + reliées + mon oncle m'aimait comme son fils + ou bien je dis + pourquoi mon oncle m'aimait comme + son fils + pourquoi + + vous avez la réponse dans la deuxième phrase + + allez -y donne-moi la réponse + pourquoi + mon oncle + m'aimait + comme + son fils + pourquoi

EEE : maîtresse

P : oui Amar

Amar : parce que + j'étais l'unique garçon de la famille

P : parce que + j'étais l'unique garçon + de + la famille + comment appelle-t-on ce rapport + + comment appelle-t-on ce rapport qui existe entre les deux phrases + c'est - + qui est exprimé par parce que + + c'est la - + oui + quand je pose la question pourquoi + et je réponds par parce que + je suis entrain de donner quoi

E : réponse

P : réponse ou bien c'est la- l'expression de quoi xxxxx

<Aucune réponse de la part des élèves>

E : de la cause

P : de la cause c'est la cause + alors ici je donne + la cause + avec + le mot qui l'introduit par ce que + je pose toujours la question pourquoi + pourquoi mon oncle m'aimait + mon oncle m'aimait parce que je suis + unique garçon dans la famille c'est clair + ici + le rapport ou bien la relation exprimée entre les deux phrases c'est la + cause c'est clair + on passe à la deuxième phrase et on va voir si nous avons le même rapport + ou bien + nous avons un autre + rapport + je suis malade + je ne viendrai pas + à l'école + je suis malade + je ne viendrai pas à

l'école + + oui je suis malade + je ne viendrai pas + à l'école pas + est-ce-que nous avons ici deux verbes comme dans la première phrase

E : oui

P : y -a-t- il deux verbes dans cette phrase

EEE : oui

P : oui nous avons deux verbes + quels sont ces verbes

EEE : maîtresse

P : oui Khadidja

Khadidja : suis + viendrai

P : vous avez suis et + viendrai + par quel mot sont reliées les deux + phrases ici + ou les deux propositions par quel mot

EEE : maîtresse

P : oui khawla

Khawla : donc

P : c'est par le mot + donc + quel est le rapport exprimé ici est-ce-que c'est toujours la cause

E : non

P : alors + quel est le rapport + exprimé dans les deux propositions + c'est la –

EEE : conséquence

P : c'est la conséquence très bien + alors dans la même phrase + est-ce qu'il y a une proposition qui exprime la cause + si je pose la question + pourquoi + tu ne

viendras pas à l'école + + pourquoi + tu ne viendras pas à l'école + quelle est la réponse + + oui Zina <une seule élève qui a trouvée la réponse>

Zina : je suis malade

P : je suis malade + on dit –

Amar : parce que

P : parce que je suis malade + que remarquez-vous dans cet + ou dans ces deux propositions ici nous avons les deux - + + qu'est-ce - que + nous avons + nous avons une proposition qui exprime + quoi

E : la cause

P : la cause et une proposition qui exprime + la –

EEE : conséquence

P : on commence par + la première proposition qui peut passer au tableau pour + souligner la proposition qui exprime la cause + allez-y + + dans la deuxième phrase où est la cause + oui

E : malade

P : malade comme ça + + Radia tu passes au tableau + souligne la cause + où est la proposition <l'élève souligne la proposition correcte> + je suis malade + c'est la + cause très bien + soulignez maintenant avec deux traits + la proposition qui exprime la conséquence + où est la conséquence dans le même exemple + + oui + je suis malade alors –

EEE : donc

P : terminez toute la phrase + Medjda tu lis en même temps <L'élève passe au tableau pour souligner> ++ lis en même temps

Medjda : je suis malade + donc + je ne + viendras

P : viendrai

M : viendrai + pas + à l'école

P : où est la cause

M : je suis malade

P : je suis malade c'est la cause + par conséquent + où est la conséquence +

EEE : maîtresse

P : oui Khadidja

Khadidja : je ne viendrai pas à l'école

P : je ne viendrai pas à l'école + tu soulignes avec deux traits + + + donc je ne viendrai pas à l'école + tu soulignes toute la proposition + on passe à la première ou le premier exemple + où est la cause + où est la conséquence dans le premier exemple + je lis l'exemple + mon oncle m'aimait comme + son fils + parce que + je suis ou j'étais l'unique garçon de la famille + où est la cause où est la conséquence + lisez la phrase attentivement + essayez de trouver la cause et la conséquence + oui Zina

Zina : la cause mon oncle m'aimait comme + son fils

P : elle a dit la cause c'est mon oncle m'aimait + comme + son fils + on a posé la question pourquoi mon oncle m'aimait comme son fils + donne-moi la cause pourquoi + + Radia + alors oui

R : parce que

P : continue tu termines la phrase

R : parce que j'étais l'unique + garçon + de la famille

P : et la conséquence c'est - + + où est la conséquence

EEE : maîtresse

P : puisqu'on a souligné la cause alors c'est -

E : mon oncle m'aimait comme + son fils

P : alors mon oncle m'aimait comme + son fils c'est + la conséquence + si vous remarquez ici + le rapport de la cause et de la conséquence + viennent toujours + ensemble + c'est clair si vous avez la première proposition qui exprime la cause forcément la deuxième sera la + conséquence + maintenant dis-moi + quels sont les différents mots qui introduisent la + cause + par quoi je peux remplacer parce que + donne-moi autres mots qui peuvent + remplacer parce que + allez -y + on a fait dans les conjonctions de coordination qui expriment la cause + vous avez une conjonction + oui Amar

Amar : car

P : tu essayes + tu lis la phrase en utilisant car

Amar : mon oncle m'aimait + comme son fils car + j'étais l'unique + garçon de la famille

P : très bien + car j'étais l'unique + garçon de la famille + encore + oui Mourad

Mourad : et

P : et + exprime quoi

Mourad : relie

P : relie deux phrases c'est l'addition ce n'est pas la cause + vous avez puisque qui peut essayer avec le mot puisque + oui Zina

Zina : mon oncle m'aimait comme + son fils + puisque + j'étais l'unique + x

P : garçon

Z : garçon de la famille

P : très bien puisque j'étais + le garçon + unique dans la famille + maintenant on passe à la deuxième partie + pour exprimer la conséquence on a utilisé le mot - + quel est le mot qu'on a utilisé pour exprimer la conséquence c'est -

EEE : donc

P : par quoi vous pouvez remplacer donc + oui Amar

Amar : alors

P : alors très bien + vas-y

Amar : je suis malade alors + je ne vien-drai pas + à l'école

P : je suis malade alors je ne viendrai pas à l'école + encore + + oui autres mots + vous avez en conséquent + Khadija vas-y tu lis la phrase + tu utilises le mot en conséquent + au lieu de dire donc

Khadija : je suis malade + donc

P : pas donc + en conséquent

Kh : je suis malade + en conséquent + je ne + viendrai + par + à l'école

P : pas à l'école + alors ici + nous avons deux rapports logiques à exprimer + c'est la cause et la conséquence + ces deux rapports viennent + toujours ensemble + les mots qui expriment + la cause vous avez car puisque parce que etc. + et qui exprime la conséquence + nous avons donc + alors + + oui + en conséquent + etc. + vous écrivez ça soulignez premièrement + vous soulignez avec un trait + la cause + et deux traits la conséquence + et vous encadrez le mot qui introduit la cause parce que et donc + d'accord <les élèves écrivent>

P : vous écrivez la règle + pour exprimer + la cause + on utilise + vous écrivez les mots avec une autre couleur + car + puisque comme + parce que + mettez trois points de suspension + deux + pour exprimer + la conséquence + + on utilise + alors + donc + + si bien que + de sorte que + de manière que + de façon que + et tellement que + à la fin vous encadrez + la règle + vous écrivez exercice + + <les élèves écrivent la règle l'enseignante écrit et parle en même temps après ça elle écrit l'exercice>

P : dans cet exercice + vous allez souligner d'un trait la cause + et deux traits la conséquence + et bien sûr encadrez le + le mot + qui introduit chaque expression <après avoir laissé un temps pour que les élèves trouvent la réponse de l'exercice on fait la correction>

P : mettez les stylos et suivez là + la première phrase + j'ai fermé la fenêtre à cause du bruit + où est la cause où la conséquence + j'ai fermé la fenêtre + à cause du bruit + allez-y + + Khadidja tu passes au tableau + tu prends les stylos + tu lis la phrase

Kh : j'ai fermé + la + fenêtre à + cause + du bruit

<L'élève souligne à cause du bruit>

P : où est la cause

P : à cause du bruit + un seul trait la cause + très bien + tu écris cause + ne corrigez pas + où est la conséquence

E : j'ai fermé la fenêtre

P : j'ai fermé la fenêtre + écrit conséquence + + conséquence + ici par quel mot on a introduit la cause + Mourad

Mourad : à cause

P : à cause de + tu encadres + très bien + la deuxième phrase + oui + il a beaucoup plu hier soir + par conséquent les routes sont inondées + où est la cause où est la conséquence

E : maîtresse

P : Medjda

Medjda : il a + beaucoup + plu + hier + soir + par + consi -

P : conséquent

M : conséquent + les routes + sont +

P : inondées

M : inondées + il a + beaucoup

P : beaucoup quoi + tu termines la phrase

M : beaucoup + plu + hier + soir

P : c'est quoi ça

M : conséquence

P : est-ce-que c'est la conséquence + il a beaucoup plu hier soir + c'est-à-dire la pluie + tombe <elle réexplique> + par conséquent les routes sont inondées + vas-y tu corriges + alors où est la cause où est la conséquence + chut -

M : il a + beaucoup + plu + hier soir + consé-quence + par + conséquent + les routes + sont +

P : inondées

M : inondées + cause

P : est-ce-que c'est juste

E : maîtresse

P : oui Radia

Radia : elle a beaucoup plu hier soir la cause + x

P : par conséquent

R : par conséquent les routes + sont +

P : inondées

R : inondées

P : c'est la –

R : conséquence

P : vas-y + <l'élève passe au tableau pour souligner la cause et la conséquence>

+ il a beaucoup plu hier soir c'est + la cause + + par conséquent + c'est + le mot qui exprime la conséquence + les routes sont inondées + c'est –

EEE : la conséquence

P : la conséquence + la troisième phrase + le professeur parle lentement c'est pourquoi on le comprend bien + <répétition de la phrase> + Mourad

Mourad : le professeur parle + lentement + c'est cause

P : le professeur parle lentement + c'est la –

M : cause + c'est pourquoi + on le comprend bien + conséquence

P : oui vas-y <l'élève passe au tableau>

P : cause + conséquence + c'est pourquoi + + l'autre phrase + Karim pleure parce qu'il a perdu son jouet + <répétition de la phrase> ++ où est la cause + où est la conséquence <les élèves ne lèvent pas le doigt> + + alors Karim pleure c'est –

E : conséquence

P : c'est la conséquence + où est la cause

E : parce qu'il a

P : lève le doigt

EEE : maîtresse

P : où est la cause + oui Zina

Zina : parce qu'il + a perdu + son jouet

P : passe au tableau + tu soulignes + chut <l'élève souligne> + Karim pleure  
c'est la + + cause

EE : conséquence

P : c'est la conséquence oui + + parce qu'il a + perdu son jouet c'est la -

Z : cause

P : tu mets deux traits + où est le mot qui introduit la cause ici c'est -

Z : parce que

P : la dernière phrase + + la dernière phrase + Nadia ment + toujours + par  
conséquent + personne ne la croit + oui Khadija

Khadija : Nadia + ment toujours + + conséquence + par conséquence +  
personne ne + la + croit

P : attention + Nadia ment + toujours + par conséquent + personne ne la croit  
+ vas - y tu corriges + où est la cause où est la conséquence

Khadija : la cause + Nadia + mais toujours

P : ment toujours c'est-à-dire elle ne dit pas la vérité + ment + toujours c'est la -

EEE : cause

P : c'est la cause + par conséquent + personne ne la + croit c'est -

EEE : conséquence

P : conséquence + où est le mot qui introduit la conséquence

EEE : par conséquent

P : corrigez + chut + corrigez en silence faites vite

## **Sixième séance**

**Samedi 19 Février 2009**

Projet 2, Séquence 03, Activité : Conjugaison « Le future simple »

Professeur : prenez une nouvelle page + vous écrivez la date + projet séquence + activité conjugaison + le futur simple + de l'indicatif + Sofiane + écrit en silence + la prochaine fois je te mets au fond de la classe + Mettez modèles <elle écrit les exemples> + il sera là + dans + deux jours ++ il sera + là + dans + deux + jours + la deuxième phrase ++++ faites vite+ alors vous écrivez modèles + il sera là + dans + deux jours +++ l'année prochaine+ j'aurai quinze ans ++ chut+++allezrapidement++++  
++++

P : ça y est

EEE : oui

P : alors vous fermez les cahiers et suivez là + fermez les cahiers + Khadija tu lis les deux exemples

Khadija : modèles + il sera + là + dans deux + jours + l'année prochaine + j'aurai quinze ans

P : Farida

Farida : modèles + il sera là dans deux jours + l'année prochaine+ j'aurai quinze ans

P : Mourad

Mourad : il sera là dans + deux jours + l'année prochaine j'i-rai <au lieu de dire aurai> quinze ans

P : oui Nacima

Nacima : modèles + il sera+ il sera là dans + dans deux jours + l'année prochaine + j'aurai quinze ans

P : oui

E : il sera là + dans deux jours + l'année prochaine + j'aurai quinze ans

P : Leila

Leila : modèles+ la sera là

P : il sera

L : il sera + là+ dans + deux jours + la année + prochaine+x

P : j'aurai

L : j'aurai quinze ans

P : très bien+ alors où sont les verbes dans les deux exemples

EEE : maîtresse

P : le premier verbe Khawla

Khawla : sera

P : sera + très bien + le verbe sera + la deuxième phrase + où est le verbe

EEE : maîtresse

P : alors où est le verbe de la deuxième phrase + Zina

Zina : j'aurai

P : c'est+aurai+ très bien + quel est le sujet + de chaque verbe + quel est le sujet+ de chaque+ verbe+ Mourad

Mourad : il

P : il pour la première + phrase + la deuxième phrase c'est -

EEE : je

P : Khouloud

Khouloud : je

P : très bien+ avant d'arriver aux + deux verbes + ici + nous avons déjà fait + le futur simple de + l'indicatif dans les séances précédentes+ on va faire un petit rappel+ sur les différentes terminaisons+ du futur simple de l'indicatif

EEE : maîtresse

P : avant + qu'exprime +le futur simple de l'indicatif + il exprime des actions -

E : à la avenir

P : dans l'avenir+ il exprime des actions qui vont se réaliser dans + l'avenir + qui peut me donner + des indicateurs de temps qui expriment + le futur+ quels sont les mots ou les indicateurs qui expriment + le futur + si je parle du présent je dis -

EEE : maintenant

P : maintenant + pour le futur + quel est l'indicateur de temps que je dois utiliser

E : maîtresse

P : Mourad

Mourad : demain

P : demain encore

E : hier

P : hier c'est le -

EEE : passé

P : c'est le passé + attention

E : aujourd'hui

P : aujourd'hui c'est -

E : présent

P : c'est le présent

E : l'année prochaine

P : l'année+ prochaine très bien+ l'année prochaine + vous avez la semaine prochaine etc. + maintenant on passe + aux verbes du premier groupe + donnez-moi un verbe du premier groupe

E : marcher

EEE : maîtresse maîtresse

P : Radia

R : parler

P : parler très bien + le verbe parler on va essayer + oui

E : marcher

P : Khadija+ ne parler pas tous à la fois

Khadija : chercher

P : on va prendre le verbe + parler + qui peut conjuguer le verbe parler au futur simple

EEE : maîtresse maîtresse

P : Zina

Zina : je parlerai + rai+ tu parleras+ ras + il parlera+ ra + nous parlerons + rons+ vous parlerez+ rez + ils parleront + ront

P : oui un autre verbe + le verbe c'est –

E : x

P : l'infinitif

E : marcher + je marche + je marcherai+ ra+ tu marcheras+ ras

P : oui

E : il marchera+ ra + nous marcherons + rons + vous marcherez+ rez + ils marcheront+ ront

P : ront+ Mourad

Mourad : manger

P : oui

M : je mangerai+ rai + tu mangeras+ ras+ il mangera+ ra+ nous mangerons+ rons+ vous mangerez+ rez +ils mangeront + ront

P : très bien + maintenant + les verbes + du deuxième groupe

EEE : maîtresse

P : Khadija

Khadija : finir

P : très bien oui

E : choisir

P : choisir

E : remplir

P : remplir

E : applaudir

P : applaudir+ alors on va prendre un verbe+ et on va le conjuguer au futur simple de -

EEE : l'indicatif

P : de l'indicatif

EEE : maîtresse maîtresse

P : Khadija

Khadija : je + je finirai+ rai + tu finiras + ras+ il finira+ ra +nous finirons + rons + vous finirez+ rez+ ils finiront+ ro-nt

P : ront

EEE : maîtresse

P : Mourad

Mourad : choisir + je choisirai rai + tu choisiras ras + il choisi- choisira + ra + nous choisirons + rons + vous [choiserez] + rez +

P : on dit choisi pas choise

M : vous choisirez + rez + ils choisiront + ront

P : très bien + on passe aux verbes du troisième groupe + les verbes du troisième groupe + Randa

Randa : prendre

P : prendre très bien + encore autres verbes du troisième groupe

E : maîtresse

P : oui

E : aller

P : autres verbes

E : viendra

P : tu donnes l'infinitif+ viendra c'est un verbe conjugué

E : venir

P : venir très bien + alors on commence avec le verbe prendre + Randa

Randa : je [prãd□r□] + rai + tu [prãd□ra]+ ras + il [prãd□ra]+ ra+ nous [prãd□r□] + rons + vous [prãd□re]+ rez + ils prendront + ront

P : Zina aller

Zina : [jal□r□]

P : attention++ aller

Z : j- j'irai+ tu iras + il ira+ nous irons +

P : nous irons [nuzir□]

Z : [nuzir□] + [vuzire]+ il i-

P : iront

Z : iront

P : très bien + maintenant que remarquez-vous + des terminaisons du futur simple de l'indicatif + que peut-on dire sur les terminaisons + ce qui concerne les verbes des trois groupes

EEE : maîtresse

P : Khawla

Khawla ; c'est la même terminaison

P : nous avons -

Khawla : la même terminaison

P : très bien + Radia

Radia : le futur simple de l'indicatif ++ les terminaisons + de la même + terminaison

P : alors pour le futur simple de l'indicatif + nous avons la même terminaison + pour les trois groupes + de + verbes + en revenant à notre exemple + on va voir + quel est l'infinitif de chaque + verbe + on commence avec le premier verbe c'est-

EEE : sera

P : sera ++ verbe + infinitif++++ et le groupe <elle écrit au tableau ce qu'elle vient de dire> + on commence avec le premier verbe c'est -

EEE : sera

P : sera + le deuxième

EEE : j'aurai

P : donne-moi juste le verbe

EEE : aurai

P : aurai++ quel est l'infinitif de chaque verbe

E : maîtresse

P : Zina

Zina: [s □ rir]

P: attention [s □ rir]

E : savoir

P : savoir

E : être

P : c'est le verbe + être + c'est le verbe + être + le deuxième + Mourad

E : aller

Mourad : avoir

P : c'est le verbe -

Mourad : avoir

P : avoir + qui peut maintenant terminer la conjugaison du verbe + être + avec les autres personnes + la première personne du singulier

EEE : maîtresse

P : la première personne du singulier c'est – + c'est quelle personne

E : je

P : je

EEE : maîtresse

P : Khadija

Khadija : serai

P : je serai terminaison

EEE : rai

P : rai + vous avez la deuxième personne c'est –

EEE : tu

P : tu

E : seras

P : doucement on va écrire premièrement les personnes + troisième + personne du singulier + il

EEE : elle

P : la première personne du pluriel

EEE : nous

P : c'est nous + la deuxième +++ c'est-

E : vous

P : la troisième ++

E : il avec s

P : c'est ils elles avec s+ très bien+ qui peut passer au tableau pour terminer la + conjugaison

EEE : maîtresse

P : oui Zina ++ vas-y tu écris les terminaisons avec le rouge <l'élève passe au tableau pour écrire>

P : tu -

Zina : seras

P : la terminaison

E : ras

P : laisse -la

Z : ras

P : r-a-s

Z : il sera ra

P : il sera++ r-a+ r + tu as déjà écrit le r attention +++ nous -

EEE : serons

P : nous serons + terminaison

EEE : rons

P : ron-s+ vous -

EEE : serez

P : doucement + serez + r-e-z

EEE : e-z

P : et ils elles avec s+ écris le s ici + ils elles avec s c'est -

EEE : seront

P : seront + r-

EEE : ont

P : très bien+ maintenant + on passe au + deuxième verbe c'est le verbe -

E : avoir

P : avoir + les même personnes ++ allez -y

EEE : maîtresse

P : quelqu'un passe au tableau pour + terminer la conjugaison

EEE : maîtresse

P : oui Radia++ tu lis et tu écris en même temps

R : je aurai

P : q'est -ce que je fais avec le e ici vous avez deux voyelles + qu'est- ce qu'on va faire

E : l'accent

P : alors j'efface le e et je mets l'apostrophe + j'aurai + tu lis en même temps

Radia : tu aurai + tu auras

P : tu auras la terminaison

R : ras

P : oui il tu lis Radia

Radia : il aura-

P : terminaison

E : ra

P : laisse-la

R : ra + aurons

P : aurons tu as oublié le u ++

R : rons

P : vous-

R : aurez

P : aurez

R : rez

P : rez + e-ez pas o+ ez + oui et ils-

R : auront+ ront

P : auront + ent

EEE : ont

P : o + voilà + ont + alors quelqu'un va lire ++ vas-y Randa+ tu lis + tu conjugues  
le verbe avoir

Randa : je aurai rai+ tu auras r-as + il aura ra+ [nuz□r□] rons+ [vuz□re] rez + ils  
auront + ont

P : ront

Randa : ront

P : très bien + quelle est la remarque que vous pouvez donner sur les terminaisons + est –ce –que la terminaison change par rapport aux autres verbes

EEE : non

P : lève le doigt + Khadija

Khadija : il n'a pas changé

P : alors c'est-

E : maîtresse

E : le même terminaison

P : alors c'est la même terminaison que les autres verbes + alors les terminaisons + bien sûr ici le radical change ce n'est pas le même radical+ vous avez ici le présent je dis +je suis + au futur on dit je serai le radical+ change + d'accord

EEE : oui

P : alors les terminaisons pour être et avoir sont + rai ras ra rons rez ront + bien sûr + n'oubliez pas que le radical change pour les deux verbes + d'accord

E : oui

P : vous recopiez premièrement le tableau ++ remarque + chut +++++ le verbe + les verbes être et avoir + chut + au futur ++ allez-y faites vite + les verbes être et avoir au futur + simple de l'indicatif + ont la même ++ terminaison + en silence + que les autres + verbes + mettez sauf ++ qu'ils changent le radical+ chut+faites vite + encadrez la remarque + exercice d'application ++++++ <elle écrit l'exercice au tableau> +++++ chut + faites vite <des cris et hurlement qui dérangent le déroulement du cours et qui rend les élèves bruyants> ++++++ <elle circule dans les rangs>

P : mettez les verbes entre parenthèse au futur simple de l'indicatif+++ faites vite<elle lit la consigne de l'exercice>+++++

<elle contrôle le travail des élèves avant la correction>+++++

E : maîtresse

P : mettez les stylos + tous le monde suivez là + Khawla la première phrase tu passes au tableau+++ tu lis la phrase premièrement ++ prend le - ++++ tu lis la phrase premièrement avec le verbe à l'infinitif + après tu conjugues + chut suivez

Khawla : mon anniversaire + être+ le jeudi + prochain

P : mon anniversaire + être le jeudi prochain + c'est -

E : serai

Khawla : sera

P : sera + mon anniversaire sera + terminaison -

Khawla : ra

P : ra + le jeudi prochain

E : maîtresse

P : Farida++ tu passes au tableau + tu lis la phrase après tu corriges ++ prend la brosse + tu lis la phrase

Farida : nous rentrez rons

P : nous + ren-

E : x

P : laisse -là + tu effaces avec la brosse + tu lis premièrement la phrase + allez-y nous-

Farida : nous rentrer

P : nous + rentrer c'est l'infinif+ alors le futur c'est-

E : rentrons

P : rentrons + regardez bien c'est juste -

E : rentrerons

P : rentrerons + vas-y+ écris avec le rouge

E : maîtresse

P : doucement + ne corrigez pas suivez + chut +entre-re-rons

EEE : maîtresse

P : Medjda

Medjda : je prendre + je prend-rai

P : j prendrai + continue la phrase

M : le bus

P : tu t'arrêtes + je prendrai + le bus + suivez <l'élève écrit au tableau>++++++

EEE : maitresse

P : doucement ++ je prendrai le bus ++++ ai

E : maîtresse

P : Mourad+ tu dis directement

Mourad : irai

P : comment

M : irai

P : tu lis la phrase

M : ou je irai à+x

P : ou j'irai + à + pieds + le dernier verbe

EEE : maîtresse

P : Zina

Zina : j'aurai

P : tu lis la phrase

Zina : demain + j'aurai + une examen

P : demain j'aurai un examen + corrigez <les élèves recopient la correction de l'exercice> ++++++corrigez+++++

(après l'enseignante écrit un deuxième exercice)

P : exercice +++ exercice 2 ++chut + alors la même chose vous allez conjuguer les verbes entre parenthèse + au futur simple de l'indicatif + Radia ++++++ <quand ils terminent l'exercice elle fait la correction>

E : maîtresse

P : l'année prochaine+ nous visiter + Bejaia allez -y le verbe visiter

E : maîtresse

P : Medjda tu passes au tableau + chut + du calme + tu lis la phrase

Medjda : l'année+ prochaine+++ nous visite-rai+ tu pends x tu lis + nous visiterons

P : nous + visiterons + vas-y tu écris + Béjaia++++ <l'élève écrit au tableau> ++++++ visiterons + t - e+++ deuxième phrase

EEE : maîtresse

P : oui + demain je + venir + à l'heur + Randa++ vas-y tu lis la phrase

Randa : demain + je + venir + à l'heure

EEE : maîtresse

P : laissez la + je –

Randa : viendrai

P : je viendrai ++ ie + l'inverse + vien-drai à l'heure

EEE : maîtresse

P : oui Khawla ++ tu fini-

E : ras

P : vas-y

Khawla : tu + finir + ton + pro-jet++

P : cette semaine

Khawla : cette semaine

P : le verbe c'est-

E : finir

P : tu fini-

Khawla : finiras

P : terminaison-

EEE : r-a-s

P : très bien corrigez

<les élèves recopient la correction de l'exercice sur leurs cahiers>



Mourad : il a deux projets à faire

P : Ayman

Ayman : il a deux + projets deux + à aire + au faire

P : tu répètes

Ayman : il il a + deux

E : x

P : laisse -le

Ayman : projets + à faire

P : très bien Nacima

Nacima : il a deux projets à faire

P : oui Salim

Salim : il a + deux projets à faire

P : Leila

Leila : il a + deux + deux projets à faire

P : Houssam

Houssam : il a deux projets à faire

P : Khouloud

Khouluod : il à deux projets à faire

P : oui Zina

Zina : il a deux projets à faire

P : oui Meriem

Meriem : il a + deux projets à faire

P : très bien il a + deux projets +à + faire <les élèves lisent avec elle l'exemple>  
+ alors où sont + les deux mots homonymes dans + cet exemple

EEE : maîtresse maîtresse

P : où sont + les deux mots + homonymes dans cet exemple

EEE : maîtresse maîtresse

P : Meriem + + tu soulignes alors

Meriem : a à <l'élève passe au tableau pour souligner>

P : alors a

EEE : a à

P : tu me donnes les deux mots

Meriem : a à

P : a et à

E : a accent

P : tu soulignes + a + à avec + accent + + on va voir quelle est la nature + de  
ces mots là + vous avez le premier a c'est quoi

EEE : maîtresse maîtresse

P : le premier + a c'est quoi

E : avoir

EEE : maîtresse maîtresse

P : Leila

Leila : avoir

P : c'est-

E : le verbe

P : c'est le verbe quel verbe

EEE : avoir

P : c'est le verbe ++ avoir + à quel temps il est conjugué lève le doigt

EEE : maîtresse maîtresse

P : Amar

Amar : à au présent de l'indicatif

P : alors avoir + verbe avoir + au + présent + de + l'indicatif + + + + avec  
quelle personne <l'enseignante parle et écrit en même temps> il est conjugué avec  
quelle personne

E : maîtresse

E : troisième personne

P : Mourad

Mourad : troisième personne de singulier

P : avec -

Mourad : avec troisième personne de singulier

P : avec + la troisième personne + du singulier + on passe au deuxième + mot +  
allez-y vous avez à accent + + + + quelle est la nature du mot ici + à accent c'est  
une - + + + + qu'est -ce- qu'on a dit sur le à accent allez-y + c'est une + +  
préposition <les élèves n'ont pas trouvé la nature du mot à>

P : comment appelle-t-on ces mots là + + + + comment appelle-t-on ces deux mots là a à ce sont des- + lève le doigt + ce sont des – Radia

E : maîtresse

Radia : des homonymes

P : des homonymes + qui peut me donner la définition des homonymes + + c'est quoi les homonymes ce sont - + allez-y + + + + allez-y + les homonymes sont-vous avez a et à + ce sont – on a donné le définition la fois passée allez –y + + + + + + les homonymes sont - + + deux ou bien plusieurs mots qu'est –ce qu'ils ont ces mots là + + + la même façon de quoi + + de prononciation et aussi quoi + <elle leur fait la mime d'écrire>

E : écrire

P : ou bien l'écriture est-ce-que c'est la même +regardez

EEE : non

P : très bien + donc les + homonymes sont + des mots + qui ont la même prononciation mais + l'écriture est différente + d'accord

EEE : oui

P : donnez moi des exemples d'homonymes + oui allez-y

EEE : maîtresse maîtresse

P : Amar

Amar : et est

P : comment j'écris et est

Amar : e-t e-s-t

P : très bien + essayer de mettre ces mots dans des phrases + donnez –moi + des phrases + + avant quelle est la nature du premier est

Amar : verbe être au présent de l'indicatif

P : et le deuxième

Amar : conjonction de coordination

P : donne –moi deux phrases + la première avec est et la deuxième avec et + + faites vite

P : Mourad

Mourad : il est préparé le gâteau et le chocolat

P : on dit a préparé + encore +Amar

Amar : le corbeau est un oiseau avec plumage noir et blanc

P : le premier est c'est quoi

EEE : le verbe être

P : le deuxième + noir et + blanc

EEE : conjonction

P : d'autres homonymes

E : maîtresse

Radia : ont on

P : le premier on + quelle est la nature de ce mot oui Mourad

Mourad : pronom personnel

P : indéfini + le deuxième ont









P : lis la phrase ensuite- + oui et l'autre

EEE : le premier

Mourad : sont le verbe

P : oui Mourad c'est sont le verbe

P : deuxième phrase + oui Zina

Zina : son le premier

P : passe au tableau + + la troisième phrase allez-y

EEE : maîtresse maîtresse

E : sont

P : lève le doigt- +oui Khawla

Khawla : sont le verbe

P : l'autre phrase

EEE : maîtresse

P : oui

E : sont le verbe

P : le verbe

EEE : non

P : alors c'est quoi

E : le premier

P : oui la dernière phrase + oui Medjda

Medjda : le verbe



fermez les cahiers allez-y + + + suivez + un stylo pour écrire + + écrire +  
nécessite + un instrument + autrefois + on se servait d'un qualam + d'une plume  
d'oie + ou encore d'un pinceau + au cours des années + les outils d'écriture ont  
beaucoup + évolués + + le crayon le sixième siècle + en mille cinq cent soixante  
quatre + la découverte de graphite + dans le + Cumberland Angleterre + à la  
frontière + de + l'écosse + a permis + l'invention de crayon de plomb-gine +  
introduit en France + sous le règne de Louis treize + au + + quinzième dix-  
huitième siècle + les mines de + graphite du Cumberland + + + étaient devenues  
un monopole + royal dont l'exploitation était règlementée + le graphite + servant  
également à la fonderie fonte + des canons + chaque ouvrier était fouillé à la sortie  
+ des mines + et le vol était possible + de la peine + de mort par + pendaison + +  
porte plume à réservoir + nul ne sait + exactement à quand remonte l'idée  
révolutionnaire d'adjoindre + à la plume + une réserve d'encre + le premier stylo +  
mille huit cent quatre vingt quatre + c'est un courtier + en assurances +  
l'Américain Louis + E waterman qui est + l'inventeur du premier stylo + digne de  
ce nom + après avoir risqué + de perdre quelques contrats à cause du mauvais +  
fonctionnement des porte plume à réservoir + il décide + de + revoir  
complètement + le système de l'écoulement + de l'encre et + le douze février +  
mille huit cent – quatre – vingt quatre + il obtient le brevet pour ce qui va devenir  
+ le premier vrai + stylo + + + stylo le waterman \_regular <en anglais> + la  
cartouche + d'encre fut inventée par + M Perraud directeur + de + Jif waterman +  
en mille neuf – cent – vingt-sept + et brevetée en mille neuf cent trente sept + + + le  
stylo à bille fut inventé en mille neuf cent trente huit par + le hongrois + Lazlo  
(Laszlo)Biro + journaliste + Biro avait été frappé du cours d'une visite + à  
l'imprimerie + du magazine pour lequel il écrivait + par + l'avantage d'une encre  
à échange rapide <au lieu de dire séchage> + le Bic + mille neuf cent cinquante  
trois + en mille neuf cent cinquante trois + le baron français Bich + mit au point +  
un procédé de fabrication industrielle + des stylos + à bille + qui permit +  
d'abaisser + très fortement le prix + de revient + le Bic + venait <elle a oublié

de> naître + + il s'en vend actuellement onze millions par jour + dans le monde +  
+ le feutre mille neuf cent soixante trois + l'invention du feutre + à pointe  
acrylique + revient à la société japonaise + pentel + qui le mit au point + et le  
commercialisa + + + et le commercialisa au niveau mondial + en mille neuf cent  
soixante trois + la même société pentel + inventa également en mille neuf cent  
soixante treize + cette fois le premier feutre à bille + le Bal (Ball) pentel et + en  
mille neuf cent quatre vingt et un + lança le premier <la première> pointe  
céramique le + ceramicron + allez-y + +vas-y

Mourad : maîtresse

Medjda : un stylo + pour + écrire + écrire + x + un + ins-tru-ment + +

P : nécessite un instrument

M : nécessite un + instrument + autrefois + on se + servions

P : servait + Abd-El-Motalib

M : servait d'un + calme <au lieu de dire qualam> + d'une + plume ++

P : d'oie

M : d'oie + ou + encore + d'un + pin-

P : pinceau

M : pinceau au + cours des + années

P : tu fais la liaison

M : [dezane] + d'écriture + ont

P : les outils d'écriture

M : les outils d'écriture ont + bou-

P : beaucoup

M : beaucoup + è-volué

P : oui + tu continues + le crayon

M : le crayon + un <au lieu de dire en> + mille neuf cent ++

P : mille neuf cent + mille cinq cent

M: mille cinq cent +++ soixante quatre la + la dé-cou-

P : découverte

M : découverte de +

P : graphite

M : de graphite dans le + x + [ãg-l□t□r] + à la + forte

P : à la frontière

M : à la frontière de ++

P : l'écosse

M : l'écosse a premier

P : permis

M : permis ++ l'in-

P : l'invention

M : l'invention +

P : de

M : de ++ gr-

P : crayons

M : crayons de + plom-bagine + intro-duits + un

P : en France

M : en France sous + le x <l'élève ne respecte pas la ponctuation>

P : règne

M : règne de + Louis + + <elle ne sait pas lire les numéros normales ou romains>

P : treize

M : treize au + +

P : dix-huitième

M : dix-huitième + ciel <au lieu de dire siècle> + des <au lieu de dire les> mines +  
de x

P : graphite

M : graphite + de + [kãpr□lã]

P : camberland

M : camberland + étions

P : étaient

M : étaient devenues + un + mono-pole + réel

P : royal

M : royal dans + l'ex-p-

P : l'exploitation

M : l'exploitation + était très + rég-

P : réglementée

M : réglementée le + graphité + ser-

P : servant

M : servant au

P : également

M : également à la + fon-derie + fonte des +

P : canons

M : canons chaque + ouv-

P : ouvrier

M : ouvrier + était f-

P : fouillé

M : fouillé à la + sortie des + mines + et le vol + était + passé

P : passible

M : passible de la + [pwan]

P : de la peine

M : de la peine de mort + par +

P : pendaison

M : pendaison

P : oui + très bien quelqu'un d'autre + + vas-y Mourad

Mourad : porte plume à + [rez□vwar]

P : réservoir

M : réservoir + nul ne sait + exa-ctement à quand + remontons

P : remonte

M : remonte l'idée + révo- révolutionnaire + +

P : d'adjoindre

M : d'adjoindre à la plume un <au lieu de dire une> + réserve d'eau d'encre

P : vas-y continues

M : première stylo

P : premier stylo

M : premier stylo + +

P : c'est un

M : c'est un [kurte] <au lieu de dire courtier> + un assurances

P : en assurances

M : en assurances + l'amé- l'américain Lewis I <au lieu de dire E> Waterman +  
qui est + l'aventure de <au lieu de dire l'inventeur du> premier stylo + dans

P : digne

M : digne de ce nom + après avoir risque

P : risqué

M : risqué de prendre <au lieu de dire perdre> quelques + con-

P : contrats

M : contrat à cause de + mauvais + fonc-tion- fonction-nement

P : fonctionnement

M : fonctionnement de <au lieu de dire des> + porte plume à [resavwar]

P : réservoir

M : réservoir il décide de + revoir complètement le + système de l'écoulement de + l'encre et le douze février + +

P : mille huit cent

M : mille huit cent quatre vingt quatre + il aboutit

P : obtient

M : obtient le + [br□v□t]

P : brevet pour ce que <au lieu de dire qui> va devenir + le pre- premier vrai stylo le + waterman re-regular + la [katru□] [dãsr]

P : d'encre

M : d'encre + fut inventée par + M pro

P : perraud

M : perraud + de +

P : directeur

M : directeur de jif wartermann + en ++

P : mille neuf cent

M : mille neuf cent vingt sept et + brevetée en + mille neuf cent trente + cinq

P : trente cinq très bien + Khadija

Khadija : stylo à [bil]

P : haute voix Khadidja

Kh : le stylo à [bil] fut inventé en mille neuf +

P : mille neuf cent

Kh : trente + +

P : trente huit

Kh : trente huit par le + le + + hon- <l'élève prononce le H>

P : hongrois

Kh : hongrois La- +Liz

P : Laszlo

Kh : Laszlo Biro + jour- [jurnalite]

P : journaliste

Kh : journaliste Biro + [ãv□] était + frappé au cours + d'une + d'une visite à +  
l'imprimeur

P : l'imprimerie

Kh : l'imprimerie du ma- magasin

P : magazine

Kh : magazine pour + lesquels

P : lequel

Kh : lequel il + écri- écrivait + par l'av- +

P : l'avantage

Kh : l'avantage d'une + [ykr]

P : encre

Kh : encre + à + sé + +

P : séchage

Kh : séchage ra- rapide + le Bic + en mille neuf cent [sikât] + +

P : trois

Kh : [sikât] trois le + baron français + Bich mit au point + un pri-

P : un procédé

Kh : un procédé de + fabri- fabrication ind-

P : industrielle des stylos

Kh : [édistri□l] des + des stylos à [Bil] qui + permet + d'a- d'abaisser très for-

P : fortement

Kh : fortement + le [briks] <au lieu de dire prix> de + revient le Bic + le Bic + +

P : venait

Kh : venait de + notre- naître il + s'en rend a-ac-

P : actuellement

Kh : actuellement + + <elle ne sait pas lire le chiffre onze>

P : onze millions

Kh : onze millions par jour à dans le + monde

P : oui Amar

Amar : feutre + mille neuf cent + soixante trois + l'invention + de feutre à +  
pointe [ikrilik] <au lieu de dire acrylique> revient +

P : acrylique

Amar : acrylique x la société + japonaise + pentel qui le mit + au point + et le commer-cialisa + au niveau mondial + à en mille neuf cent + soixante trois + la même société x + inventa + également en mille neuf cent + soixante un + +

P : treize

A : soixante treize cette fois + le + premier feutre + à pile <au lieu de dire bille> + le Ball pentel et + en mille neuf cent + quatre vingt + dix (au lieu de dire onze) + lança le premier le première point + + céramique le + céra-micron

P : bien + + +Khawla

Khawla : un stylo pour + écrire + écrire + [n□s□sit] <au lieu de dire nécessite> un [ins-trym] + autrefois on se + servait [d□n] <au lieu de dire d'un> + qualam + d'une plume + d'oie ou encore [d□n] pinceau au cours + des années les [util] <au lieu de dire outils> + d'écriture ont beaucoup évolués + le crayon + en mille cinq soixante-

P : mille cinq cent

Kh : mille cinq cent soixante + quatre la découverte + de gravite <au lieu de dire graphite> dans le + + [kâp□rlã] <au lieu de dire Camberland> + x

P : Angleterre

Kh : Angleterre à la + frontière de + l'écosse a permis + l'invention + de crayons de + [pl□pa□in] + introduits en + France sous le + [r□] <au lieu de dire règne> de + x treize + au dix huit + dix-huitième + siècle les [min□□] de +

P : les mines

Kh : les mines de [grav□t] <au lieu de dire graphite> + de [kâp□rlã] + étaient + devenues un + mo-nopole + [r□□al]

P : royal

Kh : royal + donne <au lieu de dire dont> [lɔks-plwas] + était très + x + la [gravɔt] <graphite> + servant également + à la fonderie + fonte + des + [kan] + chaque [uvri] + était x + à la sortie + des même + et + le vol était + passible + de la + peine de + mort + par + [pãds] (beaucoup de fautes qui n'étaient pas corrigées)

P : très bien + Nadia

Nadia : porte plume à [rɔzvwar] + nul ne sait + un-

P : exactement

N : exactement + à quand + remonté

P : remonte

N : remonte x

P : l'idée

N : l'idée [rɔvɔlasi-] révélé-

P : révolutionnaire

N : révolu-tionnaire + d'a-djoindre à la + plume une + x d'écrire

P : d'encre

N : d'encre + premier stylo + c'est un cor-

P : courtier

N : courtier en assur-

P : assurances

N : assurances l'ami-

P : l'américain

N : l'américaine + le- Louis E + +

P : waterman

N : waterman qui s'est

P : qui est l'inventeur

N : qui est l'inventeur + du premier stylo + [dign] <au lieu de dire digne> de ce +  
nom après + avoir +

P : risqué

N : risqué de + prendre

P : perdre

N : perdre quel-ques + con-

P : contrats

N : contrats + à cause + du [mav□]

P : mauvais

N : mauvais + fon-

P : fonctionnement

N : fonc-tionnement + des [purt] plume à + ré-

P : réservoir

N : réservoir il + +

P : décide

N : décide de + re- revoir + comp-

P : complètement

N : complètement le +

P : système

N : système de + [l□c□l□mã]

P : l'écoulement

N : l'écoulement de + x

P : l'encre et le + douze février mille neuf-

P : huit cent

N : huit cent quatre vingt-

P : quatre

N : quatre vingt quatre + il objet

P : obtient

N : obtient le + + [br□v] <au lieu de dire brevet> + pour ce qui + pour ce qui va devenir + la premier

P : le premier

N : le premier +

P : vrai

N : vrai stylo le + le waterman + +

P : regular

N : regular + la car-

P : la cartouche

N : la cartouche d'écrire

P : d'encre

N : encre fut + in-

P : inventée

N : inventée par M +

P : perraud

N : perraud + dire-

P : directeur

N : directeur de + jif waterman + en mille neuf cent +

P : vingt sept

N : vingt sept et + + +

P : brevetée

N : brevetée en mille neuf cent soixante +

P : trente cinq

N : trente cinq

P : très bien Zina

Zina : stylo à pile <au lieu de dire bille> + mille neuf cent + trente huit + le stylo à pile + fut + fut [é-fâte] en + mille neuf cent

P : inventé

Z : inventé en mille neuf cent + + huit

P : trente huit

Z : trente huit par + le + hongrois + la- Laszlo [lazlo] Biro + journaliste Biro  
avons <au lieu de dire avait> été + x + au course <au lieu de dire cours> + d'une  
visite + à x + du ma-gazine + pour lequel + il écrivain <au lieu de dire écrivait>  
+ par l'avant-tage d'une + encre à sé-chage + rapide

E : maitresse

E : le Bic + mille -neuf -cent -cinquante -trois +en mille neuf cent cinquante  
trois le + baron français bich mit à <au lieu de dire au> + point un + pro-procédé  
de fab-rication + ou x de +

P : Medjda

E : stylos à bille + qui + [pr□mi] <au lieu de dire permit> d'a-d'abaisser très  
fortement le prise

P : le prix

E : le prix de + + re - +

P : revient

E : revient le bic + ve-nait de + +

P : naïtre

E : naïtre il s'en + vende <au lieu de dire vend> +

P : actuellement

E : actuellement +

P : onze

E : onze millions + par x dans + le monde

P : oui bien Nacima

Nacima : feutre mille –neuf –cent – soixante –trois + l’in- l’invention du feutre à + pointe ic-

P : acrylique

N : acrylique revient à la + s

P : société

N : société japo-naise + pentel qui le mit + au point + et le [c□m□-s□aliza]

P : commercialisa

N : commercialisa au niveau + + +

P : mondial

N : mondial en mille –neuf - cent – soixante – trois la même + so- x

P : société

N : société [pã-s□al]

P : pentel

N : pentel inventa + é-

P : également

N : également en mille –neuf –cent + +

P : soixante treize

N : soixante treize cette fois le + premier feu-tre + à bille le + Ball Pentel et en mille neuf –cent + +

P : quatre –vingt –un

N : quatre –vingt –un + [lãga] <l’élève a cru que la cédille du c c’est g>

P : lança

N : lança la première pointe + +

P : céramique

N : céramique le + ce-

P : ceramicron

N : ceramicron

P : Randa

Randa : un stylo pour écrire + écrire né-cessite un instrument + autre- autrefois on se + servait d'un calme <au lieu de dire qualam> + d'une + plume d'oie + ou encore d'un + pinceau au cours + des années les [util]

P : les outils

R : les outils d'écrire <au lieu de dire d'écriture>

P : d'écriture

R : d'écriture ont beaucoup + év-

P : évolué

R : évolué + crayon en mille + en mille cinq cent soixante-quatre + la découverte + de gra-phite + dans le + [K□b□rlÉ] <au lieu de dire Cumberland> Angleterre + à la + fron-ti +

P : frontière

R : frontière +de l'écosse + a [pr□mi] <au lieu de dire permis> + l'inven-

P : l'invention

R : l'invention du <au lieu de dire de> crayons + + de

P : plombagine

R : plombagine + intro-duit en France + sans <au lieu de dire sous> le + + +  
[r□n□e]

P : sous le règne

R : sous le règne de + de

P : Louis

R : Louis + ++<chiffre romain>

P : treize

R : treize + en <au lieu de dire au> +

P : dix-huitième siècle

R : dix-huitième + +

P : siècle

R : siècle + les + les mines de + graphite + du Cam- Cambe-

P : Cumberland

R : Cumberland + étiez <au lieu de dire étaient> deve-nues + un mon-pole +  
[m□p□l]

P : monopole

R : monopole + royal dont l'ex-

P : l'exploitation

R : l'exploitation était + très régle-mentée + le graphite servant + également à la  
+ fon-derie fonte des +

P : canons

R : canons chaque + chaque +

P : ouvrier

R : ouvrier était foyer

P : fouillé

R : fouillé + à + à la sortie + des mines et + le vol était + passi-

P : passible

R : passible de la pain <au lieu de dire peine> + de + de mort + par pen-  
[pãd□s□]

P : pendaison

R : pendaison + porte-plume à +

P : réservoir

R : réservoir + nul ne sait + ex- exa-

P : exactement

R : exactement à quand + remonte + l'idée + +

P : révolutionnaire

R : révolutionnaire + d'a- d'adjoindre + à la plume + une + +

P : réserve

R : réserve + d'encre

P : d'encre + Iman + vas-y

Iman : première

I : premier stylo + [set□n] <au lieu de dire c'est un> + cour-tière

P : courtier + x

P : en assurances

I : en assurances + l'aimé-

P : l'américain

I : l'américain

P : Lewis

I: Lewis +

P: waterman

I: waterman + qui + c'est

P: qui est

I : qui est + li-

P : l'inventeur

I : l'inventeur + du première

P: premier

I: premier stylo + + [dijn]

P : digne + de ce nom

P : nom

I : nom + après avoir + +

P : risqué

I : risqué + de x

P : perdre + que-

P : quelques

I : quelques + con-

P : contrats

I : contrats + à cause de + +

P : du mauvais

I : du mauvais + von-

P : fonctionnement

I : fonctionne-ment + des +

P : porte – plume

I : porte –plume + + à [res□-]

P : à réservoir

I : à réservoir + voir <le mot est coupé en deux> + il + décé-

P : décide

I : décide + de revoir + com- complète +

P : complètement

I : complètement le + sy-

P : système

I : système + de + l'école-

P : l'écoulement

I : l'écoulement + de [lékr]

P : de l'encre

I : de l'encre + et + le + le + + + <l'élève ne sait pas prononcer les chiffres en français>

P : douze

I : douze +

P : février

I : février + en mille neuf-cent

P : mille –huit –cent

I : mille –huit –cent +

P : quatre vingt- quatre

I : quatre-vingt-quatre il + o- +

P : obtient

I : obtient + le + x + pour + ce qui va +

P : devenir

I : devenir + le premier + [v□r]

P : vrai

I : vrai s-tylo + le + w-

P : le waterman

I : le waterman + ré-

P : regular

I : regular la + la [katu□]

P : cartouche

I : cartouche + [dās□r] + vu

P : d'encre fut inventée

I : fut inventée + par +

P : M perraud

I : M + perraud + di-

P : directeur

I : directeur + en mille –neuf cent

P : de jif

I : mille –neuf cent ++

P : vingt –sept

I : vingt-sept ++

P : et brevetée

I : en mille –neuf –cent- +

P : trente-cinq

I : trente-cinq

P : Farida

Farida : stylo à [bil] + mille neuf cent trente huit

P : à bille

F : à bille mille neuf cent trente huit + le stylo à bille fut + inventée en mille neuf cent trente huit + par le hongrois + Laz- Laz-

P : Laszlo

F : Laszlo Biro + journaliste Biro avait été + été + frappé au cours + d'une +  
visite + <elle oublié la préposition à> impri-merie + du ma- magazine + pour  
lequel il écrivait + par l'avant- l'avantage + d'une encre + et <au lieu de dire à>  
séchage + rapide + le bic + mille –neuf- cent + trente + cinquante + trois + en  
mille –neuf–cent cinquante trois + le + baron + français bich + mit au [bwé]

P : point

F : point + un + pro-cédé de + fabrication + indi-

P : industrielle

F : industrielle + des stylos à bille qui + permis + [depeze]

P : d'abaisser

F : d'abaisser très +

P : fortement

F : fortement le prix de + revient le bic venait + de naître + il s'en vend + a-

P : actuellement

F : actuellement dix

P : onze

F : onze millions par jour + dans le monde

P : tu continues feutre

F : feutre mille neuf –cent soixante trois + l'in- l'invention du feutre + à point <au  
lieu de dire pointe> acry-

P : acrylique

F : acrylique revient à la +

P : société

F : société japonais

P : japonaise

F : japonaise + pentel + qui le mit + à point

P : au point

F : au point + et le commir- commer-

P : commercialisa

F : commercialisa + au niveau + mon-dial en mille neuf cent soixante trois + la même + soci- soiciè- société pentel + in-ventait

P : inventa

F : inventa également en + mille neuf cent +

P : soixante treize

F : soixante treize cette fois + en première

P : le premier

F : le premier feutre à bile + le ball + pentel en mille neuf cent + + +

P : quatre vingt et un

F : quatre vingt et un + lança à première

P : la première

F : la première point <au lieu de dire pointe> + céramique le + premier <il n'y a pas ce mot dans la phrase> +

P : ceramicron

F : ceramicron

P : très bien + alors qui peut me dire + quel est le thème + de ce texte + on parle de quoi dans ce texte

E : maîtresse

P : oui Medjda

Medjda : un stylo pour écrire

P : alors le thème de ce texte c'est le + stylo

P : à quoi sert le stylo + à quoi sert le stylo à -

E : écrire

P : à + écrire très bien est –ce – que dans ce texte là + on parle d'un seul type + + est –ce –qu'on parle d'un seul stylo

EEE : non

P : combien de stylos nous avons

E : trois

P : lève le doigt + + + combien de types de stylos nous avons dans le texte

E : maîtresse

E : six

P : nous avons –

EEE : six

P : nous avons six + stylos + alors si vous remarquez bien le texte + ici + il parle de l'évolution + du + stylo + quel était le premier stylo

EEE : maîtresse

P : le premier stylo

E : crayon

P : c'était-

EEE : maîtresse

E : crayon

P : oui Farida

Farida : crayon

P : c'était le + crayon + très bien + maintenant je vais vous donner + un tableau + vous allez me donner + les noms de chaque stylo + après vous me donnez la date de + l'invention du stylo + alors le tableau suivant + + + dans ce tableau on va expliquer le processus + du + stylo + + + + en même temps vous prenez un crayon + je vais tracer le tableau + essayez de trouver le nom de chaque stylo et aussi la date de l'invention c'est-à-dire en quelle année ce stylo était fabriqué + + cherchez dans le livre faites vite + + le stylo + vous avez ici l'année de + l'invention + + + + + <l'enseignante trace le tableau> + quel était premier stylo c'est –

EEE : crayon

P : le crayon + + + + + en quelle année on invente le crayon + lève le doigt + en quelle année on a inventé le + crayon + <trois élèves qui lèvent le doigt parce que la plupart d'entre eux ne savent pas lire les chiffres en français> Randa

Randa : mille neuf <au lieu de dire cinq> soixante quatre

P : mille + cinq cent + soixante quatre + bien le deuxième + + stylo allez-y + c'était quoi <le professeur écrit et parle en même temps> + + + Mourad

Mourad : porte plume à réservoir

P : porte plume à + réservoir + + en quelle année + est –ce –que nous avons l'année ici

EEE : non

P : non + troisième + + + + allez-y + Iman

Iman : premier stylo

P : le premier + stylo très bien + + la date +

E : mille huit –

E : mille neuf cent-

P : lève le doigt + Mourad

Mourad : mille huit cent quatre vingt quatre

P : répète

M : mille huit cent quatre vingt quatre

P : mille huit cent quatre vingt-

M : quatre

E : huit

P : encore + Amar

Amar : stylo à bille

P : stylo à bille <elle écrit en même temps> quelle année chut + en -

E : mille neuf cent-

P : Radia

Radia : mille neuf cent trente huit

P : mille neuf cent + trente huit + encore + Zina

Zina : le bic

P : le + bic + l'année

EEE : maîtresse

P : Farida

Farida : mille neuf cent cinquante trois

P : mille neuf cent + cinquante trois + et le dernier + Randa

Randa : mille neuf cent-

P : tu me donnes le nom premièrement + le –

Randa : feutre

P : + + le feutre + en quelle année

E : maîtresse

P : Nacima

Nacima : mille neuf cent soixante trois

P : mille neuf cent-

EEE : soixante trois

P : soixante trois + + alors ici ce tableau nous représente + comment le stylo a + évolué c'est-à-dire c'est le processus du développement du + stylo + on

commence avec premier c'est le crayon + avec le temps à chaque fois on invente + un autre type de + stylo allez-y vous recopiez ce tableau

<Les élèves recopient le tableau ci-dessous sur leurs cahiers>

Le processus du stylo :

<b>Le stylo</b>	Le crayon	Porte-plume à réservoir	Le 1 <sup>er</sup> stylo	Stylo à bille	Le Bic	Le feutre
<b>L'année de l'invention</b>	1564	/	1884	1938	1953	1963

**Neuvième séance**

**Jeudi 05 Mars 2009**

Projet 2, Séquence 3, Activité : Lecture –Plaisir :« la leçon de lecture de Mondo»  
p : 77

Professeur : nouvelle page vous écrivez la date + allez y++ du calme+++ chut <elle frappe sur le bureau avec le bâton> + activité lecture plaisir++texte support +++texte support page soixante dix sept+ la leçon de lecture ++++la leçon+ de lecture+de+++de Mondo+chut+du calme+ <elle écrit et parle en même temps>

Faites un peu vite+ Rida écrit en silence ++++++ vous mettez +projet deux séquence trois+activité+lecture+plaisir+le texte support la page soixante dix sept+la leçon de lecture+de+Mondo+faites un peu vite++++++<elle circule dans les rangs>+++++++Mondir ++++++ si vous avez terminé fermez les cahiers+prenez le livre la page soixante dix sept++++chut++++faites vite +fermez les cahiers+allez-y +fermez les cahiers même si vous n'avez pas

terminé+fermez++Rida ferme le cahier+prenez le livre la page soixante dix  
 sept+suivez+++Soufiane ouvre le livre +suivez+la leçon de lecture +de+Mondo+je  
 voudrais+que vous m'appreniez+à lire et à écrire+s'il vous plaît dit Mondo+le vieil  
 homme +restait immobile+mais il n'avait pas l'air étonné+tu ne vas pas à  
 l'école+mon monsieur + dit Mondo +le vieil homme s'asseyait sur la plage +le  
 dos contre le mur +le visage tourné vert le soleil+il regardait +devant lui+et son  
 expression+était très calme+et douce+malgré +son nez +busqué et les rides +qui  
 coupaient ses joues+ quand il regardait< dans certains manuels le r et écrit t >  
 +c'était comme s'il voyait à travers lui+parce que+ ses iris[ziri]+étaient si  
 clairs+suivez+puis+il y'avait une lueur +d'amusement +dans son regard+et il  
 dit+je veux bien d'apprendre+à lire et à écrire+si c'est ça +que tu veux+ sa voix  
 était comme ses yeux+très calme+et lointaine comme s'il avait peur+de faire trop  
 de bruit+en parlant +tu ne sais pas tu ne sais vraiment rien du tout + non monsieur  
 dit Mondo+l'homme avait pris dans sans sac +de plage+un vieux canif+à manche  
 rouge+et il avait commencé à graver les signes des lettres+ sur des galets+bien  
 plats+en même temps+il parlait à Mondo+ de tout ce qu'il y avait dans les  
 lettres+de tout ce qu'on +peut y avoir+quand on les regarde+et quand on les  
 écoute +il parlait de A+qui est comme+une grande mouche+avec ses ailes repliées  
 en arrière+de B +qui est drôle +avec ses deux+ventres+ de C+ et D+ qui sont  
 comme de la lune+en croissant+est à moitié pleine+et +O qui est la lune +[tut  
 ât□□r] dans le ciel+noir+le h est haut+c'est une échelle +pour monter aux arbres  
 +et sur les toits des maisons+ le E et F+qui rassemblent +à un râteau et une +pelle  
 +et g+ un gros homme+assis+dans un fauteuil+i+danse sur la pointe de ses pieds  
 avec sa petite tête+ qui se détache à chaque+bond pendant+que + J se  
 balance+mais k+est cassé comme un vieillard +R+marche à grandes  
 enjambées++comme un soldat+ et Y +est debout+les bras en l'air + et crit au  
 secours+L+est un arbre+au bord de la rivière+M+est une montagne+N+est pour  
 les noms +et les gens qui saluent de la main+P+dort+sur une patte (pâte)+et Q+est  
 assis sur sa queue+S+c'est toujours un serpent+Z+est toujours un éclair+T+est

beau comme+le mât +d'un bateau +U+est comme+un vase+le V W+ce sont  
[d□zwazo]+des vols+d'oiseaux+le X+est une croix+pour se souvenir+avec la  
pointe de son canif+le vieil homme+traçait+les signes sur les+galets+et les  
disposait devant+mondo+Randa

Randa : la leçon de lecteur de Mondo+je voudrais +que

P : de lecture

R : +++++

P : la leçon de lecture pas lecteur

R : lecteur de Mondo

P : lecture

R : [l□ktir] de Mondo+je voudrais+que vous m'appre-niez+à lire et à écrire+s'il  
vous s'il vous plaît dit Mondo +le [v □ ε] homme

P : vieil

R : le vieil homme +restait+immobile+mais il n'avait+pas l'air +é-tonné+tu ne  
+vas pas+ à l'école+non [mōs □ œr]

P : monsieur

R : monsieur+dit+Mondo

P : quelqu'un d'autre

EEE : Maitresse

P : vas-y Amar

Amar : le vieil homme +d'asseyait sur+la plage+le dos contre le mur+le+visage  
tourné+vers le+soleil+il regardait+devant+lui et +son expression+était+très calme  
et+ douce+mal-gré+son+nez+busqué et+ les rides qui+ cou-paient+ ses joues

P : très bien+Zina

Zina : [Qād]

P : Quand

Z : Quand+il regarda

P : regardait

Z : regardait Mondo+c'est +c'était+comme+s'il+ [v□-□□]

P : voyait

Z : voyait+à+traverse lui

P : travers

Z : travers lui++ par +ce +que ses [iris]

P : iris

Z : iris étaient +si+clair

P :: merci+Khadija Continue

Khadija : Puis+il y avait+une leur

P : leur

Kh : leur+d'amusement+dans+son regarde

P : regard

Kh : regard+et il +dit+je veux+bien+t'apprendre-à+lire et+à écrire+si+c'est+ça que+tu veux+sa+ [vwax]

P : voix

Kh : voix +était comme +ses X

P : ses yeux

Kh : ses yeux+très+calme+et+loin-

P : lointaine

Kh : lointaine +comme s'il+avait+par

P : peur

Kh : peur de +faire+[trop]

P : trop

Kh : trop de+X

P : bruit

Kh : bruit+en+parler

P : parlant

Kh : parlant

P : Mourad vas-y

Mourad : tu+ ne sais+vrai-ment+rien+du+toute

P : tout

M : tout+non+monsieur+dit+Mondo+l'homme+avait+pris+dans+son+sac+de+  
plage+ un-

P : vieux

M : vieux+canif+à+manche+rouge+et il+avait+commencé+à+gra-graver+les  
[sign]

P : signes

M : signes des+lettres+sur+des+galettes

P : galets

M : galets+bien+[plat]

P : plats

M : plats+en+même+ [tãps]

P : temps

M : temps+il+parlait+à+Mondo de+toute

P : tout

M : tout+ce+qu'il+avait

D : y avait

M : y avait+ dans+les+lettres+de+tout+ce que-

P : ce qu'on

M : ce qu'on+peut+voir+quand+on+les+regarde+et+quand+on+les+écouter

P : écoute

M : écoute

P : bien merci+Radia

Radia : il+parlait de+ A+qui+est comme+une+grande mou-che+avec+ses++

P : avec ses ailes

R : avec ses ailes+re-pliées+en+arrière+de B+qui+est+drôle+avec ses+doux

P : deux

R : deux+ventres+ de E

P : C

R : de C et +D+qui sont+comme+la lune+en+croi-

P : croissant

R : croissant +et à+moi-tié+plein

P : pleine

R : pleine+et+O+qui est+la+lune+toute entière+dans le+ciel+noir

P : Nacima

Nacima : le+H+est x

P : haut

N : haut+c'est+une+éch-

P : échelle

N : échelle+pour+[mōtr □ □]+aux+arbres+et+sur+les+[twat]

P : toits

N : toits+des+maisons+E+et F+qui+++

P : ressemblent

N : ressemblent+à+un+râteau+et+une+pelle+et G+un+grosse

P : gros

N : gros+homme+ [assis]+dans+un+fau-

P : fauteuil

N : fauteuil+I+dense+sur la+X

P : pointe

N : pointe+de+ses+ [pieds]

P : pieds

N : pieds+avec+sa+petite+tête+qui se+dé-tache+à+chaque+bonde+pen-dant+que  
J+se+ba-lance

P : vas-y Medjda

Medjda : mais+K+est+cassé+comme+un++un

P : vieillard

M : vieillard+R+marche+à+grand

P : grandes

M : grandes+en-jambées+comme+un+sol-dat+et Y+est+debout+les+ [bras]

P : les bras

M : les bras+en+l'air+et+crie+au+secours+L+est+un arbre+ [bord]

B : bord

M : bord+de la+riv-ière+M+est+une+montage+N+est+pour+les+ [nom]

P : noms

M : noms+et+les+gens+qui+ x

P : saluent

M : saluent +de+la+main+P+ x +sur+une+patte+et+Q+est+[assis]

P : assis

M : assis+sur+sa++

P : queue

M : queue+S+c'est+toujours+un+serpent+Z+est+toujours+un+éclair  
+T+est+beau+comme+le [mat]

P : le mât

M : le mât+d'un+bateau

P : merci Medjda allez-y Amar

Amar : U+est+comme+un+ vase+V W+ce+sont+des+oiseaux+des+vols+d'oi-  
seaux+X+est une+croix+pour+se+souvenir+avec la+pointe+de son+ canif+le  
vieil+homme+traçait+les+signes+sur les+galets+et les+disposait+devant Mondo

P : très bien+qui sont les personnages+présents dans ce texte

EEE : maîtresse

P : Radia

Radia : le petit garçon+l'homme

P : oui le petit garçon comment s'appelle t-il

EEE : maîtresse

P : oui Medjda

Medjda : Mondo

P : oui il s'appelle Mondo+ ce texte est une leçon de-

E : lecture

P : bien+donc qui apprend à qui+ Amar

Amar : l'homme apprend à petit garçon

P : au petit garçon +oui+il lui apprend quoi

EEE : maîtresse

P : Mourad

Mourad : les lettres

P : que fait-il exactement <pas de réponse>

P : il est entrain de comparer les lettres+à quoi il a comparé+la lettre A

EEE : maîtresse

P : vas-y Randa

Randa : une mouche

P : à une mouche oui+la lettre B-

E : drôle

P : oui pourquoi

Amar : ses deux ventres

P : elle a deux ventres+les lettres C et D + C

EEE : maîtresse

E : la lune

P : continue

E : en croissant +est à+moitié+pleine <le prof écrit les comparaisons sur le tableau>

P : la lettre O+Radia

Radia : la lune

P : le H+Medjda

Medjda : est haut

P : oui il est haut comme -

Medjda : c'est+une+é-chelle

P : les lettres E et F

E : qui ressemblent +à +un+râteau+et+une+pelle

P : le G +Nacima

Nacima : un +gros+homme

P : et le I + oui Amar

Amar : danse sur +la +pointe+de++ses+pieds

P : le J+vas-y Zina

Zina : se + balance

P : le R

E : marche

P : marche à grandes+enjanbées et le Y+ oui Khawla

Khawla : est debout

P : le L

E : arbre

P : M et N oui Randa

Randa : M+est+une montagne +N+est+pour+les+noms++et les + gens + qui + saluent+de+la+main

P : le P+Amar

Amar : dort+sur une patte

P : la lettre Q+Radia

Radia : est+assis

P : le S c'est un-

E : serpent

P : Z Mourad

Mourad : est toujours+un+é-clair

P : le T est-

Zina : beau+comme le+mât+d'un +bateau

P : le U c'est un-

Khadija : vase

P : les lettres V et W oui Khadija

Khadija : ce+sont+des+oiseaux

P : et finalement la lettre X+oui Mourad

Mourad : est+une+croix

P : très bien+maintenant+ouvrez les cahiers et recopiez les comparaisons <les élèves écrivent>